

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37)

Lord TWEEDSMUIR

Directeur : Georges PELLETIER

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 24 juillet 1944

RACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 361-3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : 361-3361
Rédaction : 361-2984
Gérant : 361-3361

VOIR
EN
PAGE
TROIS

Les troupes russes rendues à 50 milles de Varsovie

Les partis et la conscription

L'attitude des libéraux — Les déclarations de M. Ralston

Lundi dernier nous avons démontré, à l'aide de textes officiels et irréfutables, que le parti progressiste-conservateur était beaucoup moins progressiste que conservateur en ce qui concerne la conscription pour outre-mer. Reprenant la tradition tory dans ce qu'elle a de plus détestable, le parti dirigé par M. Bracken, M. Graydon et M. McTague, n'a plus qu'un cri, celui de la conscription intégrale. Pour mener cette campagne, les progressistes-conservateurs sont appuyés par la plupart des journaux canadiens de langue anglaise. La campagne, tant dans la presse qu'à la Chambre des Communes, est dirigée, il va sans dire, contre la province de Québec. On assiste à la réédition de ce qui s'est passé en 1916 et 1917. En face des progressistes-conservateurs, que disent les libéraux? Le 10 juillet 1940, M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a exposé une fois de plus les vues du gouvernement sur l'emploi de nos ressources humaines.

M. Ralston a expliqué la politique de son ministère. Tout d'abord il a nié qu'il existât une armée de défense territoriale, que les progressistes-conservateurs appellent l'armée des "zombies". Il n'y a qu'une seule armée canadienne. "Je dois dire qu'il n'existe pas au Canada d'effectifs qui puissent porter le nom d'armée de la défense territoriale. Les hommes en question (conservateurs) sont ceux qui font partie de l'armée canadienne et qui y ont été appelés pour le service au Canada. Ces hommes ne forment aucun groupe spécial. Ils se trouvent un peu partout dans l'armée canadienne au Canada et dans presque tous les services". Les conservateurs sont donc versés dans les cadres de l'armée régulière. Ils subissent le même entraînement que les membres de l'armée active et sont destinés, à n'en pas douter, à remplir les mêmes fonctions que les volontaires. Sur les conscrits, les autorités ont les mêmes pouvoirs que sur les membres de l'armée active, depuis que le gouvernement King a amendé la loi de mobilisation à la suite du plébiscite de 1942. Il ne reste plus qu'à utiliser ces pouvoirs pour envoyer, au besoin, les conscrits outre-mer.

Les progressistes-conservateurs ayant demandé qu'on les renvoyât dans la vie civile, M. Ralston a répondu comme suit: "L'honorable député de Dufferin-Simcoe (M. Earl Rowe) a parlé de libérer les soldats appelés en vertu de la loi de mobilisation et de les renvoyer sur les fermes et dans les industries. Je lui ferai remarquer que je n'ai aucunement l'intention de renvoyer ou de libérer des hommes physiquement aptes de l'armée canadienne, qu'il s'agisse de mobilisés (ou conscrits) ou de membres de l'armée active, tant que le gros de nos forces outre-mer sera engagé dans le plus grand conflit de tous les temps. Tant qu'on pourra avoir besoin de ces hommes comme renforts, leur entraînement et leur préparation se poursuivront". Ces paroles sont significatives. On garde les conscrits sous les armes, parce qu'on peut décider plus tard de les utiliser comme renforts à nos troupes outre-mer.

Pour le moment, les renforts sont suffisants. Du moins d'ici la fin de l'année on n'aura pas besoin d'y ajouter. Les enrôlements vont bien. D'où viennent-ils? En bonne partie des mobilisés, des conscrits. Notons bien la déclaration de M. Ralston à ce propos: "De janvier à mai, le nombre moyen de volontaires pour les services généraux s'est élevé à environ 3,500 hommes par mois. De ce nombre il faut compter environ 600 appelés en

vertu de la loi de mobilisation, qui se sont enrôlés pour le service général. Pour juin, les rapports quotidiens que nous recevons indiquent que le nombre des volontaires dépassera 6,000, y compris 2,500 ou 3,000 appelés sous l'empire de la loi de mobilisation, enrôlés pour le service général. N'est-ce pas là le meilleur moyen d'utiliser nos recrues comme renforts? Les rapports que nous recevons, nous convainquant que le fait de s'enrôler leur communique une nouvelle conception des choses, une nouvelle fierté, une nouvelle détermination découlant de l'importante décision qu'ils ont prise. Tout cela est de nature à en faire de meilleurs soldats. Certains d'entre eux devront subir un entraînement dans une nouvelle arme mais beaucoup d'autres sont prêts pour le service outre-mer".

Cette déclaration nous reporte à un incident qui s'est passé il y a exactement quatre ans. M. J.-S. Roy, député de Gaspé, avait inscrit des questions au feuillet de la Chambre, dont nous détachons les deux dernières: "Le gouvernement permettra-t-il que l'on fasse chez les mobilisés de la propagande en faveur de l'enrôlement volontaire pour service outre-mer? Dans ce cas quelle mesure prendra-t-on pour protéger les mobilisés contre tout excès de zèle et toute intimidation?" Le 22 juillet 1940, M. C.-G. Power, ministre de l'Aviation et député libéral de Québec-Sud, a répondu ce qui suit au nom du gouvernement King: "Je dois dire que je ne connais pas les plans que l'on a faits pour encourager la propagande, mais il n'y a aucune raison pour qu'il n'y ait pas de propagande. Quant à la troisième (dernière) question, si elle signifie ce que, à mon sens, elle signifie, elle ne devrait pas paraître au feuillet de la Chambre". Le Devoir du lendemain, 23 juillet 1940, rapportait ce qui suit: "Au moment où il répondait, sans y répondre, à la troisième et dernière question du député de Gaspé, le ministre de l'Aviation s'est mis à sourire. Et les députés libéraux avec lui".

On voit aujourd'hui ce que les plans du gouvernement ont donné. Le 10 juillet dernier M. Ralston déclarait: "Nous poursuivons le travail d'enrôlement pour outre-mer. Vous voyez que les enrôlements peuvent venir de deux sources: des conscrits et des civils. Nous exposons à ces deux groupes nos besoins d'hommes pour le service outre-mer et leur demandons de se joindre à l'armée des volontaires qui se sont distingués dans toutes les opérations auxquelles ils ont pris part." C'est à la lumière des déclarations précédentes qu'il faut étudier cette autre de M. Ralston: "Je dois faire mon possible pour que le Canada appuie jusqu'à la limite de ses ressources les hommes qui combattent là-bas. S'il devient nécessaire d'envoyer outre-mer pour y maintenir notre armée, les hommes recrutés en vertu de la loi de mobilisation, je serai alors en faveur de la chose. Mais tant que des hommes s'enrôlent volontairement à cette fin, y a-t-il quelque chose qui puisse douter... etc., etc."

Voilà toute la politique du gouvernement libéral. Dans certains milieux on l'a trouvée fort habile. Au fond, elle est très simple. Elle ressemble à s'y tromper à celle des progressistes-conservateurs. A cette différence que ce que les progressistes-conservateurs voudraient accomplir en avant du paravent, les libéraux tiennent à l'accomplir en arrière.

Léopold RICHER

ces jours derniers une note où, sans passer par l'intermédiaire du notaire, que le conseil du notaire a refusé de donner, mais en garde contre un mauvais usage, un monsieur accorde tout simplement qu'il ne s'agit plus, pour toutes les pratiques, X mais Z.

Est-ce qu'on ne trouvera pas moyen de faire un texte clair et qui rende impossibles de pareilles plaisanteries?

O. H.

Dernier jour

Dans les villes, dès demain, et jusqu'à jeudi soir inclusivement, un bureau de trois réviseurs proposés par le groupe politique de M. Godbout et celui de M. Duplessis tiendront séances dans chacun des districts électoraux. Ils se réuniront à des endroits désignés dans les avis affichés au coin des rues et recevront les requêtes des électeurs qui désirent ajouter leur nom à la liste ou, dans certains cas, le faire corriger ou même rayer.

Ces demandes devront parvenir aux présidents d'élection au plus tard cet après-midi; elles doivent être formulées par écrit et sous serment. Les requérants peuvent faire eux-mêmes leur requête en inscription, en se présentant en personne chez les présidents d'élection d'ici 5h, cet après-midi, ou avoir recours à l'intermédiaire de tierces personnes; toutefois ces tierces personnes doivent appartenir à la même section de vote que les requérants et y être inscrits comme électeurs.

L'Etat a fait sa part: il a envoyé des recenseurs à domicile pour recueillir les noms de toutes les personnes en âge de voter; il place bien visiblement le résultat de ce dénombrement sous les yeux des intéressés, au grand jour; il invite maintenant le public à corriger les omissions ou les erreurs qui s'y sont glissées, cela au cours des trois prochaines journées, et devant des réviseurs faisant partie de camps politiques adverses.

L'électorat est appelé à accomplir l'autre moitié du chemin; ceux qui ont des motifs de plainte devront le faire valoir auprès des présidents d'élection ("officiers-rapporteurs", lesquels les transmettront aux trois personnes chargées dans chaque district de procéder à l'examen final et sans appel des listes qui serviront au scrutin.

Que les électeurs fassent diligence, s'ils constatent des oublis; la négligence de leur part pourrait amener la perte de leur droit de voter le 8 août.

Louis ROBILARD

Le carnet du grincheux

Un dictateur fait souvent la bombe, mais il arrive que la bombe le dé fasse. Revanche des choses !

Les conspirateurs, a-t-on dit, comptent zigouiller en même temps le Führer et le duc. Autrement dit, ils voulaient faire... d'une bombe deux coups !

Le premier attentat s'était perpétré dans une brasserie de Munich. Cette fois, s'il n'est pas question de brasserie, on voit bien qu'il se brasse tout de même quelque chose !

Hitler rassure son peuple en affirmant que ses blessures sont légères. Il ne parle pas de la blessure d'amour-propre.

De vénérables bonzes déplorent l'extrême jeunesse de certain chef de parti. Parions que parmi ces "sages", il se trouve plus d'un "paternel" que le fiston ou la fillelette méritent par le bout du nez.

On reconnaît les revenus de vacances à leur épiderme bronzé et même culte de partout, qui est de mode particulièrement sur ces demoiselles. On serait honteux de rentrer à la ville le visage encore pâle.

Pour un peu, les scrutateurs du 8 août les prendront pour des Peux-Rouges authentiques et leur refuseront un bulletin de vote, car on l'interdit formellement aux "sauvages" et "sauvagesse".

Depuis jeudi, l'usage des haut-parleurs, ou mégaphones ambulants et tonitruants, est interdit dans les rues de Montréal.

Que les auteurs du règlement 1448 en soient fiers ! Il nous restera assez des paroles de la politique d'ici une quinzaine.

"Il est impossible de rédiger un manuel d'histoire susceptible de plaire à tout le monde, car l'histoire doit être impartiale, mais non pas impossible et personne ne peut reprocher à l'historien de relever des cas d'injustice", a dit M. Thomas Chénais au Sénat. Et sa longue pratique lui confère haute qualité pour rendre témoignage en ce domaine.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit.

LA ROCHEFOUCAULD

Beaucoup de rumeurs, mais peu de faits établis — Napoléon et Mussolini, Hitler et Staline — Les effets des purges — Le rôle de Himmler — La nazification de l'armée

Le coup d'Etat militaire tenté contre le chancelier Hitler et le régime nazi semble avoir complètement échoué. Cinq jours après l'attentat contre le Führer, les nazis conservent encore tous les postes de commandement comme le démontrent la censure absolue qu'ils réussissent à imposer sur tout ce qui se passe en Allemagne et leur maîtrise de tous les postes de radio qui ne transmettent au monde que des communiqués officiels.

Sur les divers fronts, les armées allemandes continuent de se battre comme si rien n'était. Elles essuient sans doute des revers cuisants et multiples sur le front de l'est, mais cette retraite désastreuse était commencent bien avant la tentative de coup d'Etat et les bulletins n'indiquent pas que les soldats allemands se rendent aux Russes en grand nombre. Les appels à la loyauté et au patriotisme des troupes comme ceux du général Guderian, le nouveau chef d'état-major de l'armée, sont assez naturels après ce qui vient de se passer et ne constituent pas nécessairement des indices de faiblesse de la part du gouvernement.

Toutes les rumeurs imaginables ont circulé au cours de ces derniers jours, mais il est permis de croire que la plupart d'entre elles n'étaient pas fondées. On a dit que les équipages de la flotte de guerre s'étaient mutinés à Kiel et à Stettin, qu'il s'était déroulé des combats de rue dans la plupart des grandes villes allemandes, que nombre d'officiers de la vieille caste prussienne avaient réussi à échapper à la Gestapo et s'étaient réfugiés en Autriche, en Bavière et en Rhénanie où ils trouvaient de nombreux appuis, que les officiers en révolte avaient armé les prisonniers de guerre russes. Rien de cela n'a été confirmé et il semble apparemment que l'Allemagne ne connaît pas actuellement la guerre civile.

Les autres rumeurs portent sur le sort des officiers les plus en vue de la Wehrmacht. On a dit que des centaines et même des milliers d'officiers de carrière parmi lesquels se seraient trouvés des hommes comme le maréchal von Brauchitsch, l'ancien généralissime de l'armée allemande, et le maréchal von Rundstedt, qui commandait toutes les armées allemandes en Europe occidentale au moment de l'invasion, auraient été exécutés ou assassinés. On a annoncé l'arrestation du maréchal Kesselring, commandant de l'armée d'Italie. On a rapporté l'arrestation de plusieurs officiers supérieurs sur le front de Normandie et sur le front de Pologne. Ces rumeurs sont plus vraisemblables que les précédentes, mais aucune d'elles n'a encore été confirmée.

Il semble bien qu'il s'accomplisse une purge dans les rangs du commandement allemand et que le Führer fait appel de préférence aux officiers qui appartiennent au parti nazi comme le général Guderian, mais c'est tout ce que l'on peut affirmer pour le moment. On ne sait pas encore si la tentative de coup d'Etat avait la sympathie de la grande majorité des officiers de la vieille école ou si elle n'était le fait que d'une faction de mécontents. On ne sait pas si la purge s'est limitée à l'exécution de quelques factieux et à de nombreux limogements pour remplacer par des hommes sûrs des officiers d'un loyalisme douteux ou si elle a privé l'Allemagne de centaines d'officiers brillants appartenant aux grandes familles qui fournissent traditionnellement les cadres de l'armée prussienne et de l'armée allemande depuis Frédéric le Grand. On ignore en somme si le grand état-major de la Wehrmacht a tenté une épreuve de force contre le parti nazi et perdu la partie.

LES CONSEQUENCES MILITAIRES DE LA CRISE

La tentative de révolte qui vient de se produire et la purge, même limitée, que l'on vient d'effectuer devraient normalement affaiblir la puissance de résistance de l'Allemagne et miner le moral des troupes qui combattent depuis cinq ans. Il n'est cependant pas sûr qu'elles entraînent une débâcle militaire immédiate. En 1917, la Russie fut en proie à une révolution en pleine guerre et il s'écoula cependant huit mois entre l'abdication du tsar Nicolas et la paix de Brest-Litovsk en dépit de toutes les convulsions qui secouèrent le pays. Le chef parlementaire Kerensky réussit même à galvaniser pour quelque temps les troupes russes au cours d'une visite qu'il fit au front.

On pourrait même citer des cas où une armée retrouva une vigueur nouvelle après une purge dans les rangs du commandement supérieur. La France perdit la Révolution un grand nombre de ses officiers de carrière par l'émigration ou les épurations, ce qui n'empêcha pas l'armée française de tenir brillamment tête à toute l'Europe. Et Napoléon recruta parmi les officiers sortis du peuple et souvent du rang une prestigieuse équipe de maréchaux qui se promènèrent victorieusement à travers toute l'Europe.

A la veille de la guerre actuelle, Staline fit exécuter le maréchal Toukhatchevsky, le Napoléon rouge, et toute une tournée d'officiers supérieurs. On en conclut dans les cercles militaires du monde que l'armée rouge en était affaiblie et qu'elle se trouverait dans une situation d'infériorité vis-à-vis des grandes armées de métier de l'Europe au cas d'une guerre. C'était peut-être là l'un des motifs de la confiance absolue des Allemands lorsqu'ils envahirent le territoire de l'U.R.S.S. en 1941. Les maréchaux russes qui s'étaient distingués au cours de la guerre civile de 1917 subirent de fait des défaites au début de la campagne, mais c'est avec succès que Staline fit appel à la fois au fanatisme communiste et au patriotisme russe. Il a depuis rassemblé une brillante équipe de nouveaux officiers qui se sont formés sur les champs de bataille et qui ont remporté depuis Stalingrad une série ininterrompue de victoires.

Il ne sera pas facile à Hitler d'en faire autant car la situation militaire de l'Allemagne est nettement mauvaise. Il existe cependant en Allemagne comme un

fanatisme nazi comme il existe un fanatisme communiste en Russie et comme il a régné une ferveur démocratique en France au début de la libération. Il n'est donc pas impossible que les armées allemandes connaissent un sursaut de vigueur après la purge de ces jours derniers.

On observera que le premier ministre Churchill et les autres chefs politiques et militaires alliés n'ont jamais voulu attacher une importance exagérée aux difficultés intérieures de l'Allemagne et que ce n'est pas sur les divisions intestines mais sur la force des armes alliées qu'ils comptent surtout pour remporter la victoire.

LA FAIBLESSE DES DICTATURES

Les régimes de dictatures qui semblent si puissants lorsque les événements les favorisent se révèlent ordinairement d'une faiblesse étonnante lorsque le vent tourne et que les désastres militaires succèdent aux victoires. C'est que le dictateur se trouve seul et isolé au faite du pouvoir, qu'il ne compte pas de collaborateurs mais simplement des exécutants serviles, que tous ceux qui l'intéressent ou la crainte ont rangés sous ses ordres se détournent et se détachent de lui lorsqu'il perd son emprise.

Mussolini avait exercé un pouvoir absolu sur l'Italie pendant vingt ans. Il a cependant suffi de quelques heures pour entraîner la chute de son régime. Le maréchal Badoglio et les officiers supérieurs de l'armée, qui avaient apparemment été ses vassaux, se sont levés, ont pu le déposer et le jeter en prison sans que les fascistes démoralisés et divisés tentent le moindre effort sérieux pour le défendre.

Napoléon avait exercé une telle emprise sur la France que les parlementaires révolutionnaires en avaient fait un empereur et il avait fait trembler toute l'Europe. Au cours de la campagne désastreuse de Russie, on eut la démonstration éclatante de la faiblesse des dictatures lorsqu'un fou faillit réussir un coup d'Etat contre l'empereur. Le général Malet, échappé d'une maison de santé, réussit en une nuit à tromper une bonne partie des chefs militaires et civils à Paris et il était à demi maître du pouvoir lorsqu'il fut reconnu par un sous-officier, arrêté et exécuté. A l'issue de la campagne de France, aussi brillante que désespérée, Napoléon vit la garnison de Paris se rendre sans coup férir contrairement à ses ordres et ses maréchaux découragés et révoltés lui arracher son abdication.

L'EQUIPE NAZIE

Le régime de Hitler en Allemagne et celui de Staline en Russie paraissent plus résistants et plus solidement assis que les autres dictatures. Cela paraît tenir au fait qu'ils connaissent parfaitement la technique des coups d'Etat et qu'ils ont élaboré toute une contre-technique pour les prévenir. Cela peut tenir aussi dans une certaine mesure au fait qu'ils ne reculent pas devant les purges sanglantes pour liquider leurs ennemis et consolider leur pouvoir. On n'a pas oublié les nombreuses purges opérées par Staline au sein du parti comme au sein de l'armée. Et l'on raconte à ce sujet que Staline n'a vraiment pris Hitler au sérieux qu'après la purge de 1934 qui a noyé dans le sang les velléités de révolte de Roehm et des autres chefs des Chemises brunes.

La résistance du régime hitlérien peut aussi tenir au fait que le parti nazi ne se compose pas uniquement d'un chef entouré de simples comparses, mais d'une véritable équipe où, à côté de Hitler, des hommes comme Goering, Goebbels, Himmler et autrefois Hess jouissent d'une véritable autorité. Hitler n'est pas seul comme Mussolini et même comme Staline. Ces hommes peuvent avoir chacun leurs ambitions, mais ils sont demeurés jusqu'ici fidèles, probablement parce qu'ils se rendent compte chacun de leur côté qu'ils n'ont pas tout ce qu'il faut pour remplacer le Führer.

C'est une étrange équipe d'aventuriers de grande envergure qui ont eu les expériences les plus variées avant de se rencontrer pour fonder le parti national-socialiste ensemble la formation de l'une des plus étonnantes équipes dont l'histoire fasse mention. Ces hommes sont spécialisés chacun dans leur domaine et paraissent fort bien se compléter.

Il y a Hitler, l'ancien ouvrier, qui s'est révélé un orateur puissant et dont le patriotisme fanatique et la vie ascétique ont fait l'idole du peuple allemand. Il y a Goering, l'ancien aviateur, dont l'air débonnaire et familier ont plu à la foule, qui a souvent servi de démarcheur avant d'entreprendre la création de la Luftwaffe et de devenir le dictateur économique du pays. Il y a le journaliste Goebbels qui a porté la propagande à la hauteur d'une véritable science. Il y a enfin Himmler, diplômé en agronomie, qui s'est révélé un policier singulièrement efficace. On ne voit pas très bien comment l'agriculture peut préparer à la direction de la sûreté, mais il n'en reste pas moins que c'est par là que Himmler a débuté.

C'est certainement Himmler qui a eu le principal rôle à jouer au cours des événements de ces derniers jours. C'est probablement surtout à lui que Hitler doit d'avoir conservé le pouvoir. Les mesures qu'il avait depuis longtemps prises contre un coup d'Etat se sont avérées efficaces. Himmler n'avait pas seulement la direction de la police, la Gestapo, mais aussi celle des troupes du parti, les Chemises noires et les Grades d'élite, qui avaient précisément pour mission de mettre le régime nazi à l'abri des entreprises possibles du grand état-major et de l'armée régulière. Himmler est maintenant le chef de l'armée de l'intérieur et on peut s'attendre à la nazification complète de l'armée allemande. — Pierre VIGEAULT.

24-VII-44
DEMAIN: A l'occasion du dixième anniversaire de sa mort, un article sur le célèbre chancelier Dollfuss, par le R. P. Joseph Ladit, S.J.

Billet du soir

Une fâcheuse aventure

Carolus Forenvoe est un type tout d'une pièce, qui n'a jamais craint de dire tout haut ce qu'il pense et, à cette fin, ne mâche pas ses mots. Ses amis jugent même que, à cet égard, il est un peu excessif. C'est bien beau d'être franc, mais, opinent-ils, en certains cas particuliers, dans des circonstances difficiles, comme par exemple l'époque où nous vivons, la franchise peut, sans déchoir, se tempérer de prudence discrétion.

Carolus, lui, se fiche de ces maximes prétendument sages. Il en tient pour le franc-parler et garde, envers et contre tous, le verbe haut. C'est le défaut de sa qualité. Cela lui a valu une mésaventure qui eût dû lui servir de leçon, si le brave garçon n'était incorrigible! Oyez plutôt.

C'était en 1932. M. King avait décidé de demander au bon peuple canadien de voter bien, très gentiment, le relèvement de certains engagements formels qu'il avait pris, de promesses solennelles qu'il avait faites — et certains de ses ministres avec lui — relativement au service militaire obligatoire pour outre-mer, engagements et promesses qui, de toute évidence, l'embêtaient souverainement, à cause des pressions en sens contraire qu'il lui fallait subir.

Le mode choisi pour cette consultation populaire fut la tenue d'un plébiscite à mari usque ad mare, à la façon d'une élection par scrutin secret, sauf que, au lieu de placer sa croix en regard du nom d'un bon rouge ou d'un bleu persévérant, on la devait inscrire vis-à-vis le mot OUI ou le mot NON, selon ses convictions personnelles quant à la valeur de la parole donnée.

Le grand jour venu, Carolus s'amena au poll avec un ami qui ne le quittait pas d'une semelle. Une conversation s'était engagée entre les deux inséparables, on ne sait trop sur quel sujet — encore qu'on puisse le présumer! — et elle en était à son suprême degré d'acuité lorsque Carolus franchit l'huis du bureau de votation. Au lieu d'appliquer à son verbe enflammé la sourdine qui s'imposait à cet instant solennel, Carolus émit d'une

voix tonitruante ce qui semblait être la conclusion des propos qu'il avait préalablement tenus à son copain: "On va bien voir, nom de nom!"

Il n'en put dire davantage. Derrière la table de vérification des listes électorales, le représentant de "Monsieur OUI" avait bondi de son siège. "Cet homme s'est automatiquement déqualifié, hurla-t-il. Il n'avait pas le droit de dire dans quel sens il comptait voter. Tant pis pour lui, c'est fait à présent. Il ne votera pas!"

"Qu'est-ce que ça veut dire là?" grince Carolus, les dents et les poings serrés, prêt à faire un mauvais parti à l'audacieux qui avait osé ainsi le braver.

Mais à ce moment, la voix de son mentor lui susurra à l'oreille: "Tu fais aussi bien de t'en venir, Carolus! Le frotte!"

Pour simplement qu'il fut présent, l'argument parut quand même préemptoire à l'irascible citoyen qui sortit en faisant claquer la porte. Mais sa colère était telle que l'on en put percevoir les échos longtemps encore après qu'il eut quitté le poll.

L'incident ne modifia en rien, cela va de soi, le résultat du plébiscite. En dehors du Québec, plus de cinq cent mille personnes votèrent NON. Et dans les limites de notre province, on fit bloc pour affirmer à la face du pays que la parole donnée ne se doit point reprendre.

Mais ce qui porta à son paroxysme la fureur patriotique de Carolus, ce fut d'avoir été exclu de l'important jury qui prononça ce verdict désormais historique.

Pauvre Carolus!

Edouard BIRON

Bloc-notes

Il est temps, plus que temps...

L'internement prolongé de M. Camilien Houde souleva de nombreuses questions. Il en est une sur laquelle il nous paraît particulièrement opportun de revenir, parce qu'il ne semble pas qu'elle paraisse frapper un assez grand nombre de gens, — et qu'elle reste d'une pénible actualité.

Mme Houde, dans sa récente lettre au ministre de la Justice, M. Saint-Laurent, a nettement affirmé qu'on lui avait écrit qu'elle pourrait, en telle circonstance donnée, causer une demi-heure avec son mari, — à la condition que l'un et l'autre se servent alors de l'anglais.

Nous n'avons vu nulle part qu'on ait démenti cette assertion. L'autre soir, à la réunion tenue pour réclamer la libération de l'ancien maire de Montréal, l'un des orateurs a déclaré qu'il avait pu causer avec M. Houde, — mais en anglais.

Cette autre assertion ne paraît pas avoir plus que la première suscité de démenti.

Il semble donc qu'on se trouve en face d'un système, né probablement du fanatisme ou de l'ignorance de fonctionnaires locaux, et qu'au camp de Fredericton, sous juridiction fédérale, on ait décidé d'interdire, non seulement l'ancien maire de Montréal, mais la langue française par-dessus le marché.

On voit facilement les conséquences de cette attitude: Du point de vue principe, c'est la mise hors le droit commun de l'une des deux langues officielles du pays;

Du point de vue pratique, cela signifie que des Canadiens de langue française, — en l'espèce le mari et la femme, — seraient mis dans l'impossibilité d'échanger directement le moindre mot, si d'aventure ils ignoraient l'anglais ou ne s'en voulaient point servir.

Supposons que le français soit langue officielle en Allemagne, et qu'on s'y conduise de cette façon à l'endroit de prisonniers politiques de langue française et de leurs plus proches parents, que dirait-on? Que diraient en particulier les services de propagande d'Ottawa?

La situation est ignoble, inutilement provocatrice. Il est temps, plus que temps, que les autorités compétentes y mettent fin.

—Autrement, comment éviteront-elles d'en être justement tenues responsables?

De plus en plus fort

Nous connaissons le cas du monsieur qui va simplement faire par-devant notaire une déclaration de ce genre: Je change de nom et, à l'avenir, je m'appellerai... X. Nous avons mieux que ça.

Deux ou trois journaux ont publié

Le Bloc populaire canadien

"Un vote pour Godbout est un vote pour la conscription"

C'est ce que déclare le chef national du Bloc populaire, M. Maxime Raymond, à un grand ralliement à Laprairie — "M. Godbout, par ses déclarations et ses agissements, n'a cessé d'approuver la politique impérialiste et conscriptionniste de son chef à Ottawa, M. King

Laprairie, 24 (De notre envoyé spécial). — "Je place M. Duplessis sur un pied d'égalité avec M. Godbout. L'un et l'autre ont les mêmes tactiques conscriptionnistes, lorsqu'ils sont au pouvoir; l'un et l'autre font les mêmes promesses en temps de période électorale et je vous répète qu'un vote pour M. Godbout, le 8 août prochain, est un vote en faveur de la conscription". C'est ce qu'a déclaré, hier après-midi, M. Maxime Raymond, chef national du Bloc populaire canadien, au cours d'une grande assemblée tenue au carré Lamennais, en faveur du candidat du Bloc dans Laprairie-Napierville, M. Jean Gadoua, maire de Napierville. Une foule nombreuse a suivi avec attention le discours de M. Raymond et, à maintes reprises, a souligné d'applaudissements ses déclarations contre les chefs et la politique des deux vieux partis provinciaux.

Le chef national du Bloc a développé la thèse suivante: M. Godbout, par ses déclarations et ses agissements, n'a cessé d'approuver la politique impérialiste et conscriptionniste de son chef à Ottawa, M. King, et d'autre part, M. Duplessis a conservé tous ses liens avec le parti conservateur tant par la résolution qu'il a proposée à la convention de Sherbrooke en 1933, en faveur de M. Bennett, et qu'il n'a jamais reniée, que par les liaisons étroites qu'il entretient actuellement avec les principaux lieutenants de M. Bracken dans Québec dont plusieurs se présentent devant l'électeur sous la bannière de l'Union nationale.

Avis de décès

FONTAINE. — A Joliette, le 22 juillet 1944 à l'âge de 73 ans, 10 mois, 16 jours, est décédé Me Zénon Fontaine, C.R., fils de Me Adolphe Fontaine, décédé. Les funérailles auront lieu le 26 juillet 1944. Le convoi funéraire partira de 367 rue St-Louis, Joliette, à 10 h. 15, pour se rendre à la cathédrale de Joliette, où le service sera célébré à 10 h. 30. Et de la au cimetière de Joliette, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister, sans autre invitation.

GAUVREAU. — Au Pavillon Ross Memorial, le 22 juillet 1944, le major Lucien Gauvreau, époux de Juliette Saint-Mars, du Régiment de Maisonneuve, en service actif, commandant du Corps de réserve national féminin (C.R.N.F.). Les funérailles auront lieu mardi, le 25 courant. Le convoi funéraire partira des Salons mortuaires de la Société coopérative de frais funéraires, 302 est, rue Sainte-Catherine, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera célébré à 9 h. Et de la au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LA SALLE. — A Montréal, le 22 juillet 1944, à l'âge de 67 ans, est décédé O.S.R., époux de Regina Foisy. Les funérailles auront lieu le 25 courant. Le convoi funéraire partira de sa demeure, no 2402 rue Fulum à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Eusèbe où le service sera célébré à 8 h. Et de la au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MEMENTES — REMERCIEMENTS Imprimés ou gravés Prix et spécimens sur demande L'Imprimerie Populaire, Limitée 430, Notre-Dame est, Montréal Tél. BE 141 3361

CALENDRIER

7e mois JUILLET 31 jours 8h15m: MARDI 25 JUILLET 1944 S. JACQUES le Mateur, apôtre. Lever du soleil, 4 h. 35. Coucher du soleil, 7 h. 36. Lever de la lune, 9 h. 45. Coucher de la lune, 10 h. 36. Dernier quartier, le 12, à 3 h. 35 m. du soir. Nouvelle lune, le 20, à 4 h. 42 m. du matin. Premier quartier, le 28, à 4 h. 23 m. du m.

JUILLET 1944						
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

trusion dans le domaine fédéral en excusant sa façon à lui de ne pas approuver le vote négatif du Québec; en d'autres termes, M. Godbout dit qu'il ne faut pas s'avachir devant le peuple et montre qu'une fois élu, il se fiche de l'opinion publique. Que doit-on penser de la sincérité des convictions de M. Godbout. Il se prononce contre la conscription et vote en sa faveur. A la Rivière-du-Loup, M. Godbout a dit encore: "Il faut que nous soyons tous au combat, faire le contraire, c'est faire preuve de lâcheté". Il traitait de lâche ceux qui ne voulaient pas se battre à Hong-Kong, en Asie, en Sicile et sur tous les champs de bataille du globe.

"Conscription hypocrite et déguisée"

"J'aurais bien des choses à vous dire et surtout sur cette conscription hypocrite et déguisée appliquée par le gouvernement King. Le 4 février 1944, aux Communes, M. Ralston, le ministre de la Défense nationale, admettait que les recrues devaient servir de renforts et qu'elles étaient en réalité à l'entraînement pour le service outre-mer. Je dénonce cette façon d'appeler les conscrits des recrues. C'est un camouflage constant, c'est une conscription déguisée et j'en vois la preuve dans la désignation que reçoit la déclaration de M. Godbout à l'Islet. Le chef du parti provincial libéral avait déclaré que tous les fils des cultivateurs n'avaient qu'à le demander pour être exemptés. Il a essayé un violent démenti le jour même aux Communes de la part de M. Ralston et Mitchell.

"Vers le début de février, MM. Ralston et Power déclarèrent que le Canada n'était plus en danger et j'ai alors demandé combien on avait appelé de Canadiens sous les armes depuis 3 mois. M. Ralston a déclaré qu'il y en avait 35,000, ajoutant qu'ils s'entraînaient pour service outre-mer et qu'il n'hésiterait pas un seul moment à recommander la conscription totale si la chose devenait nécessaire".

Comment on applique la conscription

Le chef national du Bloc a parlé de la façon brutale dont on applique la conscription et il a lu la lettre signée de 140 noms qu'il a reçue d'un camp de conscrits de la Colombie canadienne et il conclut en disant: "On appelle cela du volontariat". De fait, les jeunes gens par suite des machinations du service national sélectif, n'ont plus le choix que de s'enrôler ou de crever de faim. "Il faut cesser de leur parler du public", s'est exclamé M. Raymond. "Le public veut et doit être éclairé. Cessez de nous tromper, MM. King, Godbout et Duplessis".

Les cadeaux à l'Angleterre

Puis M. Raymond aborde ensuite le sujet des cadeaux à l'Angleterre. Le Canada est le seul pays à faire de tels cadeaux. Tandis que nos ouvriers vivent dans des taudis, dans des logements non chauffés, dans des remises où l'on n'enfermerait même pas un chien, le Canada n'a pas d'argent pour soulager la misère et aux applaudissements de M. Godbout, le gouvernement King vote des milliards à l'Angleterre. Et M. Raymond dit qu'il faut se débarrasser de ceux qui nous ont trompés en 1936 et 1939. Le verdict du 8 août prochain est l'un des plus importants que le Québec ait jamais été appelé à rendre. Si vous votez pour M. Godbout, cela signifiera que vous approuverez toute sa politique et celle de M. King sur la guerre. Vous avez à choisir entre MM. Laurendeau, Godbout et Duplessis et votre choix sera le gage de l'avenir.

Qui choisir?

Lequel de ces trois chefs devez-vous choisir? Laurendeau, Godbout ou Duplessis. Le cas de M. Godbout est clair, c'est la guerre et la conscription. Duplessis, c'est aussi la guerre et la conscription, mais il nous arrive encore une fois comme en 1936 et en 1939 avec des promesses. Il avait promis l'abolition de la taxe de vente et il ne l'a pas abolie de 1936 à 1939 et aujourd'hui de nouveau, il promet de la faire disparaître. Il avait promis de faire disparaître les taudis. Durant son régime, il s'est contenté de construire des écuries luxueuses aux Trois-Rivières. Les trusts qu'il menaçait sans arriver au pouvoir, étaient aussi puissants en 1939 qu'en 1936. Il avait promis de faire agrandir les prisons pour y loger les criminels, mais il n'a mis personne en prison. Ce n'était là que de vaines promesses et il a démontré nettement qu'il ne mérite pas la confiance du peuple.

Si le Bloc se présente à la fois dans le domaine provincial et dans le domaine fédéral, c'est que nous avons besoin d'être appuyés par Québec, quand nous irons à Ottawa. Je demande donc à la population de voter pour M. Laurendeau et son candidat, M. Jean Gadoua, dans le comté de Laprairie-Napierville.

M. Gadoua

Le candidat du Bloc pour Laprairie-Napierville a rappelé qu'il n'avait accepté la nomination que parce qu'il avait conscience que le peuple avait complètement perdu confiance dans les vieux partis. C'est une chose qu'il a constaté au cours de ses relations d'affaires avec le public. Il est du devoir de tout citoyen consciencieux de faire tout en son possible pour sauver le pays du désastre. Nous sommes contre la conscription, cette conscription dont MM. King et Godbout ont tellement honte qu'ils l'ont dénommée mobilisation. Il demande

M. Godbout donne sa version de l'affaire Guenette

Le conscrit abattu par la police était recherché pour un crime de droit commun, selon le premier ministre — M. Godbout affirme qu'il a rempli toutes ses promesses — Ce qu'il pense de l'Union nationale et du Bloc populaire — Les assemblées de Ste-Rose et de Valleyfield

Sainte-Rose et Valleyfield, 24 (De notre envoyé spécial). — Accompagné de plusieurs orateurs, M. Adélard Godbout, premier ministre de la province, a adressé la parole aux électeurs et électrices des comtés de Laval et de Beauharnois en faveur des deux candidats respectifs de son parti dans ces comtés: MM. François-J. Leduc et Paul Châtel.

"Je puis vous assurer, a dit au début M. Godbout, à Sainte-Rose, après avoir visité une bonne partie de la province, que le parti libéral remportera, le 8 août prochain, la plus brillante de ses victoires contre ses adversaires. Ce sera, a-t-il ajouté, la réprobation du peuple contre les politiques néfastes tant de l'Union nationale, qui a acculé la province à la banqueroute après trois ans de mauvaise administration, tant du Bloc populaire, qui sème la discorde, la mésestime et la haine dans la province. L'Union nationale perdra, le 8 août prochain, la moitié de ses sièges, n'en conservant ainsi que huit, et le Bloc populaire ne gagnera que la moitié du nombre de ces sièges, a prédit M. Godbout.

L'administration libérale

Le premier ministre a déclaré qu'il ne craint pas de parler de son administration. "MM. Duplessis et Laurendeau s'écarteront sans cesse de la politique provinciale parce qu'ils n'en peuvent rien critiquer. Je les défie de trouver une de nos législations qu'ils puissent dénigrer. Nos législations sont bonnes parce que ce sont les vôtres. Nous sommes allés à vous afin de savoir ce que vous désiriez, nous avons consulté les cultivateurs, nous leur avons accordé ce qu'ils voulaient avoir. Depuis cinq ans nous avons donné à la province la meilleure administration qu'elle ait jamais eue, parce qu'elle est vraiment démocratique. C'est l'administration du peuple par le peuple.

L'importance de la campagne actuelle

M. Godbout a souligné l'importance de la campagne. "L'enjeu de cette campagne, dit-il, déterminera si la province de Québec continuera de jouir des libertés démocratiques ou si elle se laissera conduire par les petits jaloux qui n'ont aucun sens de responsabilité personnelle et qui tentent, par leur fanatisme, de détacher la province du reste du Canada en enflammant les citoyens avec des arguments haineux, avec des paroles de discorde. Je le déclare, les gens qui, dans une époque aussi troublée, se font des agents de révolution sont des lâches, des antipatriotes. Si vous avez le malheur de suivre les directives qu'ils répandent, vous courez à un désastre certain."

"En 1939 vous m'avez confié l'administration de votre province. Je me prévaux d'avoir respecté depuis toutes les promesses que je vous ai faites. Nous avons commencé de nous avoir pas commis d'injustices, mais si vous croyez que nous en avons commises, nous continuerons d'en commettre après le 8 août. J'ai tenté de donner à la province une administration honnête, saine; que les adversaires ne peuvent considérer sans cligner des yeux. J'ai donné, au cours de ces cinq dernières années le meilleur de moi-même et tout ce que je peux vous promettre pour l'avenir, c'est de continuer comme auparavant, mais pas de faire plus. J'ai comme but primordial l'avancement de ma province.

aux électeurs et aux électrices de voter pour le Bloc.

M. Marcel Poulin

Au cours de son discours, M. Poulin a fait le procès de l'administration de M. King. Il a rappelé le sort des conscrits, de ces jeunes gens tirés soudainement de leurs occupations et envoyés dans des camps où la langue française est ignorée et où les commandants sont parfois de purs étrangers.

Le Canada, dit-il, a participé à trois guerres en 39 ans et tout ce que cela lui a rapporté, ce sont des dettes, des dépenses d'entretien de monuments en Europe, des blessés et des morts. Absolument aucun avantage. Si nous voyons les innombrables croix de bois au monument de Vimy, nous voyons que le sang des nôtres a coulé à profusion sans que nous en retirions aucun profit. Parlant ensuite de la situation dans le Québec au point de vue provincial, il a déploré l'émigration vers les villes et le contrôle de nos richesses naturelles durant les 40 ans de régime libéral. Nos ressources ont été données pour rien à des gens qui n'appartenaient pas à notre sol. Nos forêts, nos pouvoirs d'eau ont été vendus pour un plat de lentilles. Notre population est pauvre, c'est à peine si 8 pour cent de nos citoyens sont propriétaires. Les autres orateurs ont été MM. Arthur Lanctôt, de Laprairie, et Laurier Lorrain, de Sherbrooke. La plupart des maires des différentes paroisses du comté étaient sur l'estrade.

FILMS
XII heures
JOUR NUIT
EN TOUTE SAISON VOS FILMS SONT DÉVELOPPÉS & IMPRIMÉS EN DEUX HEURES - APPELEZ À LA PHARMACIE MONTREAL
LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DÉTAIL AU MONDE
HA.7251

rendent à des assemblées de mes adversaires de respecter la paix, de garder le silence. Ecoutez-les attentivement vous parler de discorde, de désunion. Considérez sérieusement leur politique erronée et malsaine et comparez-la à la nôtre. Voyez que nous bâtissons sur l'harmonie et la concorde.

"La population est écoeurée de la politique du Bloc, continue M. Godbout. Je vous invite vous-mêmes, si vous ne l'avez déjà fait, à ouvrir votre radio pour écouter le Bloc et si vous pouvez écouter dix minutes sans éprouver des hauts-de-cœur, eh bien, votez pour eux."

Ouvriers et cultivateurs

M. Godbout a rendu hommage à l'effort de guerre des ouvriers et des cultivateurs. Il a dit que ces deux classes ont travaillé pour la victoire aussi efficacement que les soldats au front. Le rôle qu'ils ont joué en était un d'importance. Ils ont agi en vrais patriotes, et leur travail, pour être obscur, n'en est pas moins un qui a eu des répercussions heureuses sur les champs de bataille.

Le premier ministre a annoncé aux citoyens du comté de Valleyfield une excellente nouvelle. Il leur a dit que, dès cet automne, ils pourraient circuler à leur guise sur le sommet du barrage qui relie de Valleyfield à Côteau. Inutile de préciser que ce droit de passage que les gens du comté de Beauharnois réclament depuis longtemps contribuera beaucoup au progrès de cette région agricole et industrielle.

Les Alliés dans la banlieue de Pise

Rome, 24 (A.P.). — La 5e armée est entrée hier dans la région fortifiée de l'histoire, ville de Pise et s'est rendue jusqu'à l'Arno, sur un front de sept milles, en préparation du grand assaut de la ligne gothique, ennemi qui est à quinze milles de là.

Un correspondant précise que la 8e armée avance lentement à travers les montagnes, douze milles au sud de Florence et qu'il semble que l'ennemi retirait ne peut retarder la chute de la ville de plus de deux ou trois jours. Le communiqué d'hier rapporte des combats à Monte San Michele, à quinze milles de Florence.

Les Alliés ont maintenant le contrôle de la rive sud de l'Arno, de Pise à la mer, rapporte une dépêche officielle.

André LAURENDEAU
chef provincial du
BLOC POPULAIRE CANADIEN
CE SOIR à 8 h. EOLE SOUART
angle Papineau et Lafontaine
★ VOTONS EN BLOC POUR LE BLOC ★
DEMAIN SOIR à 8 h. EOLE LAMENNAIS
6510 rue Saint-Denis

AIDEZ VOTRE CAUSE EN AIDANT
Louis-Philippe HURTUBISE
Candidat du Bloc Populaire Canadien dans le comté de Montréal-Verdun.
Ouverture de la campagne à la salle municipale de Verdun, mercredi, le 26 juillet à 8 h. p.m.
Le candidat sera accompagné d'orateurs distingués.
Comité: 4004, rue Wellington — FI. 5504
★ VOTONS EN BLOC POUR LE BLOC ★

CE SOIR
André LAURENDEAU
CHEF PROVINCIAL DU BLOC POPULAIRE CANADIEN
CHLP -- 8 h. 30
DEMAIN SOIR --- 9 h. 30
RESEAU FRANÇAIS DE RADIO-CANADA
CBF - CBV - CHGB - CKCH - CKVD - CBJ - CJBK - CHNC - CHAD
VOTONS EN BLOC POUR LE BLOC

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

LUNDI, 24 JUILLET 1944

Demain : Beau et modérément chaud.

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 76.
Minimum, 50.
Même date l'an dernier, 76.
Même date l'an dernier, 76.

BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.45, midi, 29.40.
(Chiffres fournis par la maison M.R. de
Mosié, 444 Sherbrooke est, Montréal.)

LA CAMPAGNE POLITIQUE

M. André Laurendeau à l'Ecole Souart, ce soir — Nouvelles candidatures du Bloc populaire — M. Godbout dénonce M. T.-D. Bouchard comme "un traître et un fanatique" — Assemblées, causeries à la radio, etc. — M. Bracken n'est pas satisfait de l'"Opinion Publique"

Ce soir, M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, qui a terminé hier soir à St-Jean, sa tournée des Cantons de l'Est, assistera à un grand ralliement en faveur de M. Raphaël Beaudette, candidat du Bloc de Montréal-St-Marie en l'école Souart, rue Papineau angle Lafontaine. Ce soir également, M. Laurendeau prononcera à 8 h. 30 au poste CHLP, une causerie à l'adresse des électeurs et électrices de Montréal-Laurier.

Demain soir, M. Laurendeau parlera de nouveau à toute la population du Québec, sur le réseau français de Radio-Canada. Il parlera à 9 h. 30 et en profitera pour lancer un appel spécial aux femmes du Québec. Demain soir également, il assistera à une grande assemblée en l'école La Mennais, 6510 rue St-Denis, où il rencontrera les électeurs et électrices de son comté.

Mardi soir, il ira à Québec, où il parlera à la grande réunion du Stade Municipal.

Jeudi soir, il sera à Lévis, où il appuiera la candidature de M. Pierre Letarte et vendredi soir aux Trois-Rivières où il parlera en faveur de M. Lucien Richer, candidat du Bloc de Trois-Rivières.

Le Bloc à la radio

Ce soir, aux postes CKAC, CHRC et CHLP, le conférencier du Bloc sera M. J.-Armand Choquette, député de St-Jean-de-la-Rivière.

Demain matin, M. Marcel Poulin parlera au poste CHLP à 9 h. 45 et 11 h.

Demain midi, il parlera de 12 h. 15 à 12 h. 30 aux postes suivants : CKAC, CHRC, CKRN, CJBR, CKCH et CHLT.

Demain soir, le conférencier du Bloc sera M. Jean Drapeau, candidat du Bloc de Jeanne-Mance, qui parlera à 10 h. 30 aux postes suivants : CKAC, CHRC, CBJ, CJBR et CKCH.

Nouveaux candidats

M. Firmin Létourneau, professeur au collège d'agriculture de Oka, a été choisi hier après-midi, candidat du Bloc populaire pour le comté de Vaudreuil-Soulanges, au cours d'un congrès tenu à Coteau-du-Lac, en présence de plus de 400 délégués. Le congrès était présidé par M. C. Besner, maire de Vaudreuil, Eugène Cyr, maire de Ste-Marthe, Georges Paiement, président de l'Association du Bloc populaire canadien dans le comté de Vaudreuil-Soulanges. M. Robilard, vice-président de la même association, Pierre Larocque d'Hudson et Ovide Boileau, de Vaudreuil.

Hier après-midi également à Verchères, le Dr J.-A. Coallier, maire de Contrecoeur a été choisi candidat du Bloc populaire pour le comté de Verchères.

Au cours d'un congrès tenu à East-Annus hier après-midi, M. Aurélien Quentin, cultivateur d'East-Annus a été choisi candidat du Bloc populaire canadien pour le comté de Compton. Le congrès était présidé par le Dr Valmore Olivier, de Sherbrooke. Toutes les paroisses du comté étaient représentées.

75 candidats

Le Bloc populaire a maintenant 75 candidats officiels, et l'on nous informe que de nouvelles candidatures seront annoncées ces jours prochains. Nous avons donné samedi une liste partielle de ces candidats : voici une liste complémentaire :

District de Montréal :
Argenteuil : Gaston Laurier, professeur, Huberdeau;
Berthier : Roger Poirier, cultivateur, St-Gabriel de Brandon;
Jacques-Cartier : J.-A. Larocque, homme d'affaires, Ile Bizard;
Joliette : Yvon Ricard, opérateur-machiniste, Joliette;
Montréal-N.D.G. : Jos. Lamoureux, bourgeois, 3263, ave. Grenier;
Montréal-S.-Louis : Dr J.-A. L'Heureux, dentiste, Montréal;
Vaudreuil-Soulanges : Firmin Létourneau, professeur à l'Institut agricole d'Oka;
Verchères : Dr J.-A. Coallier, médecin, Contrecoeur;
Yamaska : Elie Lambert, cultivateur, St-Guilhem d'Upton.

District de Québec :
Bellevue : J.-Albert Bonenfant, télégraphiste, St-Damien;
Compton : Aurélien Quentin, cultivateur, East-Annus;
Gaspé : Jos. Duguay, avocat, Chandler;
Loburnière : Marcel Pouliot, avocat, Sainte-Croix;
Québec-Centre : L.-P. Robitaille, professeur, 402, St-Jean, Québec;
Roberval : Hubert Villeneuve, cultivateur, Roberval;
Saint-Sauveur : J.-A. Guay, comptable, 27, ave. Père-Garnier, Québec;
Trois-Rivières : Lucien Richer, assureur, 1441, rue Denoue, Trois-Rivières;
Wolfe : Henri-Louis Roberge, marchand de Draciac.

Assemblées du Bloc

Montréal-Saint-Henri : Ouverture de la campagne de Me Jean Mercier, à 8 h. 30, au collège Saint-Henri.
Maisonnette : En l'école Lafontaine, rue Louis-Veuillot, en faveur de M. Jacques Sauriol.
Montréal-Jeanne-Mance : A l'école Brébeuf, 2890 rue Dandurand, en faveur de Me Jean Drapeau.
Shefford : A Bonsecours, à 8 h. 30, en faveur de M. Sarto Fournier.
Labelle : A Bellevue, à 8 h. p.m., en faveur de M. Médéric Legault.
Papineau : A Buckingham, à 8 h.

p.m., en faveur de M. Roland Roy, **Montréal-Laurier :** En la salle de Notre-Dame-du-Rosaire, en faveur de M. André Laurendeau.

Assemblées de l'Union Nationale

Voici la liste des assemblées de l'Union nationale pour ce soir :

A l'école Saint-Pierre-Claver, dans le comté de Mercier, en faveur de Me Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale.

A Barrante, comté Abitibi-Est, en faveur du Dr Jean Matton, candidat de l'Union nationale.

A Masson et à Sainte-Rose-de-Lima, dans le comté de Papineau, en faveur de M. Roméo Lorrain, candidat de l'Union nationale. A Masson à 7 h. 15 p.m. et à Sainte-Rose-de-Lima à 8 h.

A Saint-Elphège, dans le comté d'Yamaska, en faveur de M. Antonio Elie, candidat de l'Union nationale.

A l'île du Pas, dans le comté de Berthier, en faveur de M. J.-P. Lauzon, candidat de l'Union nationale.

A l'école Saint-Jacques, 301 est Demontigny, comté Saint-Jacques, en faveur de M. Omer Côté.

Pour demain après-midi, on annonce les assemblées suivantes de l'Union nationale :

A Lamorand, comté Abitibi-Est, en faveur du Dr Jean Matton, candidat de l'Union nationale.

A Boileau, comté Papineau, en faveur de Roméo Lorrain, candidat de l'Union nationale.

Assemblée de Me Edouard Asselin
Me Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale dans Mercier, tiendra, ce soir, une grande assemblée, à l'école Saint-Pierre Claver, 2110 boul. Saint-Joseph, à 8 h. 30.

Outre le candidat, M. L.-A. Giroux, conseiller législatif, et plusieurs autres candidats de l'île de Montréal, porteront la parole.

Assemblées de Me Auguste Boyer

Me Auguste Boyer, candidat de l'Union nationale dans Châteauguay, tiendra les assemblées suivantes : dimanche le 30 juillet, dans l'après-midi, à Ormstown, où il s'adressera à la population de langue française, et le soir, à Ste-Philomène. Le samedi soir 5 août, à Châteauguay. Le dimanche 6 août, grand ralliement dans l'après-midi à Ste-Martine, où M. Maurice Duplessis portera la parole et le soir, M. Boyer accompagnera M. Duplessis à St-Jean, où il parlera en faveur de M. Paul Beaulieu, candidat de l'U. N. dans St-Jean.

Ouverture de campagne de M. Delisle

M. J.-H. Delisle, conseiller municipal, candidat de l'Union nationale dans le comté de Saint-Henri, ouvrira officiellement sa campagne par une assemblée en la salle du collège Saint-Henri, demain soir.

Assemblée de M. H. Désy

M. J.-Honoré Désy, candidat du Bloc populaire dans le comté de Mercier, tiendra une grande assemblée, ce soir, à 8 h. 30, en la salle de l'école Saint-Stanislas, 1220 est rue Laurier.

Assemblées de M. Antonio Elie

M. Antonio Elie, ancien ministre sous le gouvernement de l'Union nationale et candidat aux prochaines élections, et candidat dans Yamaska, tiendra des assemblées ce soir à Saint-Elphège et demain soir à Saint-Pie.

L'Union Nationale à la radio

Ce soir, au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. Antoine Lamarque, puis au poste CKAC, de 9 h. 30 à 10 h. 00, M. P.-A. Lafleur, candidat dans Verdun.

Demain matin : Au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h. 00, M. Albert Pettit; aussi demain, au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mlle Irène Joly.

Assemblées de M. Godbout

M. Godbout parlera au cours de deux grandes assemblées régionales aujourd'hui à Napierville et à Rigaud.

L'assemblée de Napierville se tient cet après-midi et celle de Rigaud ce soir au collège.

Autres réunions libérales
D'autres réunions libérales auront lieu, ce soir, à l'école de Salaberry, 1655, Montcalm, en faveur de M. Claude Jodoin (Saint-Jacques); à l'académie Saint-Arsène, 6970, Christophe-Colomb, en faveur de Me Paul Gauthier (Laurier); à l'école Saint-Louis de Gonzague, en faveur de M. J.-A. Francoeur (Mercier); à l'école Bancroft, en faveur de M. Maurice Hartt (Saint-Louis); au lac des Plages et à Namur, en faveur de Me Arthur Labbé (Papineau); à Saint-Elphège de Granby, en faveur de M. Luc Marchessault, (Shefford).

M. Godbout et son ex-collègue M. Bouchard
Saint-Joseph d'Alma, 24 (C.P.) —

M. Adélaide Godbout, premier ministre de la province, a déclaré dans un discours prononcé ici en fin de semaine que le sénateur T.-D. Bouchard, qui a dénoncé au Sénat les activités de l'ordre Jacques-Cartier ne cherche qu'à semer la discorde au Canada et qu'il n'est qu'un fanatique et est traître à ses propres concitoyens. "Jamais plus, a-t-il dit, il ne détiendra un poste dans le gouvernement de Québec".

Le sénateur Bouchard, ancien président de l'Hydro-Québec, a été destitué de ses fonctions par le cabinet de Québec peu après sa déclaration au Sénat. M. Godbout a refusé l'allusion faite par M. Onésime Gagnon, candidat de l'Union nationale dans Matane, qu'il y aurait connivence entre lui-même et M. Bouchard et que ce dernier occuperait encore un poste au gouvernement de Québec après les élections.

L'incident de Chicoutimi

Saint-Joseph-d'Alma, 24. — Au cours de l'assemblée libérale tenue en fin de semaine ici, M. Godbout, premier ministre de la province, a affirmé qu'un petit groupe avait été payé à Chicoutimi pour empêcher le peuple d'entendre la vérité. Le chef du parti libéral a de plus ajouté que M. Duplessis est le chef suprême de la coalition Union nationale-Bloc populaire. Il a proposé alors aux électeurs de la région les trois alternatives suivantes : "Vous avez le choix, a-t-il dit, entre trois chefs de groupe. Laurendeau, qui est gentil et beau pour les jeunes filles, mais qui n'a jamais tourné une paille ni pour lui ni pour les autres; Duplessis, l'enfant terrible de la politique provinciale, qui agit comme il marche, et le chef du gouvernement actuel, qui a donné des preuves d'une administration sage et saine".

M. Bracken mécontent

Ottawa, 24 (C.P.) — M. John Bracken, leader national du parti conservateur-progressiste, a tenu à se dissocier d'un certain article du journal de son parti dans la province de Québec qui attaquait le sénateur T.-D. Bouchard. M. Bracken a dit que, dans cet article, le sénateur Bouchard était appelé un "quintling".

M. Bracken a rendu public un télégramme envoyé à M. Bona Arsenault, de Québec, l'éditeur de l'"Opinion Publique", où il décrit l'article en question comme étant une "attaque particulièrement virulente" et dit qu'il ne donne une "autorisation complète" à l'avenir, il ne veut pas être associé à ce journal personnellement ou au nom de son parti.

"Nous ne pouvons ni ne voulons avoir une politique pour le Québec et une autre pour le reste du Canada", ajoute-t-il.

M. Arsenault est président de l'Association conservatrice de la province de Québec.

M. Lizotte sera candidat au provincial

Ottawa, 24 (A.P.) — L'orateur des Communes, M. J. A. Glen, a annoncé aujourd'hui en Chambre qu'il a reçu la démission de M. Louis-Philippe Lizotte, député libéral pour la circonscription de Kamouraska.

Il y a quelques semaines l'on avait annoncé que M. Lizotte avait l'intention de se retirer de l'arène fédérale pour se présenter aux élections provinciales du 8 août dans son même comté de Kamouraska.

L'activité de la C.C.F.

Ce soir, M. Omer Chartrand, organisateur de la campagne de la C.C.F. dans la province, donnera une causerie à 7 h. 45 au poste CKAC.

Dimanche soir prochain à 9 h., M. J. U. Gauthier, candidat provincial de la C.C.F. dans Chambly, parlera à CKAC.

Ce comité polonais de la libération

Londres, 24 (C.P.) — L'établissement d'un comité de libération nationale qui prendra l'administration civile dans les régions libérées de Pologne sous le Conseil national polonais a été annoncé en fin de semaine par la radio de Moscou.

Un porte-parole du gouvernement polonais à Londres a décrit le comité de libération comme "un organisme d'intellectuels radicaux de gauche" et déclaré qu'il ne recevra pas l'appui du peuple polonais.

Moscou a dit que le comité sera dirigé par Osuska-Morawski, qui en sera le directeur pour les affaires étrangères. Le vice-président sera Wanda Wasilewska, président de l'union des patriotes polonais à Moscou, qui dispute l'autorité au gouvernement polonais en exil à Londres.

L'explosion a fait cinq morts

L'explosion survenue vendredi dernier à la Canadian Tube & Steel Products Ltd., 6765 rue Hamilton, a fait cinq morts à date.

La première victime, fut Paul-Emile Guy, 25 ans, 5188 rue Ste-Marie. En fin de semaine quatre autres victimes sont venues allonger la liste des morts, ce sont : Dorilus Roy, 33 ans, 954 rue St-Denis; Maurice Bélisle, 25 ans, 5051 rue Notre-Dame; Dumas Natali Orsini, 63 ans, 2736 rue Jolicoeur et E. Lefrançois, 24 ans, 5031 ouest, rue Notre-Dame.

Les Britanniques à Troarn

La ville est prise puis perdue — Les Alliés capturent Maltot

Sur le front de l'Orne, 24 (A.P.) — Les troupes britanniques ont saisi la section ouest de Troarn, à 7 milles à l'est de Caen, mais ont été repoussées; elles sont toutefois en possession de la gare de cette ville.

Les Alliés ont exécuté un raid réussi au nord-ouest d'Esquay et y ont capturé 15 prisonniers.

Quartier général allié, 24 (C.P.) — Les positions alliées sont à peu près les mêmes en Normandie. Dans le secteur britannique, des gains importants ont été remportés à l'ouest de Maltot et l'on a capturé une région boisée à 500 verges au sud d'Elavaux.

Les Allemands ont repoussé les Américains au cours d'une contre-attaque sur la rivière Sèves, au nord de Périers.

Emeville, à 5 milles à l'est de Caen, a été enlevée aux Allemands hier.

L'ennemi lançait un feu intense de cette ville vers la route qui mène à Paris. Au cours d'une attaque complétée hier, les troupes britanniques ont pris plusieurs centaines de prisonniers de la 27e division d'infanterie allemande et ont capturé Maltot, sous le couvert de l'artillerie canadienne.

100,000 femmes et enfants évacués de Londres

Londres, 24 (A.P.) — Alors que les attaques des bombes volantes continuent de pleuvoir sur l'Angleterre pour la quatrième journée, des experts militaires ont dit aujourd'hui qu'ils pensent que les Allemands se servent d'un certain nombre de nouvelles bases, dont quelques-unes en Belgique, pour lancer leurs projectiles.

Londres aussi bien que les régions du sud ont subi des dommages et des pertes de vie durant la nuit dernière alors que les Allemands ont lancé un grand nombre de bombes.

L'on annonce qu'au-delà de 100,000 mères et enfants ainsi que 82,000 évacués ont été évacués de Londres sous les auspices du gouvernement.

La R.A.F. a jeté environ 2,800 tonnes de bombes sur la base navale allemande de Kiel durant la nuit dernière au cours d'un des plus grands assauts des dernières semaines.

La radio allemande a dit que de grosses attaques contre le Reich étaient en cours. Cinq groupes différents de bombardiers sont allés semer la destruction sur cette ville de Kiel et y ont jeté leurs bombes au taux de 150 tonnes à la minute.

Des Mosquitos sont allés bombarder des objectifs non dévoilés durant la nuit dans la vallée de la Ruhr. Les pertes des opérations de la nuit dernière s'élevaient à huit appareils, dont deux en Normandie.

De leur côté, les bombardiers de Méditerranée ont attaqué les raffineries de pétrole de Berat, en Yougoslavie hier, durant la journée.

Les bombardiers de l'aviation canadienne ont participé au bombardement de Kiel, tandis que d'autres allaient attaquer les dépôts de pétrole de Donges. Le communiqué du ministère de l'Air dit que les dépôts de Donges contiennent des réserves stratégiques dont l'ennemi a un urgent besoin.

Le major L. Gauvreau décédé

Le major Lucien Gauvreau, 54 ans, officier senior de l'état-major du district militaire no 4 est décédé samedi soir, à l'hôpital Victoria, après une courte maladie.

Le major Gauvreau, né à Montréal, demeurait à 75 ouest rue Sherbrooke. Il a rempli une brillante carrière militaire. Il faisait partie du 41ème Bataillon en qualité de lieutenant au cours de la dernière guerre. Il a servi en France, avec le 22e. Il a été blessé à Vimy en 1917 et a été promu en ce temps-là capitaine puis major.

Il s'est enrôlé de nouveau au début de cette guerre et a été nommé à un poste dans le district no 4.

Onze blessés dans une collision d'autos

Onze personnes ont été blessées samedi après-midi, dans une collision survenue sur la route nationale, entre Labelle et Conception. Les deux autos se sont heurtées de front. Les victimes, hospitalisées à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, sont MM. Lucien Gervais, 5967 rue Des Erables, Mme Lucien Gervais, Louis Gervais, 2 ans et demi, Mme Edouard Forest, 5957 Des Erables, Lise Forest, 3 ans et demi, Mme Hector Lafleur, Rita Lafleur, 14 ans, et M. et Mme Ernest Lessard, 6370 rue Bordeaux, qui avaient pris place dans la voiture de M. Gervais.

Les occupants de l'autre auto sont M. Oscar Baril, 4374 rue St-Hubert, le Dr G. Piché, 5083 rue St-Denis, et M. J.-C. Pednault, 5125 rue Bordeaux.

Staline et Pie XI

par P.-E. BOLTE, p.55.
Commentaire de l'Encyclopédie "Divini Redemptoris" et exposé des aspects philosophiques, social et antireligieux du communisme, tels que présentés par Staline dans son dernier ouvrage, publié en français à Moscou en 1939.

Au comptoir \$1.00; par la poste \$1.10.

AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les Alliés rendus à Pise

Sur le front de l'Arno — Il reste encore des places fortes ennemies

Rome, 24 (A.P.) — Des unités de la 5ème armée détiennent aujourd'hui le district sud de l'historique ville de Pise tandis que d'autres groupes balayent les positions ennemies sur les rives sud de la rivière Arno, de la mer à Empoli, et d'autres colonnes avancent au nord de Poggibonsi et sont rendues à 12 milles de Florence.

Dans le haut de l'Arno, les Britanniques de la 8ème armée ont fait de nouveaux gains au nord de la rivière, chassant l'ennemi de Terranuova et sont rendus au mont Marciano. Les Alliés n'ont toutefois presque pas avancé dans le secteur d'Arezzo.

Les villes de San Miniato, Ponte a Evara, San Romano et Angitola ont été occupées. Des unités de reconnaissance sont entrées à Marina Di Pisa, à l'embouchure de l'Arno, mais ont trouvé la ville inoccupée.

A l'est de Pise où la rivière forme un U, il reste quelques places fortes ennemies. Les Allemands ont lancé une contre-attaque déterminée à environ deux milles du sud de San Miniato.

L'ennemi continue à mitrailler Livourne et Pontedera, quatre milles à l'est de Cascina. Les forces de la région de Poggibonsi ont fait quelque progrès le long de la route numéro 2 ont occupé Tavernelle, se rendant au village de Strada, 12 milles de Florence.

Les Chinois attaquent Siansiang

Tchéouking, 24 (A.P.) — Les troupes chinoises attaquent la place forte japonaise de Siansiang, dans le nord de la province de Hunan, et ont repoussé les forces ennemies qui ont pénétré les positions chinoises de Hengyang.

Un communiqué précise que la bataille continue avec fureur à Hengyang et il indique que les Chinois tentent d'écarter l'encerclement ennemi au sud-ouest.

L'ennemi a toutefois été repoussé à Tsinkyn, dans le Kouantoung, où les Japonais tentent de se joindre à d'autres forces de la province de Hunan, au nord.

Les avions américains ont bombardé Tchangcha, capitale du Houan, allumant des feux qui pouvaient être vus à 60 milles de distance. Au cours d'autres opérations effectuées pour aider les troupes, l'aviation a bombardé les cours de triage de Hengyang et attaqué des convois sur la rivière Siang.

Nouvelle clinique

L'utilisation des voitures-radio par la police pour la surveillance a permis de diminuer graduellement le nombre des postes de police à Montréal. Plusieurs édifices se sont trouvés ainsi désaffectés, et l'on se demandait à quel usage ils pourraient servir. On leur a trouvé un nouveau rôle.

Le budget de cette année comporte la transformation de l'ancien poste no 19 en une clinique du service de santé. Le premier poste de police affecté au service de santé a été celui qui était situé au coin des rues Bloomfield et Ogilvy, et qui n'avait jamais servi depuis sa construction en 1932.

La modernisation du service municipal de santé accentue sa décentralisation. Il comporte maintenant huit districts, mais l'on s'attend à de nouvelles subdivisions.

Remerciements de Hitler

Londres, 24 (C.P.-Reuters) — Adolf Hitler a aujourd'hui remercié le grand nombre de personnes qui ont pensé à lui le jour de la tentative d'assassinat et les remerciements des félicitations et des démonstrations qu'elles ont faites, particulièrement ceux de son parti et des forces armées.

Mortellement blessée

Mme Donald Rankin, 90 ans, 759 rue Gifford, est décédée en fin de semaine des suites de blessures reçues lorsqu'elle fut frappée par un tramway, en face du no 1854 est rue Sainte-Catherine.

Premiers civils rapatriés

Lisbonne, 24 (C.P.) — Les premiers trains transportant des civils britanniques libérés des camps de France et d'Allemagne sont entrés à Lisbonne hier, ramenant au-delà de trois cents personnes.

Cet échange constitue la phase initiale d'un échange de nationaux avec l'Allemagne et l'on attend deux autres trains d'ici peu de temps. Il y avait un groupe de sœurs parmi ceux qui sont arrivés.

Les rapatriés ont voyagé durant quatorze jours.

Débarquements sur l'île Tinian

Pearl-Harbour, 24 (A.P.) — Le communiqué d'hier soir de l'amiral Nimitz dit que les débarquements à l'île Tinian ont commencé dimanche et qu'ils sont continués malgré une légère opposition, à trois milles au sud de Saipan. L'invasion a été effectuée sous le couvert des avions et des vaisseaux.

Retenez le "Devoir" d'avance SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage : BLAIR 3361; il vous donnera l'adresse chez votre dépositaire — c'est le d'un dépositaire de votre voisinage.

Les Allemands ont abandonné Siedce et Jaraslaw

De grandes batailles dans les villes de Lwow et de Lublin — Les Allemands retraits en Pologne

LONDRES, 24. (A.P.) — La radio allemande a dit aujourd'hui que les troupes russes sont à 50 milles de Varsovie et que les troupes nazies abandonnent Siedce et Jaraslaw. Le communiqué allemand rapporte des batailles dans les grands centres ferroviaires polonais de Lwow et de Lublin.

Siedce est à 50 milles à l'est de la capitale polonaise et à 365 milles aériens de Berlin. Le communiqué allemand dit que ces deux endroits sont devenus des champs de bataille.

La référence allemande à une avance russe jusqu'à la ligne qui va de Siedce à Jaraslaw indique une retraite générale le long du front de Pologne, large de 150 milles.

L'ennemi a apparemment été repoussé par les forces rouges. Ailleurs sur le front, les Allemands, ne rapportent pas d'autre retraite. Ils disent avoir contre-attaqué avec succès entre Brest Litovsk et Kaunas, en Lithuanie quoique cette bataille leur eût coûté deux autres généraux.

</



Sommaire des postes locaux

CBP-600 kilocycles 6.00 La radio ce soir. 6.15 Intermède. 6.30 Radio-journal. 6.45 Nouvelles françaises de la B.B.C. 6.55 Mélodies du soir. 7.00 Le Père Jovial. 7.15 Métropole. 7.30 Colette et Roland. 7.45 La fiancée du commandant. 8.00 Le défilé de la victoire. 8.20 Le parti libéral. 9.00 L'Heure de l'Opéra. 10.00 Radio-journal. 10.15 Causette. 10.30 Don Turner. 11.00 Musique de danse. 11.15 Musique. 11.30 Saludos Amigos. 11.45 Vie de famille. 11.55 Intermède. 12.00 Nouvelles.	CKAC-730 kilocycles 6.00 Vie de famille. 6.15 Quelles nouvelles? 6.30 Le forum des sports. 6.40 La pièce du jour. 6.45 Nouvelles. 6.55 Comité des finances de guerre. 7.00 Le Père Jovial. 7.15 Mol. j'ai dit ça. 7.30 Le docteur. 7.45 Parent chante. 7.55 Les nouvelles de St-Joe. 8.30 Le café-concert Kraft. 8.45 Nouvelles. 9.00 Causette politique. 9.10 Screen Studio Players. 10.30 Wayne King. 10.45 Piano populaire. 10.55 Commentaires. 11.15 Joan Brooks chante. 11.30 Danse. 12.00 Nouvelles. 12.05 Danse. 12.30 Orchestre. 1.00 Nouvelles.	CFPF-550 kilocycles 6.00 Aventure. 6.15 Nouvelles. 6.30 Ce soir. 6.45 Mélodies. 6.55 Aventure. 7.00 Danse. 7.15 Danse. 7.30 Danse. 7.45 Danse. 7.55 Danse. 8.00 Danse. 8.15 Danse. 8.30 Danse. 8.45 Danse. 8.55 Danse. 9.00 Danse. 9.15 Danse. 9.30 Danse. 9.45 Danse. 9.55 Danse. 10.00 Danse. 10.15 Danse. 10.30 Danse. 10.45 Danse. 10.55 Danse. 11.00 Danse.
--	---	---

Mardi, 25 juillet 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA :
 4.45 p.m. ARTISTES DE DEMAIN.
 Mlle André Girard, au récit qu'elle a écrit.

Sommaire des postes locaux

CBP-600 kilocycles 7.30 Nouvelles et musique. 8.00 Radio-journal. 8.15 Émissions. 8.30 Pot-pourri musical. 8.45 Nouvelles. 8.55 Nouvelles. 9.00 Les chansons que vous aimez. 9.15 Les plus belles mélodies. 9.30 Nouvelles. 9.45 Chez Rose. 10.00 Courtes confidences. 10.30 Musique. 10.45 Le quart d'heure de détente. 11.00 Grande Soirée. 11.15 La mélodie Rancourt. 11.30 Vie de famille. 11.45 Vie de famille. 11.55 Vie de famille. 12.00 Vie de famille. 12.15 Vie de famille. 12.30 Vie de famille. 12.45 Vie de famille. 12.55 Vie de famille. 1.00 Vie de famille. 1.15 Vie de famille. 1.30 Vie de famille. 1.45 Vie de famille. 1.55 Vie de famille. 2.00 Vie de famille.	CKAC-730 kilocycles 7.30 Vie de famille. 7.45 Vie de famille. 7.55 Vie de famille. 8.00 Vie de famille. 8.15 Vie de famille. 8.30 Vie de famille. 8.45 Vie de famille. 8.55 Vie de famille. 9.00 Vie de famille. 9.15 Vie de famille. 9.30 Vie de famille. 9.45 Vie de famille. 9.55 Vie de famille. 10.00 Vie de famille. 10.15 Vie de famille. 10.30 Vie de famille. 10.45 Vie de famille. 10.55 Vie de famille. 11.00 Vie de famille. 11.15 Vie de famille. 11.30 Vie de famille. 11.45 Vie de famille. 11.55 Vie de famille. 12.00 Vie de famille.	CHLP-1490 kilocycles 7.30 Vie de famille. 7.45 Vie de famille. 7.55 Vie de famille. 8.00 Vie de famille. 8.15 Vie de famille. 8.30 Vie de famille. 8.45 Vie de famille. 8.55 Vie de famille. 9.00 Vie de famille. 9.15 Vie de famille. 9.30 Vie de famille. 9.45 Vie de famille. 9.55 Vie de famille. 10.00 Vie de famille. 10.15 Vie de famille. 10.30 Vie de famille. 10.45 Vie de famille. 10.55 Vie de famille. 11.00 Vie de famille. 11.15 Vie de famille. 11.30 Vie de famille. 11.45 Vie de famille. 11.55 Vie de famille. 12.00 Vie de famille.
--	---	--

Décorés pour courage et bravoure à l'action

Ottawa, 24 (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — Un acte de courage et de dévouement vraiment admirable, et qui est tout à l'honneur de l'aviation militaire canadienne, vient d'être récompensé, a-t-on annoncé au quartier général du Corps d'aviation royal canadien. En effet, Sa Majesté le roi a décoré les Distingued Flying Medal aux sergents G. T. M. Ritchie, 4348 avenue Melrose, Montréal, et J. Mangione, 53 rue Louis, Ottawa, qui, au risque de leur vie, ont tout fait pour réchapper leur pilote mortellement blessé.

"Ces aviateurs, dit la citation qui accompagne ces décorations, étaient mitrailleurs centre (Mangione) et arrière (Ritchie) à bord d'un bombardier qui devait se rendre à la côte ennemie. L'avion fut touché par le feu de la D.C.A. et le pilote fut mortellement blessé. Ce lui-ci donna ordre à son équipage de sauter en parachute, mais Mangione et Ritchie restèrent dans l'avion pour porter secours au pilote blessé. Ceci fait, ils firent de leur mieux pour aider le sergent E. J. Steere, un ingénieur de la R.A.F. qui avait remplacé le pilote au contrôle de l'appareil, en vue de retourner en Angleterre. Au-dessus de l'aérodrome, Steere décrit un cercle, tandis que Mangione et Ritchie procuraient d'autres soins au pilote blessé. Enfin, les deux mitrailleurs poussèrent le pilote dans le vide, après s'être assurés que son parachute s'ouvrirait au moyen d'une ligne de déclenchement. Le sergent Steere permit ensuite à ses deux camarades de sauter à leur tour en parachute, avant d'en faire autant lui-même. En face d'une rude épreuve, ces aviateurs ont montré un grand courage et un dévouement du plus haut mérite".

La colonisation d'après-guerre

M. C.-E. Couture, surintendant de la colonisation aux Chemins de fer nationaux du Canada, nous communique :

Dans les programmes de réhabilitation d'après-guerre, nos corps publics vont s'employer à assurer, à tous ceux qui en ont besoin, un travail régulier et suffisant, exécuté dans des conditions qui puissent sauvegarder la santé physique et morale des familles. En attendant que l'on puisse en écouler les produits, les industries de guerre, transformées en industries de paix créeront un nombre considérable de situations. Il en est de même des nouvelles industries qui naîtront des découvertes de la guerre.

Il faudra, aussi, voir, à ce que chaque chef de famille puisse gagner un salaire qui lui permette de s'établir d'une façon permanente, de se porter acquiescer d'une propriété, de sorte qu'il devienne un actif réel pour la société, qu'il s'attache, en la possédant, à la maison où il élèvera ses enfants. Il ne faudrait pas que les circonstances viennent le contraindre à se déplacer continuellement, comme ce fut trop souvent le cas dans le passé.

Il est à retenir toutefois qu'il importera, au premier chef, au lendemain de la victoire, de rétablir un plus grand équilibre entre nos populations urbaine et rurale. A cette fin, dans le Québec plus peuplé qu'ailleurs, il faudra tenter de retourner à la campagne le plus grand nombre possible de ceux qui ont quitté durant les années qui précèdent le conflit et, surtout, depuis le début de la guerre. A tous ces déserteurs du sol, il faudrait, pour bien faire, offrir d'avantageuses perspectives d'établissement par la mise en valeur de toutes les richesses naturelles.

Les établissements individuels offrent beaucoup plus de stabilité qu'une simple situation en ville; ils constituent le placement définitif de la famille. D'autre part, si l'on tient compte des aptitudes de ces cultivateurs d'hier, il est certain à l'avantage de la collectivité de les retourner dans leur habitat normal car c'est là, en somme, qu'ils pourront rendre les plus grands services.

Il est une chose à retenir: la sécurité de la nation sera toujours fonction de la sécurité des individus qui la composent.

Les fraises moins abondantes

Québec, 24 (D.N.C.) — La sécheresse du début de juillet a considérablement réduit la récolte de fraises dans la région de Québec, principalement sur l'île d'Orléans et dans le comté de Bellechasse, deux centres importants de production. 260 producteurs de Bellechasse ont récolté, cette année, environ 6,000 caisses de fraises d'une valeur approximative de \$35,000. La Société coopérative agricole de La Durantaye a expédié sur le marché de Montréal 3,225 caisses qui ont rapporté aux producteurs \$17,000. L'an passé, 6,000 caisses étaient passées par la Coopérative et avaient rapporté \$20,000. La moitié de la production de Bellechasse est vendue en coopération et expédiée en grande partie sur le marché de Montréal.

Encore cette année, ils ne sont pas rares les cultivateurs qui ont vendu pour \$500 et plus de fraises pour augmenter d'autant leurs revenus annuels.

Causeries de l'Union Nationale A LA RADIO

Ce soir
 Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. ANTOINE LAMARRE.

Au poste CKAC, de 9 h. 30 à 10 h., M. P.-A. LAFLEUR, candidat dans Verdun.

Demain matin

Au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h., Mme ALBERT PETIT.

Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mlle IRENE JOLY.

Demain soir

Au poste CHLP, de 10 h. 30 à 10 h. 45, M. CHARLES-H. LAMONTAGNE.

BLOC POPULAIRE CANADIEN

CE SOIR
 CKAC - CHRC - CHLT
 9 h. à 9 h. 30.

MARDI MIDI
 Marcel Poulin
 CHLP - 9 h. 45 et 11 heures.
 CKAC - CHRC - CHLN - CIBR - CKCH - CHLT - 12.15 à 12.30.

MARDI SOIR
 Jean Drapeau
 CKAC - CHRC - CBI - CIBR - CKCH - 10 h. 30.

L'hon. Adélard GODBOUT

premier ministre de la Province de Québec
 et chef du parti libéral provincial

FERA UN DISCOURS IMPORTANT CE SOIR

de 8 h. 30 à 9 h.

CBF
 (Montréal)

Et un réseau continué des postes suivants :

CBV (Québec); CKCH (Hull); CHLN (Trois-Rivières); CBJ (Chicoutimi); CHGB (Ste-Anne de la Pocatière); CIBR (Rimouski); CHNC (New-Carlisle); CKRN (Rouyn); CKVD (Val d'Or); CHAD (Amos).



La gazette artistique

Cinéma
SAINT-DENIS: *Jeunes filles modernes*, avec Madeleine Renaud et Marie Bell. En plus, Lucien Baroux dans *Une gueule en or*. (Du 15 au 21 juillet inclusivement).

ORPHEUM: *Le cœur de la Nation*, le dernier film français tourné sous la IIIe République, avec Raimu, Louis Jouvet, Michèle Morgan et Charles Boyer. C'est un film totalement français, tourné par Julien Duvivier. (Du 21 au 27 juillet inclusivement).

LOEW'S: *The White Cliffs of Dover*, avec Irene Dunn, Alan Marshall, Frank Morgan. (Du 21 au 27 juillet inclusivement).

PALACE: *Pin Up Girl*, avec Betty Grable, John Harvey, Martha Raye, et Film en couleurs, aussi Charlie Spivak et son orchestre. (Du 21 au 27 juillet inclusivement).

CAPITOL: *Cobra Woman*, avec Maria Montez, Jon Hall, Sabu. Film en couleurs. Aussi, *South of Dixie*, avec Lon Chaney. (Du 21 au 27 juillet inclusivement).

PRINCESS: *Spider Woman*, avec Basil Rathbone, Nigel Bruce, et *Ladies Courageous*, avec Loretta Young et Geraldine Fitzgerald. (Du 21 au 27 juillet inclusivement).

La retraite des juges

Ottawa, 24 (D.N.C.) — Les provinces devront être consultées et conclure une entente avec le fédéral afin de modifier la Constitution et forcer les juges des cours supérieures à prendre leur retraite à l'âge de 75 ans.

C'est ce que le ministre de la Justice, M. Louis Saint-Laurent, a déclaré alors que les Communes étudiaient les crédits de son ministère. Depuis plusieurs années, les conseils du Barreau dans presque toutes les provinces réclament la mise à la retraite des juges trop âgés. Chaque année, les juges trop âgés adoptent une résolution qui adopte une réglementation à cette fin.

Vendredi soir, M. Saint-Laurent a déclaré que les juges sont nommés "durant bonne conduite", en vertu de la Constitution. Les juges sont nommés par le fédéral, mais ce sont les provinces qui administrent la justice. Pour réglementer la mise à la retraite des juges, il faut par conséquent le consentement des provinces. Le ministre n'a pas caché qu'il est favorable à cette retraite, tout en affirmant que plusieurs juges qui dépassent actuellement 75 ans sont parfaitement compétents.

Cette question sera soumise à la prochaine conférence des provinces avec Ottawa. Cette conférence ne peut avoir lieu immédiatement, puisqu'il y a des élections dans trois provinces.

Injonction contre "Southern Canada Power"

Sherbrooke, 22. (D.N.C.) — Une injonction interlocutoire a été présentée hier matin en Cour de pratique par la Johnson Wollen Mills de Waterville, contre la Southern Canada Power. La requérante en cette cause demande à la Cour d'empêcher un nommé S. Ross Campbell d'examiner les livres de la requérante pour le compte de la Southern Canada Power.

Cette procédure est la résultante d'un jugement rendu en novembre dernier, alors que la requérante avait fait rejeter une requête de mandamus de la Southern Canada Power.

Or, la Johnson Wollen Mills vient de présenter une injonction interlocutoire pour déclarer qu'après ce jugement, la Southern Canada Power a fait application au secrétaire de la province pour avoir la permission de faire inspecter les livres, et cela sans en avoir la requête de Waterville et sans même lui fournir l'opportunité de s'y opposer. Elle ajoute que le 6 juin dernier, S. Ross Campbell a été nommé et que le 10 juillet, ledit Campbell a averti la Johnson Wollen Mills qu'il irait faire une enquête dans les livres. Or la Johnson Wollen Mills soutient que ce nommé Campbell est membre de la P. S. Ross and Sons, auditeurs de Southern Canada Power et que ce seul fait serait suffisant pour que la compagnie requérante souffre d'un préjudice d'une enquête; la requérante ajoute que cette permission du secrétaire provincial a été obtenue par fraude et artifice et elle demande par jugement à intervenir, l'inspection des livres n'ait pas lieu.

Le Vatican se tient prêt

Londres, 24 (C.P.) — Cecil Springe, correspondant spécial de l'Agence Reuter, à Rome, a déclaré dans une dépêche, que l'on a raison de croire que le Saint-Siège a considéré la nuit dernière, la situation en Allemagne suffisamment critique pour inciter le secrétaire d'Etat du Vatican à prendre des dispositions d'urgence en vue de jouer un rôle de médiateur entre l'Allemagne et les Alliés, advenant la reconnaissance de l'imminence de la défaite par Berlin.

Nouvelle condamnation du communisme

Rome, 24 (A.P.) — Dans un article publié dans l'*Observatore Romano*, journal du Vatican, le Père Gordani, maître du palais pontifical, a déclaré que le communisme et la doctrine catholique romaine sont incompatibles.

L'article critique le parti qui s'intitule "Communiste catholique".

Civilisation
 1914-1917
 par Georges Duhamel
 de l'Académie française
 215 pages.
 Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

AU SAINT-DENIS:
 "Sous les yeux de l'Occident"
 2 h. 20.
 "Enfants de Paris"
 1 h. 05, 4 h. 54, 8 h. 03.

ORPHEUM
 "Le cœur de la nation"
 11 h. 15, 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h. 10, 9 h. 40.

LOEW'S
 "The white Cliffs of Dover"
 10 h. 45, 1 h. 30, 4 h. 45, 6 h. 30, 9 h. 20.

PALACE
 "Pin up girl"
 11 h. 40, 2 h. 15, 4 h. 50, 7 h. 25, 10 h. 10.

CAPITOL
 "Cobra Woman"
 11 h. 20, 2 h. 05, 4 h. 50, 7 h. 35, 10 h. 20.

"South of Dixie"
 10 h. 05, 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 30, 9 h. 05.

PRINCESS
 "Spider Woman"
 12 h. 45, 2 h. 25, 5 h. 05, 7 h. 50, 10 h. 30.

"Ladies Courageous"
 10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

Concert populaire de la Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise, chaque année, durant l'été, une série de concert populaires au parc La Fontaine. La température inclemente en a jusqu'ici retardé l'inauguration.

Mercredi prochain, le 26 juillet, s'il fait beau, aura lieu à 8 h. 15, le premier de ces concerts.

M. Roland Vinet, président général de l'A.C.J.C., sera le président d'honneur de cette soirée, et M. Roger Duhamel, le président effectif.

Les directeurs de la Saint-Jean-Baptiste et le comité des concerts ont M. Emile Pigeon, est le président, invitent la population de Montréal à cette fête de la chanson canadienne et française.

Directeur artistique: M. Arthur Lapierre, maître de chapelle à St-Sanislas.

L'Agence Duvernay, Inc., décorera le kiosque de drapeaux fleurdelisés.

En foule donc, au kiosque central du parc La Fontaine, mercredi 26 juillet.

PROGRAMME

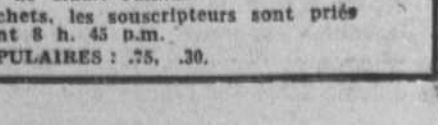
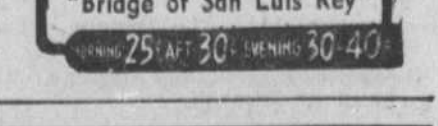
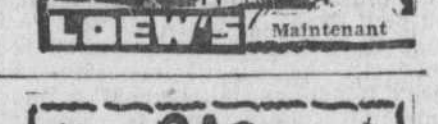
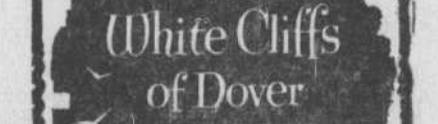
1. a) Hymne à saint Louis de Gonzague, Beauchamp; b) Adieu du matin, Pessard; c) Prière du Rutil, Darcieux. Choral: Saint-Louis de Gonzague. Directeur: M. Roland Beauchamp. Au piano, M. E. Laganière;
2. a) Marianne s'en va-t-elle moulin. M. Doris Pélusé et la foule. Au piano, Mlle Pauline Phaneuf;
3. Habanera, Bizet. Mlle Lucienne Phaneuf;
4. Alouette. M. Ernest Caron et la foule;
5. a) Ma Normandie; b) La belle et les cavaliers barons. Le Septuor de la Bonne chanson. Directeur, M. Arthur Blaquière;
6. Allouette;
7. a) Comme la nuit, Bohm; b) Brise du soir, Laganière. Choral: Saint-Louis de Gonzague;
8. La cantinière, M. Arthur Lapierre et la foule;
9. a) Les fillettes d'Estavayer; b) La danse à la corde. Le Septuor de la Bonne chanson;
10. En roulant ma boule, roulant. M. Doris Pélusé et la foule;
11. Mon cœur s'ouvre à ta voix, Saint-Saëns. Mlle Lucienne Phaneuf;
12. a) Mon père a fait bâtir maison; b) Je le mène bien mon dévidoi. Le Septuor de la Bonne chanson;
13. Filer, filer, ô mon navire. M. Ernest Caron et la foule;
14. a) Dans mon cœur, Misraki; b) Les soirées de Québec, Gagnon. Choral: Saint-Louis de Gonzague;
15. Bonsoir, mes amis, bonsoir. O Canada...

Une oeuvre d'Arthur Benjamin, mercredi soir

Une nouvelle oeuvre du compositeur Arthur Benjamin, de Vancouver, "Light Music", recevra sa première montréalaise lorsque Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, dirigera le cinquième concert dans la série des concerts d'été au Chalet du mont Royal, le mercredi 26 juillet. Ce événement est présenté par la Société des Concerts symphoniques et le grand orchestre de 80 musiciens. M. Benjamin, qui vint s'établir à Vancouver il y a quelques années, est reconnu comme un des compositeurs britanniques les plus célèbres de cette génération. Australien de naissance, il est né à Sydney en 1893. Il remporta son premier succès en recevant le *Carnegie Award* pour son Quatuor à cordes; quel que temps après il devint membre de la faculté du Royal College of Music. Un de ses élèves, Benjamin Britten, est reconnu comme le premier parmi les jeunes compositeurs britanniques.

Benjamin remporta un grand succès en 1931 avec son opéra, *The Devil Take Her*, qui fut présenté à Londres et a été radiodiffusé au réseau national de Radio-Canada. Un concert pour violon et une fantaisie romantique pour orchestre à cordes comptent parmi ses oeuvres les plus intéressantes. Son ouverture à une Comédie italienne a été enregistrée à la compagnie R.C.A., par Eugene Goossens et l'Orchestre de Cincinnati.

"Les caractéristiques principales de la musique de Benjamin sont la vie, l'humour et une écriture habile, écrit le *Grove's Dictionary of Music*. Benjamin se sert de la forme



Deux des nôtres décorés

Ottawa, 24 (Service des nouvelles du C.A.R.C.) — On annonce, au quartier général de l'aviation militaire canadienne, que l'officier pilote Georges-Yvon Lebel, radiotélé-

CE SOIR ET TOUS LES SOIRS DE LA SEMAINE, DU LUNDI AU VENDREDI INCLUSIVEMENT

Jean-Louis GAGNON
CKAC
 et un réseau constitué des postes suivants :

CHRC (Québec), CKCH (Hull), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke), CBJ (Chicoutimi), CHGB (Ste-Anne de la Pocatière), CIBR (Rimouski) et CHNC (New-Carlisle).

NE MANQUEZ PAS D'ÊTRE A L'ECOUTE!

Les Concerts Symphoniques de Montréal

CINQUIEME CONCERT D'ETE
 Mercredi, 26 juillet à 8 hrs 55 p.m.
CHALET DE LA MONTAGNE
 chef d'orchestre
JEAN BEAUDET
 Directeur artistique de Radio-Canada.
 Afin d'éviter la confusion aux guichets, les souscripteurs sont priés de se rendre avant 8 h. 45 p.m.
 SOUSCRIPTIONS POPULAIRES : 25, 30.



MATINS DE SOLEIL

Les remarquons-nous assez?

Accueillons-nous comme il se doit leur geste de grands seigneurs répandant de la poudre d'or sur les jardins et sur les champs, histoire sans doute, de sécher, à l'ancienne mode, les perles de rosée, signature de l'aurore?

Ils ne sont pas si nombreux, en somme, au cours d'une même saison, ces avant-midi dont la luminosité rend le ciel canadien si séduisant, car, je parle, bien entendu, des vrais matins de soleil, ceux qui éclatent de lumière et qui semblent couler le paysage dans du verre à force de transparence et de clarté, ceux qui n'ont pas de brume et qui sont sans nuages, les matins vraiment vainqueurs de la nuit qui s'est rendue sans conditions...

Non, ces matins-là, d'une qualité si rare, ne sont pas nombreux, des quinzaines entières peuvent les ignorer mais quand ils passent dans notre ciel, ce qui se voit sur les blanches neiges de l'hiver ou sur les diaphanes feuillages d'automne, sur le renouveau des jardins printaniers ou les splendeurs adorables de l'été, ils sont comme un cadeau du ciel nous refaisant une âme qui aurait retrouvé un peu de son enfance ou de sa jeunesse pour nous aider à repartir sur le chemin...

C'est un vrai privilège que d'être libre pour pouvoir goûter en plein air à la saveur de ces matins-là: on a l'impression d'être au commencement du monde, de porter un vêtement neuf ou une âme neuve et de jouir d'un esprit lavé dans l'azur.

C'est l'heure idéale pour la promenade à bicyclette, à cheval, en voiture ou simplement à pied. Dans de la si belle lumière on voudrait aller au bout de toutes les routes...

Il y a encore un autre moyen de prendre possession de cette clarté ardente, c'est de gagner le large sur les vagues de la mer ou l'onde d'un lac. On a alors une autre impression, celle de faire partie d'un monde de soleil qui miroite dans l'espace et d'être peut-être devenue soi-même un éblouissement...

Par les matins de soleil, on est heureux sans savoir

pourquoi, disait Franc-Nohain, et c'est vrai, il n'est donc pas surprenant que des poètes aient beaucoup parlé des matins de soleil. Anna de Noailles saluait cette "jeunesse des journées" avec un contentement d'enfant:

"Instant salubre et clair, ô fraîche renaissance, Gai divertissement des gupes sur le thym,
— Tu écarteras la mort, les ombres, le silence, L'orage, la fatigue et la peur, cher matin..."

Pourquoi les matins clairs, nous rapportent-ils confusément mais délicieusement des images de notre enfance heureuse, des lambeaux de ce passé lointain? Sans doute parce que notre âme d'enfant a gardé sur le même plan le souvenir de la lumière et des figures chères qui éclairaient doucement tout notre jeune horizon. C'est François Franconi qui le rappelle:

"Marronniers criblés d'or sur nos jeunes matins Que tant d'appels joyeux et tant d'ailes troubleront, Vous ne reverrez plus sous leurs ombrelles claires Notre mère et ses sœurs marcher dans le lointain..."

C'est avec mélancolie qu'André Dumas s'adresse à la neuve lumière:

"Salut donc, clair matin, qui fait s'ouvrir les fleurs, Qui combines les sons, les parfums, les couleurs..."

Et rends à tous les cœurs meurtris, que les épreuves, La tristesse ou le doute auraient pu refermer La grille de sourire et la force d'aimer.

Oh! les matins de soleil, les vrais matins de soleil sont bien capables de donner cette grâce et d'apporter cette force, même s'ils ne sont pas nombreux au cours d'une saison, à condition qu'on les remarque et qu'on les aime, même du fond d'un bureau où l'on n'en aperçoit qu'un petit morceau au ciel de la fenêtre...

Germaine BERNIER

24-VII-44

Ceux qui firent

notre pays

Marc-Amable

Girard

(1822-1892)

Parmi l'équipe de jeunes Canadiens français instruits que Mgr Taché ramena dans l'Ouest, en 1870, afin de constituer un gouvernement dans la province de Manitoba, qui allait bientôt s'agrandir à la Confédération canadienne, il se trouvait un jeune homme de grand avenir appelé Marc-Amable Girard. Né à Varennes, le 25 avril 1822, il avait fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe, où il avait été le confrère de l'évêque de Saint-Boniface. Il pratiquait le notariat et avait occupé les fonctions de maire de Varennes. Il possédait donc une merveilleuse préparation pour entreprendre la tâche qui lui était attribuée. Il se classa immédiatement comme l'un des principaux citoyens de la Rivière-Rouge. Dès l'automne de 1870, il se fit élire député du comté de Saint-Boniface-Est. A la formation du cabinet, le 10 janvier suivant, il devint ministre des Finances du premier gouvernement du Manitoba (non pas de Québec).

En 1873, M. Girard devint membre du Conseil d'administration des Territoires du Nord-Ouest. A l'automne, il contribua à la défense d'Ambrose Lépine, accusé du meurtre de Thomas Scott. A la suite d'une crise ministérielle, il devint premier ministre de sa province. Il occupa ce poste de juillet à décembre 1874.

On eut encore recours à ses services en 1879. Il entra dans le gouvernement Norquay, d'abord à titre de secrétaire provincial, puis de ministre de l'Agriculture. Il occupa ce poste jusqu'en 1883.

Durant tout ce temps, il représentait sa province au Sénat canadien. Dès 1871, il faisait partie du premier groupe de sénateurs nommés par le gouverneur général en conseil après l'entrée du Manitoba dans la Confédération. Il mourut à Saint-Boniface le 12 septembre 1892.

Il avait épousé à Montréal, en 1878, Aurélie Lamotte, veuve d'Alfred Versailles.

Cours d'espagnol en septembre

A l'Ecole Normale Jacques-Cartier

Un programme plus étendu vient d'être adopté à l'Ecole normale Jacques-Cartier pour l'étude pratique de la langue espagnole. Ces cours du soir commenceront en septembre. L'année scolaire se divisera en séries successives de douze leçons. L'élève reçoit une leçon par semaine. Ceux et celles qui subissent l'examen avec succès reçoivent un diplôme. Le professeur sera senor Don Jose DeNobili, interprète officiel des langues espagnole et portugaise au Palais de justice de Montréal et conférencier régulier à la radio.

Voici l'horaire de ces cours: Lundi soir, de 6 h. 30 à 8 h. 30, cours élémentaire; de 8 h. 30 à 9 h. 30, cours intermédiaire.

Mardi soir, de 6 h. 45 à 8 h. 15, cours élémentaire; de 8 h. 15 à 9 h. 45, cours intermédiaire.

Mercredi soir, cours de conversation de 6 h. 45 à 8 h. 15; de 8 h. 15 à 9 h. 45, cours de correspondance commerciale.

Jeudi soir, cours de conversation, de 6 h. 45 à 8 h. 15; cours élémentaire de 8 h. 15 à 9 h. 45.

Vendredi soir, cours élémentaire, de 7 h. à 8 h. 30; cours intermédiaire, de 8 h. 30 à 10 h.

Comme on est à organiser les classes, et que les inscriptions reçues sont déjà nombreuses, les personnes qui désirent des renseignements ou qui veulent suivre la première série de douze leçons doivent donner leur nom au plus tôt, en appelant Cherrier 3530 (entre 8 et 10 h. le matin).

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame, Montréal.

Petits conseils

Soins de beauté

Se brosser le visage tous les matins, c'est le plus pratique et le plus efficace des traitements de beauté.

Boucles d'oreilles

Si vous portez des boucles d'oreilles et que vous vous plaignez d'avoir les yeux cernés, il se peut qu'elles en soient la cause; les femmes d'Espagne qui trouvent que ce cerne bleu ajoute à leur beauté le provoquent en portant de lourdes boucles d'oreilles.

Nettoyage des souliers blancs

Les souliers blancs sont à la fois élégants et frais en été. Les experts de la chaussure s'accordent à dire que les souliers blancs dureront plus longtemps et conserveront leur belle apparence s'ils sont nettoyés souvent et avec soin. Mettez les chaussures sur des formes ou des embaucheurs pour les nettoyer. Utilisez autant d'eau qu'il est nécessaire et enlevez immédiatement tout surplus de blanc avec un linge sec et propre.

Le naphthalène, l'alcool ou tout autre dissolvant ne devraient jamais être employés pour le nettoyage des souliers blancs. Ces liquides absorbent l'huile du cuir qui est alors susceptible de se crevasser.

Il ne faut jamais laisser sécher les souliers blancs en plein soleil. N'appliquez pas le nettoyeur en couche épaisse, car il se formerait une croûte et le cuir serait sujet à se fendiller.

Le coin des tricoteuses

Les rayures de couleurs différentes

Connaissez-vous le moyen de tricoter des rayures de couleurs différentes, donnant l'aspect du point jersey, sans casser la laine à chaque changement de ton? Employez des aiguilles pointues à chaque extrémité, puis laissez la laine en attente où elle se trouve, en fin de rang; si vous faut faire un rang à l'endroit sur l'endroit du travail et que la laine dont vous avez besoin soit en attente à l'extrémité gauche de l'aiguille tournez votre travail et tricotez tout simplement avec cette laine en faisant un rang de point à l'envers sur l'envers si la laine est en attente à droite et si vous devez normalement faire un rang au point à l'envers sur l'envers, tricotez un rang à l'endroit, sur l'endroit, en utilisant cette laine.

Combien de tricots sont gâchés par des mailles supplémentaires mal venues! Ne tricotez jamais le brin de laine qui relie deux mailles, ne faites pas non plus un jeté que vous travaillez comme une simple maille au rang suivant, car des deux manières il y aura un trop au-dessous de la nouvelle maille formée. Voici comment il faut procéder: piquez dans la maille tricotée au rang précédent ce qui est au-dessus de la maille à travailler; la maille que vous obtenez est à passer sur l'aiguille droite et vous tricotez ensuite normalement la maille au-dessous de laquelle vous venez de piquer et qui est toujours sur l'aiguille gauche.

La correspondance avec nos soldats

Ceux qui demandent des renseignements sur les membres de l'armée recevraient des réponses plus précises si, dans le cas des officiers, ils donnaient le grade, les prénoms au complet et le nom de famille bien écrit; et, dans le cas des sous-officiers et soldats, le numéro-matricule, le grade, les prénoms au complet ainsi que le nom de famille bien écrit.

La nécessité de bien écrire les noms de famille se démontre d'elle-même si l'on consulte les statistiques suivantes: Arsenault, 551; Arsenault, 184; Gagné, 422; Gagnon, 748; Allan, 308; Allen, 759; Cook, 746; Cooke, 221.

Un grand nombre d'autres noms de familles s'écrivent aussi de différentes manières. Mentionnons par exemple: Lefebvre (Lefèvre, Lefèvre), Paquet (Paquette), Renaud (Renault, Renault), Davis (Davies), Findlay (Finlay, Finley), Turcot (Turcotte), etc., etc.

Les prénoms eux-mêmes ne sont pas toujours d'une grande aide pour retracer un membre de l'armée, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'un numéro-matricule.

Ainsi par exemple, il y a 18 Charles Bélanger, dont 8 viennent de Montréal, 5 d'Alma, 3 de Bécancour et 2 d'Antoine Bélanger.

Chez les Dubois, on en compte 21 qui portent le prénom de Joseph, 5 celui de Georges, 4 celui de Gérard et 4 celui de Henri. Douze de ces derniers viennent de Montréal et deux de Lawrence sont de Saint-Claude, Man.

Saviez-vous qu'il y a dans l'ar-

EATON

Heures d'été: 9 h. 30 à 5 h. 30, du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme toute la journée.



Super-TELEX

appareil de haute fidélité

APPROUVE PAR LE COUNCIL ON PHYSICAL THERAPY OF THE AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION

Avant d'acheter un appareil d'audition, essayez le Super-TELEX...

Vous serez étonné et ravi de son efficacité et des nombreuses améliorations résultant de recherches scientifiques.

Démonstration et détails fournis sans engagement.

Tous les possesseurs de TELEX sont invités à recourir à notre service et à s'approvisionner de piles chez EATON.

Appareils d'audition, au deuxième

T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

mée canadienne 5.118 Smith, dont 362 portent le nom de William et 124 celui de Thomas? Les Browns comptent 3.071 représentants, tandis que les MacDonald, McDonald et Macdonald en comptent 3.754, sans compter les MacDonnal et les McDonnell.

La nécessité de fournir le plus de détail possible sur un membre de l'armée se démontre donc d'elle-même lorsqu'il s'agit de le localiser sans erreur. Il faut donc, en écrivant aux archives (Records) de l'armée, donner, lorsqu'il s'agit d'un officier, son grade, tous ses prénoms et son nom de famille; et lorsqu'il s'agit d'un soldat (sous-officiers compris), son numéro, son rang, tous ses prénoms et son nom de famille.

Voici, pour terminer, quelques statistiques intéressantes sur les noms de famille: Anderson, 2.647; Baker, 883; Benoit, 264; Campbell, 1.954; Davidson, 546; Evans, 699; Fraser, 874; Gauthier, 694; Hall, 864; Hamilton, 783; Kelly, 844; King, 1.196; Landry, 494; Leblanc, 1.211; Morin, 514; Murphy, 989; Murray, 912; Poirier, 621; Ross, 894; Scott, 1.189; et Taylor, 1.904.

Vaccination des enfants contre la variole

Depuis dix ans, la province de Québec n'a pas un seul cas de variole, mais, disent les hygiénistes du département de la santé et du bien-être social, il ne faut pas cependant en déduire que nous sommes maintenant à l'abri des méfaits de cette maladie. En effet, si la vaccination antivariolique n'est pas faite systématiquement, le nombre de personnes susceptibles de développer la maladie augmentera, fournissant à la variole un champ fertile où exercer ses ravages chez nous.

Les déplacements massifs de population, occasionnés par le mouvement des troupes et les besoins des industries de guerre, amènent dans la province des personnes non vaccinées provenant de milieux où la variole fait encore des victimes.

Il faut donc intensifier notre vaccination: que tous les enfants présentent à leur entrée à l'école, un certificat de vaccination réussie, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans; le maître d'école ou l'institutrice n'a pas le droit de recevoir en classe un enfant non muni d'un certificat valide. Il appartient aux commissions scolaires de donner des ordres sévères à cet égard. Que les industriels protègent leurs employés et leur production de guerre en demandant que tous leurs employés fournissent un semblable certificat; que les municipalités où la vaccination des travailleurs est obligatoire exercent plus de vigilance dans l'observance de leur règlement.

Retraite ou couvent de Marie-Réparatrice

Voici les dates des retraites fermées qui seront données au couvent de Marie-Réparatrice, 1023 Mont-Royal ouest. Pour jeu-

nees filles, du 27 au 30 juillet et du 18 au 17 août. Retraite de vacation, du 10 au 13 août. Pour dames, du 14 au 17 août. Retraites de cinq jours pour jeunes filles, du 22 au 27 août.

Me Z. Fontaine meurt à Joliette

Joliette, 24 (D.N.C.) — M. Zénon Fontaine, C.R., de Westmont, est décédé subitement à Joliette, samedi dernier.

Le défunt était le fils de feu Adolphe Fontaine, C.R., et de Stéphanie Foucher. M. Fontaine était né à Joliette le 6 septembre 1870. Il avait fait ses études classiques au séminaire de Joliette et ses études légales à l'Université Laval de Montréal et avait été admis au barreau en janvier 1893.

Le défunt pratiqua successivement en société avec Me Alfred Labelle et Frédéric Villeneuve, puis plus tard, avec Me Euclide Desjarlais. En 1915, il avait été nommé directeur et administrateur du journal la Presse, fonction qu'il occupa jusqu'en 1935, alors qu'il se retira. Le défunt avait été aussi pendant plus de vingt ans conseiller juridique de la Société des Artisans canadiens-français.

Il laisse dans le deuil quatre frères, Jean-Baptiste, courtier et industriel, Léon, notaire, François, gérant de banque, et Antoine, comptable; une sœur, Alice, tous résidents de Joliette, et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu à Joliette mercredi, à 10 heures 30, en la cathédrale. La dépouille mortelle est exposée au numéro 367 rue Saint-Louis, à Joliette.

La retraite des "Patriotes"

Elle s'effectuera avec stratégie dans la mémorable soirée du 27 juillet courant, à la Villa Saint-Martin. Pour combler les cadres, il manque quelques effectifs. Plusieurs "Patriotes" de la métropole, tiendront sans doute à l'honneur de s'enrôler avec leurs frères de Rosemont, pour un triduum, sous l'étendard du Christ.

Patriote Guillet, Cherrier 4010.

Le livre de cuisine de l'Ecole de cuisine de Boston

par Fannie Merritt FARMER

Première édition française d'un ouvrage des plus populaires — 3.235 recettes.

850 pages sous reliure.

Au comptoir \$2.85.

Par la poste \$3.00.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Feuilleton du "Devoir"

Corbin et d'Aubécourt

par Louis Veuillot

25. (Suite)

XXIII

25 juillet.

"J'aimerais à te voir un mari. Ut-elle encore. — Et moi, chère enfant, je voudrais vous voir un fils, nais un fils tendre, plein de défiance, plein de respect, plein d'amour pour une si bonne mère. Une des choses que je reproche à M. de lauvette, c'est qu'à mon avis, il manque de cœur, comme la comédie. Il flatte et n'aime pas. — Alors, dit ma tante, tu n'es pas sage, mais tu es bonne. On peut bien attendre encore un peu. Le temps dissipera tes préventions."

Je voulais répondre; elle m'imposa silence et j'en restai là, satisfait d'avoir au moins gagné du temps.

Depuis quinze jours que vous n'avez reçu de mes nouvelles, très chère Elise, tout va fort bien pour moi. Darcel, tout va fort mal pour moi-même. Germain a dîné ici; il est revenu plusieurs fois; ma tante le reçoit avec plaisir; car il ne sait pas seulement le grec, mais, ce qui est plus important, il sait le blason et l'histoire des vieilles familles de France. C'est moi qui lui ai découvert ce talent; vous comprenez avec quel empressement je l'ai mis en oeuvre. On ne se lasse pas de l'entendre sur les généalogies, et de lui faire conter comment Gervais III,

marquis d'Aubécourt, épousa Bertrande, de la maison de Lusignan, détail que l'on ignorait, et qui le place en haute estime. Il plaît donc, mais comme un homme de bien, comme un homme d'esprit, comme un homme de mérite, d'ailleurs sans conséquence; et il semblerait hardi jusqu'au sacrilège si l'on pouvait le supposer sensible à l'indigne faiblesse de la fille de la maison.

Un pareil danger, il est vrai, n'est pas à craindre. Cete faiblesse cachée, par où l'outrage à la parenté des d'Aubécourt et aux feux des Sauveterre, n'est connue que de Mme Darcel, qui ne dira certainement rien. Germain n'a reçu ni de sa mère, ni de M. de Tourmagne, qui peut-être soupçonne quelque chose, le moindre avertissement. Il sait mon nom, il connaît ma figure, il me salue lorsqu'il me rencontre, mais je ne donne rien inutilement la peine de l'aimer. Rien ne l'occupe moins que ma pauvre personne. Or, vous le confessez-je? c'est là ce qui m'afflige, ce qui tourmente ma pensée et trouble mon sommeil. Je voudrais que Germain m'aimât, et en même temps ce sentiment me

semble égoïste et cruel. Car, hélas! s'il m'aimait, qu'il gagnerait-il? la douleur de se contraindre et d'espérer encore moins que je n'espère: ce n'est pas lui qui me mettrait jamais en état de lui dire que ses vœux ne s'élèvent point trop haut. Il craindrait d'outrager l'hospitalité, de laisser croire qu'il songe à la fortune; et s'il n'avait pas ces fiers scrupules, peut-être l'aimerais-je moins... Oui, mais je voudrais qu'il m'aimât. Voilà où mon cœur s'arrête et se bute obstinément.

C'est fois le jour, je me surprends dans ce rêve. Je m'en arrache, j'y retombe aussitôt; j'y reviens quand je crois l'éloigner. Ai-je enfin secoué la douce et funeste langueur qu'il m'apporte, l'instant d'après je m'y replonge avec tout l'élan de cette volonté si débile lorsqu'il s'agit de fuir. Alors, je forme des plans insensés: Germain m'a reconvenue, il me rappelle mon enfance, ma tendresse naïve, les dessins généreux qu'il n'a point oubliés et moi, tout heureuse de lui montrer une âme digne de la sienne, je lui promets de renouer nos destinées; je renonce avec joie aux largesses de

Mme d'Aubécourt, nous affrontons ensemble cette orageuse vie qui n'a point effrayé le courage de ma mère. Je ne suis plus l'héritière d'une marquise, mais je suis la fille de Mme Darcel, la sœur de Jeanne, la femme de Germain; j'ai ma place au foyer paisible que j'ai entrevu un instant. Oh! lorsqu'il me semble que je traverse la petite cour agreste dont je vous ai parlé, que le franchis cet escalier dont les fenêtres sont ornées d'un rideau de vigne, que j'entre dans ce cabinet où l'on garde mon souvenir et celui de ma mère, et qu'après avoir salué Germain qui travaille, sans rien lui dire de peur de le déranger, je vais m'asseoir, l'aiguille à la main, entre Mme Darcel et Jeanne, mon cœur bat jusqu'à m'étouffer! Que m'importent la gêne, la pauvreté, la misère, si je suis aimée de Germain, et si mon cœur le console!

Je ne résisterais pas à ces pensées; mais je songe à ma tante qu'il faudrait abandonner; je songe à Germain lui-même, obligé d'interrompre ses études, d'ajourner sa gloire, pour suffire par un travail ignoré aux charges qui pèsent sur

lui et que j'accrotrais du poids de mon inutilité. Non! Non! Je ne veux pas qu'il m'aime, je ne veux pas faire violence aux préjugés de ma tante, ni abandonner ses vieux jours à des soins mercenaires. Elle a compté sur moi, je ne trahirai pas son espérance. Nous ferons un pacte: elle ne m'obligera point à me marier et je ne la quitterai jamais et Germain, qui n'aura connu ni mon existence, ni mon amour, continuera de vivre heureux entre cette mère et cette sœur si parfaites et si dignes de lui. Maintenant qu'il a fait les premiers pas, qu'il a des amis et des protecteurs, et qu'il est moins soumis aux dures conditions de la pauvreté, quelle destinee pourrais-je lui faire plus douce que la sienne? Je le suivrai du regard, je prierai Dieu pour lui, j'éprouverai l'occasion de l'aider encore; et si ma tante meurt la première, quand je serai libre, avant de donner à Dieu les restes de ma vie immolée sans regrets, j'enverrai à Germain toute cette fortune de la part de Roeschen qui sera morte aussi, qui sera morte enfin! Je veux qu'il devienne riche et que sa grande

âme s'abreuve de la joie de répandre des bienfaits.

Bon et cher Germain! quoi qu'en dise Jeanne, parfois, je le vois triste. Oh! je connais sur un front humain le pli qui laisse une pensée douloureuse! D'où vient ce chagrin qu'il cache même aux yeux de sa sœur et que sa mère n'ose pas sonder? Peut-être a-t-il été contrainit, lui aussi, d'étouffer dans son cœur des projets semblables aux miens! Je veux qu'il en goûte, en faisant des heureux, la consolation la plus douce, je le sens, que les choses de la vie puissent apporter à de telles douleurs.

O mon vénéré père, quand il m'a dit ce dernier mot: Sois généreuse! il savait bien quelle chose immense et digne de sa grande âme il me disait. Oui, mon père! oui, je saurais mourir.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 439 rue Notre-Dame est. à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditrice, propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-général.

M. Maurice Duplessis dans le comté de M. Godbout

Le chef de l'Union nationale fait un parallèle entre son administration et celle des libéraux — Deux assemblées enthousiastes, dont l'une à Saint-Jean-Port-Joli et l'autre à Saint-Pascal

Saint-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet, 24. (De notre envoyé spécial) — Le chef de l'Union Nationale, M. Maurice Duplessis, fut triomphalement reçu par des milliers de personnes, hier après-midi, dans le comté du premier ministre Godbout, l'Islet, à Saint-Jean-Port-Joli, et, hier soir, à Saint-Pascal, dans le comté de Kamouraska.

Dans le comté de l'Islet, M. Duplessis parla en faveur de son candidat, M. Joseph Bilodeau, ancien ministre, et à Saint-Pascal, en faveur de son candidat, Me Noël Dorion, frère de Me Frédéric Dorion, l'actuel député indépendant de Charlevoix-Saguenay, à la Chambre des Communes.

Le chef de l'Union Nationale dit que "M. Godbout danse, lorsque ses amis d'Ottawa jouent de la corde. C'est cette corde, dit-il, que le vieux casseur. Il faut que le char provincial soit mené par un chauffeur provincial". M. Duplessis prédit que, le soir de l'élection, le parti libéral ne comptera pas dix candidats élus et que M. Godbout sera défait dans son propre comté. Il accuse Me L.-P. Li-zotte d'avoir abandonné le champ fédéral et de vouloir en ce faisant se moquer de ses électeurs. Les gens de Kamouraska, dit-il, n'ont pas besoin de voyager de commerce de sièges électoraux.

Laissons maintenant parler M. Duplessis. "Je suis venu ici en 1936, à la veille d'être premier ministre. Et j'y reviens encore aujourd'hui encore à la veille d'être. Votre candidat, votre ancien député, est un homme de cœur, de courage. Et il peut vous assurer que d'ici quelque temps il occupera un poste de beaucoup plus important que celui qu'accomplit votre député actuel, M. Godbout.

"En 1936, je vous avais promis d'améliorer les conditions de la province de Québec, d'aider les chômeurs et les pêcheurs. Je vous avais promis le crédit agricole. Et nous avons tout accompli cela. Le gouvernement actuel a saboté le crédit agricole. La province de Québec ne survivra qu'en tant que les gouvernements accorderont justice à la classe agricole. Le cultivateur, grâce au prêt agricole de l'Union nationale, n'aura pas à souffrir ce qu'il a enduré après la dernière guerre.

"L'Union nationale, en 1936, vous avait promis de la voir. Nous avons tenu promesse. Le régime Godbout, lui, a donné de gros contrats de voirie aux gros entrepreneurs dans les grands centres. Et la voirie rurale a été négligée. Nous nous sommes occupés de toutes les municipalités au point de vue voirie et c'est ce que nous allons continuer de faire.

"En 1939, lors de l'élection générale, vous n'avez battu ni Duplessis, ni l'Union nationale, mais vous vous êtes battus vous-mêmes. Et aujourd'hui à cause de cela vous payez dans votre sang, vous biens et vos droits. Depuis 1939, vous avez eu des taxes, de l'injustice et du favoritisme. Et en 1944, vous êtes en présence du même spectacle qu'en 1936. Les libéraux se présentent alors comme des hommes nouveaux. Et ils avaient alors touté aux pieds les engagements du parti libéral.

Prédiction

"En 1936, dans une assemblée à Hull, entre la mise en nomination des candidats et le jour du scrutin, je disais alors que M. Godbout n'aurait pas 15 députés élus. Il n'en a eu que 14, lui-même étant dans le comté de l'Islet défait. Eh bien, aujourd'hui, dans le propre comté de M. Godbout, je déclare que les libéraux, le 8 août au soir, n'auront pas 12 députés élus. Et ceci est basé sur des informations précises.

Quelqu'un dans la foule. — "Godbout on va le battre ici". M. Duplessis. — "Le gouvernement actuel s'est cramponné au pouvoir comme un condamné à mort, qui veut prolonger ses jours. Et remarquez bien que tous les ministres que M. Godbout avait fait entrer dans son cabinet en 1939, en sont sortis à l'exception de trois. Ceci est une preuve évidente de débandade du gouvernement.

"M. Godbout est venu ici même, avant la fin de la session, à Saint-Jean-Port-Joli, pour se faire choisir candidat. Il n'y avait que 75 personnes. Il n'avait qu'un seul journaliste, qui est l'un de ses amis. Ce journaliste, qui est l'un de ses amis, a rapporté ces paroles. Et le lendemain, M. Godbout disait ce que son ami le journaliste avait écrit de ses déclarations.

Le raisonnement de la vérité

"Jamais un homme plus que M. Godbout n'a raisonné la vérité. Il vous a fait des promesses. Il vous a dit des choses que vous sa-

vez être fausses. Il a dit que certains lois qui sont existantes n'existaient pas. Il s'est fait le complice de la violation des lois. Quelqu'un de sa position a de ce fait accompli un acte indigne de notre province. Il vous a trompé, sciemment.

"Il est temps que les hommes publics apprennent à dire la vérité, au moins pas accidentellement. Tout ce qu'il a promis, il ne l'a pas tenu. Nous pouvons vous regarder les yeux dans les yeux. Ce que nous vous avons dit est arrivé. "M. Godbout, en 1939, a fait la campagne électorale, en parlant d'Ottawa. Et aujourd'hui il vous jure de ne pas penser à ce qui se passe à Ottawa et de ne penser qu'à Québec. Il ne veut pas parler d'Ottawa, et ce, parce que ça ne fait pas son affaire. Le meilleur moyen, c'est le nôtre, c'est de séparer le provincial du fédéral, et n'être pas l'esclave de M. King ou de n'importe quel premier ministre d'Ottawa, peu importe sa couleur politique. Il ne faut pas que le premier ministre de la province de Québec soit le serviteur du gouvernement fédéral. Et ceci est absolument nécessaire à l'essence même des droits de la province de Québec.

"M. Godbout danse"

"M. Godbout danse, lorsque ses amis d'Ottawa jouent de la corde. Et c'est cette corde que je veux casser. Nous sommes et serons indépendants des partis fédéraux, nous de l'Union nationale. Il faut que le char provincial soit mené par un chauffeur provincial et non par un chauffeur provincial et non par la remorque d'Ottawa. Ce n'est pas de notre faute si Godbout a le cœur à Ottawa et la tête à Québec. Sa conscience est à Ottawa, alors qu'elle devrait être à Québec. "Il y a 17 ans que je suis le représentant des Trois-Rivières à l'Assemblée législative, mais je n'ai pas eu de vacances de trois ans. Et il va en prendre une autre. Si les gens des Trois-Rivières m'ont ainsi élu durant 17 ans, c'est qu'il ont mis de côté l'esprit de parti pour prendre l'esprit de patriotisme. Un honnête homme, c'est un honnête homme, peu importe ses couleurs politiques. Mais si c'est une canaille il demeure une canaille. De là l'importance de n'avoir pas d'esprit de parti.

L'autonomie

"Nous avons parlé d'autonomie en 1939 et nous en parlons encore. L'autonomie, c'est le droit pour le cultivateur, pour ne citer que ce cas, de vendre son lait à qui il veut, quand il le veut et de la manière qu'il veut. C'est le droit de ne pas empêcher le cultivateur d'avoir les machines aratoires nécessaires. Ottawa s'est emparé des conseils municipaux. On ne peut même plus construire une maison sans en demander la permission à Ottawa. Et c'est contre tout cela que nous nous sommes mis en garde en 1939. On en est rendu que l'on ne peut plus rien faire chez nous sans être dans l'obligation de s'adresser à Ottawa.

"Il vous en coûte assez cher depuis cinq ans. Faites attention que les libéraux de Québec ne vous ruinent au cours d'un autre terme de cinq années. Le gouvernement de Québec ne pouvait choisir un prix temps pour vous taxer de 32 millions par année. La taxe de vente, qui rapporte au trésor provincial au-delà de 13 millions par année, est une taxe contre le cultivateur, l'ouvrier et le pauvre. Elle viole la liberté du commerce. Personne ne peut tenir un commerce sans avoir un permis provincial.

"Mesdames, maintenant que vous avez le droit de vote, vous avez entre les mains l'arme qu'il vous faut pour vous débarrasser de ceux qui vous ont trahis. Le gouvernement actuel, malgré ses 128 millions de taxes et sa dette augmentée de 874 millions, n'a pas trouvé le moyen de mettre un seul centin de cent pour les problèmes d'ap-ès-guerre. Les libéraux ont tout dépensé au fur et à mesure.

"Il n'y a pas eu de travaux de voirie, sauf à la veille des élections. C'est toujours la même chose. Avec les rouges, c'est dix jours de promesses et cinq ans de misère et de peine.

La betterverie de Saint-Hilaire

"M. Godbout a entrepris, il y a près de quatre ans la construction d'une usine de betteraves à sucre, à Saint-Hilaire, dans le comté de Rouville. On en est rendu à une dépense de 3 millions et pas un seul grain de sucre n'a encore été sorti. Il y a cependant ici dans ce comté un ami et son cabaleur de M. Godbout, un M. Lambert, qui dans cette affaire a reçu \$200.000. Et durant ce temps-là on aurait pu,

au lieu de dépenser ainsi \$3 millions, venir en aide aux cultivateurs, acheter de l'engrais chimique et faire du drainage.

"Le gouvernement actuel paie présentement près de \$22.000 par année à un M. Allen, un Américain, pour être en charge de l'usine de Saint-Hilaire. De plus on lui paie l'usage de son automobile. On fait de même pour les ministres, au point de vue d'automobile, et pour M. L.-P. Pigeon, le conseiller de M. Godbout. C'est de cette façon que se dépense l'argent.

"Les libéraux ont pensé de créer une petite "gang", le Bloc, pour tenter de diviser les forces en vue de se faire élire. Mais ce procédé ne prend pas, parce que le peuple veut absolument se débarrasser de M. Godbout. Et le moyen de ce faire, pour le peuple, c'est qu'il faut voter pour l'Union nationale.

L'étatisation de la M.L.H. et P.

"M. Godbout, pour faire ces élections, a pensé à un autre moyen, l'étatisation de la *Montreal Light, Heat and Power*. En 1939, les rouges vous ont intimidés. Aujourd'hui, en 1944, ils veulent vous électrocuter. M. Godbout, peu lui importe que vous crevez de faim ou que vous soyez dans la peine ou la misère. Ce qui lui importe c'est que vous ayez un fil électrique. L'étatisation de la *Montreal Light*, cela ne donne rien aux gens de l'Islet. L'électricité de la *Montreal Light* n'est distribuée que sur l'île de Montréal. Pourtant M. Godbout veut faire payer tout cela par la province. M. Godbout n'a voulu dans sa loi ne donner que \$10 millions pour l'électrification rurale et \$250 millions à Montréal et à la compagnie.

"Nous autres, nous avons donné aux cultivateurs des maisons afin qu'ils puissent accrocher un fil électrique et non un fil ayant une maison. Nous, de l'Union nationale, nous allons accorder l'électrification rurale au moyen de coopératives, composées de cultivateurs et des localités intéressées. Actuellement les dettes criardes de la province sont aussi élevées qu'elles l'étaient en 1936 et M. Godbout veut dépenser \$250 millions pour la *Montreal Light*.

"M. Godbout n'a pas fait d'offres pour l'achat de la *Montreal Light*, et ce, pour la bonne raison qu'il n'a pas d'argent en caisse. Et pour-quoi faire des transactions dans l'ombre et non en pleine lumière? Cette dernière façon est la méthode des gens honnêtes et francs.

"M. Godbout, en pleine Chambre, a déclaré que les directeurs de la *Montreal Light* voulaient vendre la compagnie depuis deux ans. Qu'ils étaient venus le voir à ce sujet. Et un peu plus tard, il ajoutait que les directeurs de la *Montreal Light* étaient des bandits. Mais les bandits ne sont jamais venus le voir. Si ce sont des bandits, pourquoi alors ne pas les faire arrêter au lieu de leur payer \$250 millions? C'est un scandale. Nous, nous voulons que les ressources naturelles de la province restent à la province. Mais il ne faut pas procéder par voie de chantage, et tremement c'est un encouragement à la complication des problèmes d'après-guerre.

La lutte pour la vie

"Avant les élections provinciales de 1931, il fut admis, lors de l'enquête de la Beauharnois, à Ottawa, que M. Sweeney avait donné entre \$600.000 et \$700.000 au parti provincial de M. Taschereau, dont faisait partie M. Godbout. Pourquoi de nouveau, à la veille des élections provinciales, encore faire des affaires comme celle de l'étatisation, et ce, seulement à la veille des élections? On sait que la *Montreal Light* détient des actions de la Beauharnois. Le gouvernement se sert présentement de méthodes d'intimidation. Il ne faut pas oublier que la lutte pour la vie ou la mort de votre ou de notre province.

Le candidat libéral

"Vous avez dans le comté de Kamouraska, comme candidat libéral, M. L.-P. Lizotte, votre ancien député à la Chambre des Communes. Ce monsieur veut tout simplement se moquer de vous, en abandonnant son mandat fédéral qu'il était venu solliciter de vous en 1940. Il veut vous faire croire qu'il est capable de vous mener par le bout du nez. Vous n'avez pas besoin de voyager de commerce de sièges électoraux. Son mandat fédéral avant qu'il n'ait pris fin. Il devait venir vous rendre compte de son mandat, lors des prochaines élections fédérales.

"Au temps de l'Union nationale, nous avions passé une loi pour la tenue d'élections partielles dans le délai maximum de cinq mois de la date de la vacance. Nous, nous n'avions pas peur de venir devant le peuple. M. Godbout, lui, a fait disparaître cette loi. Et c'est pour cela que lors de la dissolution des Chambres provinciales, il y a neuf sièges vacants et certains depuis deux ans au moins. Nous avons placé des colons sur des terres libérées. Nous avons forcé le marchand de bois à quitter les lois, où les colons s'établissent. Nous avons bâti des hôpitaux, des centaines d'écoles et ici dans votre comté nous avons créé une école de pêcheur.

"En trois années, de continuer toujours M. Duplessis, nous avons fait énormément de bien, ce qui constitue une garantie sérieuse pour l'avenir". "Nous avons fait des erreurs, je l'admets. Erreur, c'est humain. Il n'y a qu'un homme qui est venu sur la terre et qui ne s'est pas trompé, c'est le Christ. Il n'en est jamais venu d'autre depuis 2.000 ans. J'admets que nous avons fait une erreur en unissant, pour les fins électorales le comté de Kamouraska à celui de Rivière-du-Loup. Cependant en trois années vous avez plus reçu qu'en 15 ans sous un régime libéral.

Des commissaires d'Ottawa

Tout ce que je vous disais en 1939 est arrivé. La seule différence qui existe aujourd'hui, c'est que je viens vous dire que ces choses sont maintenant arrivées et telles que nous vous avions prévues en 1939. Vous vous rappelez les promesses et les engagements pris par nos adversaires en 1939. A Québec, avec Godbout, ce n'est pas un gouvernement que vous avez, mais bien une agence d'Ottawa. En 1939, vous avez élu des fossoyeurs des droits et des libertés de notre province. Au lieu d'être des hommes, vous avez élu des esclaves, des commissaires d'Ottawa. Depuis la fin de la dernière session provinciale, M. Godbout a fait quatre voyages à Ottawa pour rencontrer King pour savoir s'il devait ou non faire des élections. Nous, nous avons, comme maître et comme sous maître, les électeurs de la province. Nous sommes pour la collaboration, mais nous combattons ceux qui veulent la spoliation de nos droits.

"Jusqu'en 1939, les cultivateurs n'étaient pas dans l'obligation de demander de permission à Ottawa pour pouvoir tuer leurs animaux. Nous vivions sous un régimeocratique et tyrannique fédéral et ce avec la connivence de M. Godbout. Depuis que ce dernier est à la tête de l'administration tout est taxé dans la province, à partir de la suce du bébé jusqu'aux cierges placés aux côtés du cercueil.

Le Québec aux Canadiens

"La province de Québec, en vertu de la constitution, possède des droits en fait d'immigration. Nous allons conserver ces droits. On sait que l'on veut faire en fait d'immigration, comme je l'ai dit, l'autonomie, à Sainte-Clotilde de Dorchester. J'ai alors donné lecture d'une lettre qui a fait sensation. Nous voulons garder la province de Québec aux Canadiens. Et ceux qui préconisent une politique d'immigration sont des traîtres à l'égard de ceux qui ont été envoyés de l'autre côté des mers et vis-à-vis de ceux qui sont allés travailler dans les usines de guerre.

"Ajoutez, M. Godbout, à cause de ses trahisons et de ses reniements, veut détruire la population. Il s'est dit: "Je vais m'arranger avec ceux qui combattent avec moi en 1939 pour tenter de diviser les forces". Ces patriotes à retardement n'étaient pas avec nous en 1939, mais bien contre nous. Vous comprenez leur jeu et je sais que vous ne vous laisserez pas prendre.

M. Duplessis avait à ses côtés, comme principaux orateurs, dans le comté de l'Islet, M. Joseph Bilodeau, son candidat contre M. Godbout, et Jos.-L. Boulanger, candidat de l'Union Nationale pour le comté de Montmagny, et, dans le comté de Kamouraska, Me Noël Dorion, candidat dans Kamouraska, et Mlle Lévesque, de Saint-Pacôme.

Les assemblées de M. Omer Côté

Voici la liste des prochaines assemblées de Me Côté, avocat, candidat de l'Union nationale, dans le comté de Saint-Jacques, à l'élection du 8 août:

Ce soir, à 8 h. 30 p. m., à l'école Saint-Jacques, 301 Demontigny est. à Montréal. Il n'y aura pas d'assemblée à cette même école Saint-Jacques le 25 juillet 1944, tel qu'il avait été d'abord annoncé. Ce changement est attribuable au fait que Me Omer Côté sera à l'assemblée d'ouverture de la campagne électorale de Me Antoine Rivard, candidat de l'Union nationale, à Québec, à cette date.

Jeudi, le 27 juillet 1944, à 8 h. 30 p. m., à l'école Cherrier, 811 rue Cherrier, Montréal.

Adresses des comités de M. Omer Côté: Comité central: 359 Champs de Mars, tél.: HA. 7241-7242-7243; Comité nord: 3702 St-André, tél. FR. 3848; Comité sud: 1117 Beaudry, tél. CH. 0931; Comité est: 1713 Amherst, tél. AM. 0730-0150; Comité ouest: 327 St-Catherine est, tél. MA. 4415.

Les électeurs du comté de Saint-Jacques-Montréal sont priés d'appeler, sans délai, les différents comités de M. Omer Côté, candidat officiel de l'Union nationale: a) Pour se faire inscrire sur la liste électorale s'ils ne l'ont pas été encore; b) Pour vérifier si l'inscription a été bien faite; c) Pour fournir les informations nécessaires afin de rayer de faux noms sur la liste électorale et les noms de ceux qui ont été inscrits comme domiciliés à tel endroit, alors que de fait ils ne demeurent pas là.

Tous ceux qui ont intérêt à une élection honnête doivent se faire un devoir de vérifier les noms de ceux qui ont été inscrits sur la liste électorale comme ayant domicilié leur adresse, afin d'éviter que des gens se donnent un domicile qu'ils n'ont pas et viennent voter ainsi, sans droit.

Feu M. Gédéon Pomerleau

Québec, 24 (D.N.C.) — M. Gédéon Pomerleau, de l'Enfant-Jésus-de-Beauce, est décédé à l'âge de 79 ans et 10 mois. Il était le père du R. P. Rodolphe Pomerleau, O.M.I., supérieur de la maison Jésus-Ouvrier, à Québec, et ancien aumônier diocésain de la J.O.C., ainsi que de M. l'abbé André Pomerleau, missionnaire à Sainte-Clotilde.

L'Union nationale a-t-elle dépensé follement ?

Me Auguste Boyer, ancien député et candidat dans Châteauguay, répond à cette accusation dans deux assemblées, dont une dans son comté et l'autre en faveur de M. Delpha Sauvé, à Beauharnois

Saint-Urbain, comté de Châteauguay, 24 (De notre envoyé spécial). — "Certains de nos adversaires ont accusé l'Union nationale d'avoir dépensé follement l'argent de la province, et même de l'avoir gaspillé comme l'aurait fait des marins en boisson".

Me Auguste Boyer, avocat de Montréal, ancien député unioniste de Châteauguay et candidat du parti de M. Duplessis, dans le même comté, à l'élection générale du 8 août, s'est appliqué à réfuter cet argument de ses adversaires, à deux reprises, hier. Me Boyer est d'abord allé porter la parole à Beauharnois, au début de la soirée, en faveur de M. Delpha Sauvé, député sortant et candidat dans Beauharnois.

A cet endroit, Me Boyer a parlé brièvement, car il était attendu à Saint-Urbain, dans son comté. L'ancien député de Châteauguay s'est exprimé dans les termes suivants, après avoir fait les compliments d'usage à l'endroit de son ancien collègue à la Législature:

"Nos adversaires accusent l'Union nationale d'avoir ruiné le crédit de la province de Québec. Or, d'après l'aveu de M. Godbout lui-même et d'après les documents officiels, il apparaît que le gouvernement de M. Duplessis a dépensé, en trois ans, \$97 millions pour venir en aide aux cultivateurs, aux ouvriers, aux chômeurs, aux vieillards, aux aveugles, aux mères nécessiteuses. A même cela, elle a payé les dettes accumulées par le régime libéral Taschereau-Godbout, et je ne parle pas ici du budget ordinaire qui était de \$103 millions.

"Lorsque M. Duplessis fut au pouvoir, continue M. Boyer, les villes se mirent à demander au gouvernement de leur venir en aide pour enrayer le chômage. M. Duplessis convoqua alors un caucus de l'Union nationale. Tous les députés acceptèrent alors la suggestion du premier ministre de substituer des travaux aux secours directs. C'est à la suite de ce caucus extraordinaire que les principales villes industrielles de la province furent sauvées de la faillite.

"Il serait très long de vous énumérer tous les travaux accomplis par l'Union nationale, en trois ans à peine. Qu'il me suffise d'en mentionner les principaux: construction du parc Sauvé à Valleyfield, du parc Beauharnois ici même dans votre ville, du pont de Charlemagne, du pont du boulevard Pie IX, du parachèvement des rues Sherbrooke et Notre-Dame, création du Jardin botanique, amélioration à l'île Sainte-Hélène, sauvetage de l'Université de Montréal et aide aux Messieurs de Saint-Sulpice dont fait foi des lettres adressées à M. Duplessis par le cardinal Villeneuve, par S. Ex. Mgr Bruchési, par S. Ex. Mgr Gauthier et par Mgr Olivier Maurault, P.S.S.

"Mesdames, messieurs, est-ce cela que l'on appelle dépenser follement les argent de la province? Est-ce dépenser follement que de lutter contre la disette, contre la famine, de soulager la misère partout où elle régnait alors, à la ville comme à la campagne? Est-ce à dépenser follement que de donner des milliards pour la fabrication de canons et pour envoyer nos fils se faire tuer à l'étranger?"

"Tout près d'ici, lorsqu'il fut question de choisir un candidat pour le Bloc populaire canadien, M. Maxime Raymond, chef national de l'autre groupe de nos adversaires, a dit une fausseté. Il a en effet affirmé que M. Duplessis n'a pas tenu les promesses qu'il avait faites en 1936.

"Selon M. Raymond, M. Maurice Duplessis, notre chef, aurait promis d'abolir la taxe de vente provinciale. Or, les documents officiels et les journaux prouvent que cette taxe provinciale n'a été mise en vigueur que le 22 mai 1940 et — ce qui est mieux — par le gouvernement libéral de M. Godbout. C'est dire qu'il était impossible à M. Duplessis de promettre d'abolir une mesure inexistante.

"M. Raymond reproche encore à M. Duplessis d'être en faveur de la guerre. La vérité est que, le 25 octobre 1939, M. Duplessis avait en ce moment à administrer la province, selon son mandat, mais la guerre est survenue et le chef de l'Union nationale, qui avait reçu un mandat de temps de paix, a jugé de son devoir de demander un mandat de temps de guerre. Et, à l'élection qui suivit, M. Raymond vint dans mon comté faire la lutte en faveur du député sortant, M. Fortin, et du gouvernement de M. Godbout.

"Le chef national du Bloc populaire essaie aujourd'hui de faire des conversions, partout dans la province. Qu'il commence d'abord à convertir son propre frère, le sénateur Donat Raymond, qui a réussi à amasser quelque 80 millions, qui est en plus trésorier honoraire du parti libéral à Ottawa et qui donne une part de sa fortune en vue de faire triompher aux élections les forces de l'opposition. Le seul résultat à obtenir, dans cette division de l'opposition au régime Godbout, c'est qu'un vote au Bloc populaire, le 8 août prochain, sera, en réalité, un vote pour le gouvernement libéral."

L'assemblée de M. Delpha Sauvé, à laquelle M. Boyer portait la parole, hier soir, était présidée par le maire de Beauharnois, M. Hormis, qui avait à ses côtés le docteur de Saint-Louis de Gonzague, M. D. Daoust. Les orateurs étaient, outre M. Sauvé et Boyer, Me Jean Bumbra, avocat, de Montréal, M. Joseph Primeau, courtier, de Valleyfield, Me Georges Meloche, avocat, à Québec, et ancien aumônier diocésain de la J.O.C., ainsi que de M. l'abbé André Pomerleau, missionnaire à Sainte-Clotilde.

A Saint-Urbain

Le petit village de Saint-Urbain, qui n'a pas une forte population, a fait un accueil enthousiaste à son ancien député, Me Auguste Boyer. Il était venu des gens d'un peu partout dans le comté, et ce point que la place publique entre l'église et la salle paroissiale et municipale où se tenait l'assemblée, était pleine de capacité. Des centaines de personnes, par ailleurs, écoutaient de leurs automobiles, les discours que leur transmettait un système de haut-parleurs.

La réunion de Saint-Urbain était présidée conjointement par MM. Zotique Beaulieu, maire de la paroisse, Pierre Gagné, préfet du comté, Arthur Laberge, maire de Châteauguay, et Emile Turcot, maire de Ste-Clotilde.

Les orateurs furent, outre Me Boyer, Me Jean Bumbra, avocat, de Montréal, M. Henri Turcot, candidat de l'Union nationale dans Huntingdon.

Le candidat, M. Boyer, a fait la revue politique des dernières années, notamment dans le Québec. L'ancien député rappelle d'abord brièvement ce qu'il a accompli pour son comté durant son mandat. Dès la première session de l'Union nationale, M. Boyer a demandé au gouvernement d'abolir la Commission du lac Saint-Louis, chargée d'administrer le pont Honoré-Mercier, pour le remplacer par un seul administrateur. Les autorités provinciales devaient payer, chaque année, \$9,500 en salaires à cette commission. M. Boyer a réussi à la faire abolir pour y substituer un administrateur au salaire annuel de \$1,500, épargnant ainsi \$8,000 par année à la province, soit \$24,000 en trois ans. M. Boyer a réussi à faire baisser les taux d'intérêts chargés par les banques à la province.

L'orateur rappelle ensuite que le premier geste de l'Union nationale, dès la session spéciale d'octobre 1936 fut de passer la loi du crédit agricole provincial. Grâce à cette loi, dit-il, \$35 millions ont été mis à la disposition de 16.000 cultivateurs représentant 57.000 fils et 56.500 filles.

Lors de la campagne électorale de 1936, l'Union nationale, se basant sur les suggestions des économistes les plus avisés et de l'Ecole sociale populaire, avait promis d'adopter une législation pour protéger la famille. Elle a tenu promesse, comme en font foi les nombreux lois sociales du gouvernement Duplessis: pensions de vieillesse et pensions aux aveugles, allocations aux mères nécessiteuses, améliorations à la loi des accidents du travail, etc.

M. Boyer s'attache ensuite longuement à répondre à cette accusation des adversaires de l'Union nationale à l'effet que celle-ci aurait dépensé follement les argent du peuple, d'avoir dépensé sans compter "comme des marins en boisson". Le candidat énumère alors les nombreux travaux exécutés à même l'argent du trésor provincial et les emprunts: construction du pont de Charlemagne et du pont du boulevard Pie IX, création du Jardin botanique, travaux de l'île Sainte-Hélène, sauvetage de l'Université de Montréal et aide aux Messieurs de Saint-Sulpice, construction de cinq écoles agricoles, d'une mine-école, d'un sanatorium, d'une école des textiles, prolongement de la rue Sherbrooke et de la rue Notre-Dame à Montréal. A part cela, l'Union nationale a sauvé de la faillite, grâce aux travaux publics, la plupart des grandes et petites villes industrielles, notamment celles de Montréal, Lachine, Verdun, Sherbrooke, Granby, Victoriaville, Saint-Hyacinthe, Saint-Jérôme, Mont-Laurier, Chicoutimi, Jonquière, Saint-Joseph d'Alma, East-Asbestos, Drummondville, etc.

Pour tous les grands travaux exécutés sous son administration et pour l'aide à toutes les classes déshéritées, l'Union nationale, dit M. Boyer, a dépensé 897 millions dont \$35 millions ont été dépensés pour améliorer le sort de la classe agricole.

Dans la dernière partie de son discours, M. Boyer a exposé, avec preuves à l'appui, combien les chefs libéraux d'Ottawa et à leur suite, M. Godbout, ont trompé la population du pays quant à la guerre et quant à la conscription. Il ajoute qu'après tant de promesses violées et tant de mensonges, la population du Québec ne peut plus renouveler sa confiance envers le gouvernement Godbout et que c'est son devoir de premier ministre libéral québécois actuel qui dit il, s'est montré un mauvais serviteur de sa province.

Appel aux bûcherons

Ottawa, 24. — Le Service sélectif national a lancé un appel afin que l'on discontinue, dans tous les cas où on le pourra, la coupe du bois, durant les mois de juillet, d'août et de septembre, afin d'atténuer la pénurie de la main-d'œuvre disponible pour les récoltes, l'entretien des chemins de fer et la production des chemins de fer et autres, surtout le nickel et l'aluminium.

M. MacNamara, directeur du Service sélectif national, dans une lettre adressée au comité du bois de pulpe, de l'industrie canadienne de la pulpe et du papier, fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'entraver les opérations forestières nécessaires cet été, mais qu'il est surtout question de la coupe. Dans cette lettre, M. MacNamara insiste sur l'aide fournie l'hiver dernier par les cultivateurs, alors que par milliers ils se sont employés aux travaux de la forêt.

Jugements rendus

par M. le juge Landry

Sherbrooke, 24 (D.N.C.) — Dans un jugement rendu en Cour supérieure, M. le juge Dalma Landry établit à \$5.000 les dommages subis par Dame Mabel Alice Hill, d'Eaton Corner, à la suite de la mort de son époux, Fred. A. Hodge; le même jugement établit les dommages à \$2.000 pour le fils de la victime, L. O. Hodge, enfant mineur de la demanderesse, et il accorde à la demanderesse, pour déboursés à la suite de l'accident, la somme de \$627.57, soit un montant de \$7.627.57. Toutefois, le jugement déclare que le défendeur J. E. Brennan, de Cookshire, doit porter les responsabilités de l'accident dans une proportion de 75%, et la victime elle-même, dans une proportion de 25%. Le jugement condamne donc, après cette déduction faite, le défendeur à la somme de \$5.720.68 tant personnellement à la demanderesse qu'à son fils dont elle était la tutrice, avec intérêt et dépens.

Dans cette cause, la demanderesse réclamait la somme de \$10.000, personnellement et une autre somme de \$10.000 pour son fils dont elle est la tutrice, à la suite d'un accident qui survint à son époux le 23 décembre 1942. Fred A. Hodge avait laissé son automobile sur le bord du chemin pour retourner chez lui à pieds, à une faible distance de là, chercher des outils. Il fut frappé alors qu'il marchait vers sa résidence. La demanderesse alléguait que Brennan conduisait une automobile dont les freins et les phares étaient défectueux et qu'il n'en avait pas le contrôle. En plus des \$20.000 elle réclamait, pour déboursés, la somme de \$627.57.

"S'il est vrai que les piétons ont le droit de traverser la rue à un autre endroit qu'aux traverses établies aux intersections, il leur faut, dans ce cas, redoubler de prudence et s'assurer hors de tout doute que la voie est libre et qu'ils peuvent traverser sans danger", déclare le juge Delma Landry dans un jugement où il rejette l'action prise par E.-J. Mainville, de cette ville, contre Ethelbert Bourret, également de Sherbrooke, à la suite duquel l'épouse du demandeur perdit la vie en décembre 1941.

Le demandeur réclamait la somme de \$5.741.60 à la suite du décès de son épouse, consécutive à un accident d'automobile, rue Wellington-Sud. Mme Mainville fut frappée par l'auto du défendeur pendant une bourrasque de neige et succomba quelques heures plus tard à ses blessures. Le demandeur prétendait que le défendeur n'avait pas le contrôle de son automobile au moment de l'accident. Le défendeur répondait que la victime avait traversé la rue à un autre endroit qu'aux traverses régulières, qu'elle avait même un linge ou chapeau sur la tête, pour se protéger de la neige; qu'elle avait hésité, puis s'était jetée de nouveau dans le sentier de son automobile.

Le jugement conclut en disant que l'accident dont Mme Mainville a été victime est uniquement dû à sa propre faute, négligence et imprudence, et que le défendeur ne saurait être tenu responsable.

M. le juge Dalma Landry a aussi rendu jugement dans les causes de Pierre Bessette contre J.-A. Paris où l'action est renvoyée avec dépens, Alfred Lemay contre Auguste Saint-Pierre, où le jugement accorde de \$153.70 et déclare tenante la saine avant jugement, Antonio Lafabrie contre Lucien Baillon, où le jugement accorde \$608.00 avec intérêts et dépens, et Ernest Rhéaume contre Ernest Rhéaume, où l'action est rejetée avec dépens, et Ernest Rhéaume contre Paul Labrache, où le défendeur est condamné à \$8.00 pour dommages exemplaires et à \$8.00 de frais.

O'NEIL

Production permise

Ottawa, 24. — La Commission des prix et du commerce annonce que la production pour fins civiles des oreillers, des draps, des lits-sacs et des autres articles pour lesquels on utilise dans la fabrication, des plumes d'oie du ducet, est maintenant permise.



Les Fermes doivent produire DAVANTAGE!

Photographies de l'Office national du film, Ottawa.

Pour leur part dans l'effort national de guerre, les fermiers se sont vu fixer de plus hauts contingents en ce qui concerne les plus importantes denrées; il faut un plus grand nombre de bestiaux, de porcs, de moutons; de plus grandes quantités de foin et d'avoine; une production généralement intensifiée. Or le cultivateur doit produire ces contingents en dépit du fait que sa main-d'oeuvre est moindre qu'en temps de paix. Le rendement qu'on espère de lui ne sera possible qu'avec l'aide des citoyens.

Si vous êtes dans un emploi non essentiel, si on peut vous laisser travailler sur la ferme cet été sans préjudice d'autres importantes productions de temps de guerre, vous devriez vous enrôler dans l'armée agricole. Vous aiderez par là votre pays à remplir ses obligations comme membre des Nations Unies.

Si vous ne pouvez disposer que du temps de vos vacances, passez-les à travailler sur la ferme. Le changement et l'exercice vous feront du bien—et vous éprouverez la satisfaction de savoir que vous faites quelque chose de plus pour la cause nationale en ces heures critiques.

Ce que vous devriez faire ! Immédiatement !

Consultez votre agronome, tout comité local ou bureau spécial pour le placement des travailleurs agricoles dans votre district; ou

Ecrivez au Directeur de l'office de la Main-d'oeuvre agricole, à Québec, P.Q. ou à 31 ouest, rue St-Jacques à Montréal; ou

Communiquez avec le plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

Au temps de la moisson, nous aimerions vous voir dans ce tableau ensoleillé, aidant le fermier, débordé, à rentrer ses récoltes.



C'est une agréable et saine occupation, au grand air, que la garde des brebis... qui donneront bientôt la nourriture... et la laine, si indispensables à l'effort de guerre.



Bœuf "sur pied", Le Canada est appelé à fournir, cette année, des contingents plus élevés.

Cette annonce, préparée par le ministère fédéral du Travail, a été commanditée, pour le bénéfice du programme fédéral-provincial de main-d'oeuvre agricole, par

Acme Glove Works Limited
251 est, rue Vitré

Charbonneau Limitée
Biscuits et pâtes alimentaires — 1800, rue Nicolet

Compagnie de Biscuits Stuart Limitée
235 ouest, avenue Laurier

Couvrette-Sauriol Limitée
Epiciers en gros — 50, rue de Brésols

Daoust-Lalonde & Compagnie Limitée
Spécialité : Chaussures pour cultivateurs — 939, carré Victoria

Lamarre Frères
Quincaillerie et meubles — 3721-23 ouest, rue Notre-Dame

I. Nantel
Bois de construction — 1717 est, rue Demontigny

Quincaillerie J.-R. Grégoire
3605 est, rue Ontario

Quincailleries Albert Robert
2534 est, rue Beaubien — 2076 est, boul. Gouin

Western Canada Flour Mills Co. Ltd
300, rue Saint-Sacrement

COMMERCE ET FINANCE

BOURSE DE NEW-YORK

Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.	Haut Bas Ferm.
Am. Reduct. 2.00	40 1/2	40
Am. Reduct. 1.25	37 1/2	37 1/2
Am. Reduct. 1.00	35 1/2	35 1/2
Am. Reduct. 0.75	33 1/2	33 1/2
Am. Reduct. 0.50	31 1/2	31 1/2
Am. Reduct. 0.25	29 1/2	29 1/2
Am. Reduct. 0.10	27 1/2	27 1/2
Am. Reduct. 0.05	25 1/2	25 1/2
Am. Reduct. 0.02	23 1/2	23 1/2
Am. Reduct. 0.01	21 1/2	21 1/2
Am. Reduct. 0.00	19 1/2	19 1/2
Am. Reduct. 0.00	17 1/2	17 1/2
Am. Reduct. 0.00	15 1/2	15 1/2
Am. Reduct. 0.00	13 1/2	13 1/2
Am. Reduct. 0.00	11 1/2	11 1/2
Am. Reduct. 0.00	9 1/2	9 1/2
Am. Reduct. 0.00	7 1/2	7 1/2
Am. Reduct. 0.00	5 1/2	5 1/2
Am. Reduct. 0.00	3 1/2	3 1/2
Am. Reduct. 0.00	1 1/2	1 1/2
Am. Reduct. 0.00	0 1/2	0 1/2
Am. Reduct. 0.00	0 1/4	0 1/4
Am. Reduct. 0.00	0 1/8	0 1/8
Am. Reduct. 0.00	0 1/16	0 1/16
Am. Reduct. 0.00	0 1/32	0 1/32
Am. Reduct. 0.00	0 1/64	0 1/64
Am. Reduct. 0.00	0 1/128	0 1/128
Am. Reduct. 0.00	0 1/256	0 1/256
Am. Reduct. 0.00	0 1/512	0 1/512
Am. Reduct. 0.00	0 1/1024	0 1/1024
Am. Reduct. 0.00	0 1/2048	0 1/2048
Am. Reduct. 0.00	0 1/4096	0 1/4096
Am. Reduct. 0.00	0 1/8192	0 1/8192
Am. Reduct. 0.00	0 1/16384	0 1/16384
Am. Reduct. 0.00	0 1/32768	0 1/32768
Am. Reduct. 0.00	0 1/65536	0 1/65536
Am. Reduct. 0.00	0 1/131072	0 1/131072
Am. Reduct. 0.00	0 1/262144	0 1/262144
Am. Reduct. 0.00	0 1/524288	0 1/524288
Am. Reduct. 0.00	0 1/1048576	0 1/1048576
Am. Reduct. 0.00	0 1/2097152	0 1/2097152
Am. Reduct. 0.00	0 1/4194304	0 1/4194304
Am. Reduct. 0.00	0 1/8388608	0 1/8388608
Am. Reduct. 0.00	0 1/16777216	0 1/16777216
Am. Reduct. 0.00	0 1/33554432	0 1/33554432
Am. Reduct. 0.00	0 1/67108864	0 1/67108864
Am. Reduct. 0.00	0 1/134217728	0 1/134217728
Am. Reduct. 0.00	0 1/268435456	0 1/268435456
Am. Reduct. 0.00	0 1/536870912	0 1/536870912
Am. Reduct. 0.00	0 1/1073741824	0 1/1073741824
Am. Reduct. 0.00	0 1/2147483648	0 1/2147483648
Am. Reduct. 0.00	0 1/4294967296	0 1/4294967296
Am. Reduct. 0.00	0 1/8589934592	0 1/8589934592
Am. Reduct. 0.00	0 1/17179869184	0 1/17179869184
Am. Reduct. 0.00	0 1/34359738368	0 1/34359738368
Am. Reduct. 0.00	0 1/68719476736	0 1/68719476736
Am. Reduct. 0.00	0 1/137438953472	0 1/137438953472
Am. Reduct. 0.00	0 1/274877906944	0 1/274877906944
Am. Reduct. 0.00	0 1/549755813888	0 1/549755813888
Am. Reduct. 0.00	0 1/1099511627776	0 1/1099511627776
Am. Reduct. 0.00	0 1/2199023255552	0 1/2199023255552
Am. Reduct. 0.00	0 1/4398046511104	0 1/4398046511104
Am. Reduct. 0.00	0 1/8796093022208	0 1/8796093022208
Am. Reduct. 0.00	0 1/17592186044416	0 1/17592186044416
Am. Reduct. 0.00	0 1/35184372088832	0 1/35184372088832
Am. Reduct. 0.00	0 1/70368744177664	0 1/70368744177664
Am. Reduct. 0.00	0 1/140737488355328	0 1/140737488355328
Am. Reduct. 0.00	0 1/281474976710656	0 1/281474976710656
Am. Reduct. 0.00	0 1/562949953421312	0 1/562949953421312
Am. Reduct. 0.00	0 1/1125899906842624	0 1/1125899906842624
Am. Reduct. 0.00	0 1/2251799813685248	0 1/2251799813685248
Am. Reduct. 0.00	0 1/4503599627370496	0 1/4503599627370496
Am. Reduct. 0.00	0 1/9007199254740992	0 1/9007199254740992
Am. Reduct. 0.00	0 1/18014398509481984	0 1/18014398509481984
Am. Reduct. 0.00	0 1/36028797018963968	0 1/36028797018963968
Am. Reduct. 0.00	0 1/72057594037927936	0 1/72057594037927936
Am. Reduct. 0.00	0 1/144115188075855872	0 1/144115188075855872
Am. Reduct. 0.00	0 1/288230376151711744	0 1/288230376151711744
Am. Reduct. 0.00	0 1/576460752303423488	0 1/576460752303423488
Am. Reduct. 0.00	0 1/1152921504606846976	0 1/1152921504606846976
Am. Reduct. 0.00	0 1/2305843009213693952	0 1/2305843009213693952
Am. Reduct. 0.00	0 1/4611686018427387904	0 1/4611686018427387904
Am. Reduct. 0.00	0 1/9223372036854775808	0 1/9223372036854775808
Am. Reduct. 0.00	0 1/18446744073709551616	0 1/18446744073709551616
Am. Reduct. 0.00	0 1/36893488147419103232	0 1/36893488147419103232
Am. Reduct. 0.00	0 1/73786976294838206464	0 1/73786976294838206464
Am. Reduct. 0.00	0 1/147573952589676412928	0 1/147573952589676412928
Am. Reduct. 0.00	0 1/295147905179352825856	0 1/295147905179352825856
Am. Reduct. 0.00	0 1/590295810358705651712	0 1/590295810358705651712
Am. Reduct. 0.00	0 1/1180591620717411303424	0 1/1180591620717411303424
Am. Reduct. 0.00	0 1/2361183241434822606848	0 1/2361183241434822606848
Am. Reduct. 0.00	0 1/4722366482869645213696	0 1/4722366482869645213696
Am. Reduct. 0.00	0 1/9444732965739290427392	0 1/9444732965739290427392
Am. Reduct. 0.00	0 1/18889465931478580854784	0 1/18889465931478580854784
Am. Reduct. 0.00	0 1/37778931862957161709568	0 1/37778931862957161709568
Am. Reduct. 0.00	0 1/75557863725914323419136	0 1/75557863725914323419136
Am. Reduct. 0.00	0 1/151115727451828646838272	0 1/151115727451828646838272
Am. Reduct. 0.00	0 1/302231454903657293676544	0 1/302231454903657293676544
Am. Reduct. 0.00	0 1/604462909807314587353088	0 1/604462909807314587353088
Am. Reduct. 0.00	0 1/1208925819614629174706176	0 1/1208925819614629174706176
Am. Reduct. 0.00	0 1/2417851639229258349412352	0 1/2417851639229258349412352
Am. Reduct. 0.00	0 1/4835703278458516698824704	0 1/4835703278458516698824704
Am. Reduct. 0.00	0 1/9671406556917033397649408	0 1/9671406556917033397649408
Am. Reduct. 0.00	0 1/19342813113834066795298816	0 1/19342813113834066795298816
Am. Reduct. 0.00	0 1/38685626227668133590597632	0 1/38685626227668133590597632
Am. Reduct. 0.00	0 1/77371252455336267181195264	0 1/77371252455336267181195264
Am. Reduct. 0.00	0 1/154742504910672534362390528	0 1/154742504910672534362390528
Am. Reduct. 0.00	0 1/309485009821345068724781056	0 1/309485009821345068724781056
Am. Reduct. 0.00	0 1/618970019642690137449562112	0 1/618970019642690137449562112
Am. Reduct. 0.00	0 1/1237940039285380274899124224	0 1/1237940039285380274899124224
Am. Reduct. 0.00	0 1/2475880078570760549798248448	0 1/2475880078570760549798248448
Am. Reduct. 0.00	0 1/4951760157141521099596496896	0 1/4951760157141521099596496896
Am. Reduct. 0.00	0 1/9903520314283042199192993792	0 1/9903520314283042199192993792
Am. Reduct. 0.00	0 1/1980704062856608439838598784	0 1/1980704062856608439838598784
Am. Reduct. 0.00	0 1/3961408125713216879677197568	0 1/3961408125713216879677197568
Am. Reduct. 0.00	0 1/7922816251426433759354395136	0 1/7922816251426433759354395136
Am. Reduct. 0.00	0 1/15845632502852867518708790272	0 1/15845632502852867518708790272
Am. Reduct. 0.00	0 1/31691265005705735037417580544	0 1/31691265005705735037417580544
Am. Reduct. 0.00	0 1/63382530011411470074835161088	0 1/63382530011411470074835161088
Am. Reduct. 0.00	0 1/126765060022822940149670322176	0 1/126765060022822940149670322176
Am. Reduct. 0.00	0 1/253530120045645880299340644352	0 1/253530120045645880299340644352
Am. Reduct. 0.00	0 1/507060240091291760598681288704	0 1/507060240091291760598681288704
Am. Reduct. 0.00	0 1/1014120480182583521197362577408	0 1/1014120480182583521197362577408
Am. Reduct. 0.00	0 1/2028240960365167042394725154816	0 1/2028240960365167042394725154816
Am. Reduct. 0.00	0 1/4056481920730334084789450309632	0 1/4056481920730334084789450309632
Am. Reduct. 0.00	0 1/8112963841460668169578900619264	0 1/8112963841460668169578900619264
Am. Reduct. 0.00	0 1/16225927629213336339157801238528	0 1/16225927629213336339157801238528
Am. Reduct. 0.00	0 1/32451855258426672678315602477056	0 1/32451855258426672678315602477056
Am. Reduct. 0.00	0 1/64903710516853345356631204954112	0 1/64903710516853345356631204954112
Am. Reduct. 0.00	0 1/129807421033706790713264409088224	0 1/129807421033706790713264409088224
Am. Reduct. 0.00	0 1/259614842067413581426528818176448	0 1/259614842067413581426528818176448
Am. Reduct. 0.00	0 1/519229684134827162853057636352896	0 1/519229684134827162853057636352896
Am. Reduct. 0.00	0 1/1038459368269654325706115272705792	0 1/1038459368269654325706115272705792
Am. Reduct. 0.00	0 1/2076918736539308651412230545411584	0 1/2076918736539308651412230545411584
Am. Reduct. 0.00	0 1/4153837473078617302824461090823168	0 1/4153837473078617302824461090823168
Am. Reduct. 0.00	0 1/8307674946157234605648922181646336	0 1/8307674946157234605648922181646336
Am. Reduct. 0.00	0 1/16615349892314469211297844363292672	0 1/16615349892314469211297844363292672
Am. Reduct. 0.00	0 1/33230699784628938422595688726585344	0 1/33230699784628938422595688726585344
Am. Reduct. 0.00	0 1/66461399569257876845191377453170688	0 1/66461399569257876845191377453170688
Am. Reduct. 0.00	0 1/132922799138515753690382754906341376	0 1/132922799138515753690382754906341376
Am. Reduct. 0.00	0 1/265845598277031507380765509812682752	0 1/265845598277031507380765509812682752
Am. Reduct. 0.00	0 1/531691196554063014761531019625365504	0 1/531691196554063014761531019625365504
Am. Reduct. 0.00	0 1/1063382393108126029523062039250731008	0 1/1063382393108126029523062039250731008
Am. Reduct. 0.00	0 1/2126764786216252059046124078501462016	0 1/2126764786216252059046124078501462016
Am. Reduct. 0.00	0 1/4253529572432504118092248157002924032	0 1/4253529572432504118092248157002924032
Am. Reduct. 0.00	0 1/8507059144865008236184496314005848064	0 1/8507059144865008236184496314005848064
Am. Reduct. 0.00	0 1/17014118289730016472368992628011696128	0 1/17014118289730016472368992628011696128
Am. Reduct. 0.00	0 1/34028236579460032944737985256023392256	0 1/34028236579460032944737985256023392256
Am. Reduct. 0.00	0 1/68056473158920065889475970512046784512	0 1/68056473158920065889475970512046784512
Am. Reduct. 0.00	0 1/136112946317840131778951941024093568024	0 1/136112946317840131778951941024093568024
Am. Reduct. 0.00	0 1/272225892635680263557903882048187136048	0 1/272225892635680263557903882048187136048
Am. Reduct. 0.00	0 1/544451785271360527115807764096374272096	0 1/544451785271360527115807764096374272096
Am. Reduct. 0.00	0 1/1088903570542721054231615528192748544192	0 1/1088903570542721054231615528192748544192
Am. Reduct. 0.00	0 1/2177807141085442108463231056385497088384	0 1/2177807141085442108463231056385497088384
Am. Reduct. 0.00	0 1/4355614282170884216926462112770994176768	0 1/4355614282170884216926462112770994176768
Am. Reduct. 0.00	0 1/8711228564341768433852924225541988353536	0 1/8711228564341768433852924225541988353536
Am. Reduct. 0.00	0 1/17422457128683536867705848511083976707072	0 1/17422457128683536867705848511083976707072
Am. Reduct. 0.00	0 1/34844914257367073735411697022167953414144	0 1/34844914257367073735411697022167953414144
Am. Reduct. 0.00	0 1/69689828514734147470823394044335906828288	0 1/696898285147341474708233940443359068

LA VIE SPORTIVE

Deux échecs pour Montréal au Stade, hier

Le gérant Bruno Betzel a, d'après l'information que nous avons, réclamé du renfort des Dodgers de Brooklyn afin de pouvoir maintenir les Royals en première position de la Ligue Internationale et l'appel du pilote du club montréalais était bien justifié car les joueurs du président Hector Racine ont perdu les deux joutes d'hier, au Stade de l'avenue Delormier, alors qu'ils jouaient en programme double contre les Chiefs de Syracuse devant plus de dix mille personnes.

Par ce double échec d'hier le club Montréal est descendu en troisième place dans la course au championnat et si notre club ne reçoit pas de renfort il est possible qu'il descende encore davantage et que nous le voyions sous peu en deuxième division.

Hier les amateurs ont pu constater que notre département de lanceurs fait défaut et comme on peut le réaliser, le moral n'est pas des meilleurs dans les autres départements lorsque nos hommes du monticule donnent des signes de faiblesse.

Les Chefs ont frappé avec facilité les balles de nos lanceurs Jean-Pierre Roy et Wayne Collins qui ont été aidés par les visiteurs n'ont pas obtenu moins de vingt-huit coups sûrs dans les deux joutes dont seize à la première et douze à la deuxième, qui était limitée à sept manches.

Les joueurs du Montréal commencent leurs efforts au cours de l'après-midi et cela a sûrement nui aux chances de notre club qui a perdu la partie initiale par 8 à 7 et la seconde par 6 à 4.

Les Royals et les Chiefs en viendront aux prises ce soir, la partie commençant à 8 heures 30 et le lanceur des Chiefs sera Rod Lisenbeck tandis que Betzel n'a pas encore choisi qui sera au monticule pour le Montréal.

SYRACUSE

Rodriguez, 3b	4	1	2	0	0
Ramos, cf	4	1	2	2	0
Tyler, cf	4	1	1	0	0
Melo, cf	3	2	1	1	0
Lakeman, 1b	3	1	1	0	0
Rice, r	4	0	1	4	1
Geraghty, 2b	3	0	3	2	4
Carson, ss	3	0	0	1	0
Katz, r	3	0	0	1	0
X-Cazen	1	1	1	0	0
Mallot, 1	0	0	0	1	2
Totaux	40	8	16	27	11

MONTREAL

Blinski, 2b	3	1	1	0	0
Corrigan, cf	3	1	2	2	0
Aderholt, 3b	3	0	0	0	0
Durrett, cf	4	2	1	1	0
Stevens, 1b	3	0	0	13	0
Chippie, cf	3	0	1	3	0
Stevens, r	3	0	1	1	0
Brerard, ac	3	0	0	2	4
Roy, 1	4	0	0	2	0
Trivis, 1	0	0	0	0	0
Totaux	34	7	9	27	8

X-A frappé pour Katz à la 9e.

Résultat par manches:
Syracuse 020010014-4
Montréal 021000001-7

SOMMAIRE

Points produits par Geraghty 2, Stevens 2, Chippie 2, Stevens 2, Meyer 2, Melo 2, Corriden, Deux-but: Aderholt, Stevens, Tyler, Stevens, Basinski, Corriden, Trivis, Stevens, Lisenbeck, Sacrifices: Carson, Stevens, Ramos, Aderholt. Double-jeu: Brerard, sans aide. Laissés sur les buts, Syracuse 8, Montréal 7. Buts sur balles de Roy 1, 2, 3, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

DEUXIEME PARTIE: SYRACUSE

Rodriguez, 3b	4	1	2	0	0
Ramos, cf	4	1	2	2	0
Tyler, cf	4	1	1	0	0
Melo, cf	3	2	1	1	0
Lakeman, 1b	3	1	1	0	0
Rice, r	4	0	1	4	1
Geraghty, 2b	3	0	3	2	4
Carson, ss	3	0	0	1	0
Katz, r	3	0	0	1	0
Wooden, 1	4	0	2	1	1
Totaux	31	6	12	21	9

MONTREAL

Basinski, 2b	4	1	2	3	0
Corriden, cf	4	1	1	0	0
Aderholt, 3b	3	0	0	0	0
Durrett, cf	4	2	1	1	0
Stevens, 1b	3	0	0	13	0
Chippie, cf	3	0	1	3	0
Stevens, r	3	0	1	1	0
Brerard, ac	3	0	0	2	4
Franklin, 1	4	0	0	2	0
Collins, 1	2	0	0	2	1
Spaulding, 1	0	0	0	0	2
a-Washburn	1	0	0	0	1
Totaux	29	4	6	21	14

a-A frappé pour Spaulding à la 7e.

Résultat par manches:
Syracuse 1000000-10
Montréal 0000002-4

SOMMAIRE

Points produits par Lakeman, Carson, Chippie, Stevens, Tyler, Melo, Aderholt, Stevens, Basinski, Stevens, Trivis, Stevens, Lisenbeck, Sacrifices: Carson, Stevens, Ramos, Aderholt. Double-jeu: Brerard à Basinski. Laissés sur les buts, Syracuse 10, Montréal 6. Buts sur balles de Collins 4, Franklin 0, Spaulding 0, Wooden 2. Buts réussis sur balles de Collins 9 en 4^{es} manches; Franklin, 3 en 2^{es} manches; Spaulding, 0 en 2^{es} manches. Mauvais lanceur: Collins 2. Lanceur perdant: Collins. Assistances: Pelis et Tobin. Durée, 1 h. 30. Assistance, 10,927.

Les meilleurs frappeurs des ligues majeures

Par la "Presse associée"	P	Ab	P	Ca	Mov
Musil, Cards	83	32	62	115	0
Walker, Dodgers	83	318	46	115	35
Doerr, Red Sox	87	329	64	111	37
Weintraub, Giants	73	243	42	79	35
Trotter, White Sox	63	241	32	77	35
Hastner, Tigers	72	232	38	74	319
Points produits, Ligue Nationale: Weintraub, Giants, et Kuroski, Cards, Nicholson, Cubs 56. Ligue Américaine: Doerr, Red Sox, 57.					

CIRCUITS. — Ligue Nationale, Ott, Giants, 20; Ligue Américaine, Metheny, Yankees et Cullenbine, Indians, 11.

BASEBALL AU STADIUM SYRACUSE VS ROYALS

Ce soir à 8 h. 30. SOIREE DES DAMES.

La réunion est couronnée de succès

La Valleyfield Exhibition Co. a terminé sa première réunion de sept jours à la piste de Blue Bonnets samedi dernier alors qu'une assistance considérable a été témoin des sept épreuves à l'affiche et du déploiement militaire organisé par Bill Irving et ce meeting a été couronné de succès tant au point de vue sportif que financier.

Le programme comportait sept épreuves à l'affiche et les favoris du turf ont pu voir de très belles courses et des fins contestées. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait et les officiels de ce jockey club ont droit à des félicitations. La prochaine réunion de la Valleyfield Exhibition aura lieu au mois de septembre immédiatement après le meeting du Back River Jockey Club.

À l'occasion de la Journée de l'armée, il y eut une revue militaire très impressionnante entre la première et deuxième courses. Précédée par la fanfare du district militaire n° 4, sous la direction du sergent-major régimentaire W. B. Black, trois détachements passèrent en revue devant le colonel W. P. Kipper, le major W. H. Woods, le major G. Drouin, le capitaine André Morin et le lieutenant J. Morin, C.W.A.C. Tout d'abord ce peloton mélangé de soldats et de Couacs portant les drapeaux des 34 nations unies; puis un détachement de soldats de l'armée active et finalement un détachement de membres des Couacs en habit de sortie d'été.

Résultat des épreuves:

Première course — 6 furlongs. Bourne \$400. Temps 1:14 1-5. Sweepstake: Bardsdale, 118. Jans Mark, Scott, 98. Transier, Feeney, 113. Differdall, Moore, 118. Lascar, Courtney, 112. Sir Chicle, Barker, 118. Verona, Pine, Beckett, 118. Mead, May, Bedson, 105. My Mother, Fisher, 105. Lexbrook, Fontaine, 118. Cracker, Harris, 105. Ted, Lark, Moore, 118. \$2 au mutuel rapportant sur Sweepstake \$4.05, \$3.10, \$2.25; sur Jans Mark, \$3.95, 2.25; sur Transier, \$2.25.

Deuxième course — 6 furlongs. Bourne \$500. Temps 1:06 2-5. Lady Sham, Harris, 107. Wee Balm, Feeney, 120. Sun, Lark, Moore, 118. Martians, Courtney, 112. Maetaca, Mulrooney, 108. Great Mark, Kerr, 105. Lucy, Barker, 108. Mad Crusader, Fontaine, 108. Guss Master, Beckett, 113. Green Hickory, Monroy, 116. Port Luck, Connolly, 116. Battle Cup, Fisher, 111. \$2 au mutuel rapportant sur Lady Sham \$12.50, \$3.75, \$3.55; sur Wee Balm \$3.60, \$2.75; sur Sun \$2.45.

Quatrième course — 6 furlongs. Bourne \$200. Temps 1:13 3-5. Sweepstake, Beckett, 112. Budliss, Feeney, 111. Pomdace, Holiday, 120. Menton, Courtney, 116. Sonorous, Magath, 112. Brutus, Polly, Barker, 120. Westy's Hero, Monroy, 120. MacReuter, Harris, 112. Paques, Field, 110. Top Suit, Bardsdale, 120. Philharmonic, Fontaine, 117. News Sweep, Scott, 116. La quinielle rapporte \$19.05. \$2 au mutuel rapportant sur Sweepstake \$4.70, \$3.45, \$2.50; sur Budliss \$6, \$3.90; sur Pomdace \$4.45.

Cinquième course — Un mille. Bourne \$200. Temps 2:41 4-5. Sweet Spice, Courtney, 107. Buckboard, Field, 103. Flag Orion, Magath, 120. Bonnie Gales, Feeney, 121. Demolition, Beckett, 119. The General, Connolly, 113. Lagalla, Fisher, 95. News Sweep, Scott, 100. Prompto, Bardsdale, 114. Valinda, Court, Moore, 110. \$2 au mutuel rapportant sur Sweet Spice \$18.90, \$7.45, \$5.30; sur Buckboard \$7.90, \$3.40; sur Flag Orion \$3.20.

Sixième course — Un mille et demi. Bourne \$400. Temps 2:41 4-5. Alamo, Feeney, 111. Bold Nelson, Chevalier, 109. Beakal, Kerr, 105. Beacon Rock, Beckett, 112. Gold Saxon, Field, 112. Wood King, Harris, 107. Master Spring, Feeney, 107. Lattessa, Connolly, 112. Battle Won, Monroy, 116. Broletta, Magath, 107. Noisy Rose, Fontaine, 108. Mill River, Fisher, 109. \$2 au mutuel rapportant: Alamo, \$6.35, \$4.05, \$3.20; Bold Nelson 4.35, 3.25; Rex-Rip, \$2.35.

Septième course — Un mille et huitièmes. Bourne \$400. Temps 1:56 4-5. Two Fly, Harris, 111. Four Fly, Fisher, 101. Penelope Light, Courtney, 116. Toby T. Barker, 116. Doryphorus, Kerr, 105. Chic Prince, Fontaine, 116. Cave Spring, Barker, 111. Bluebell, Bedson, 105. Sam Giuseppe, Courtney, 111. Beggs, Connolly, 115. Beauty Mark, Collins, 105. Valinda Oak, Gwynne, 116. La quinielle rapporte \$23.10. \$2 au mutuel rapportant sur Two Fly \$18.50, \$7.45, \$5.30; sur Four Fly \$5.95, \$2.80; sur Pinnacle Light \$2.50.

Où ils jouent aujourd'hui

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse à Montréal

Toronto à Baltimore

Buffalo à Jersey City

Rochester à Newark

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à Brooklyn

Cincinnati à Philadelphie

Chicago à New-York

Saint-Louis à Boston

LIGUE AMERICAINE

Washington à Cleveland

Philadelphie à Detroit

New-York à Chicago

Boston à Saint-Louis

Le championnat aux militaires de Farnham

L'équipe du camp de Farnham vient d'enlever le championnat militaire au camp de St-Jérôme, samedi après-midi, lors de la Journée des sports tenue à ce camp. L'équipe de Farnham entraînée par un de ses membres le soldat Gene Simard, la découverte la plus sensationnelle dans le domaine de la course depuis de longues années, remporta haut la main les honneurs de ce tournoi. Le sergent Gérard Côté enregistra le plus grand nombre de points de tous les concurrents en comptant 15 des 36 points de son équipe. Cependant, Farnham a obtenu 40 points sur l'ensemble.

Côté se classa facilement premier dans les courses d'un demi-mille, un mille et trois milles; sans co-équipier, le soldat Gérard Renaud le suivit de près dans les deux dernières courses. Simard de son côté gagna sans difficulté le 100 et le 220 verges. Un vent violent empêcha les athlètes d'abattre les records militaires dans les différents concours quoique les équipiers de la course à relais de Farnham, Peter Dyck, Ed. Fahlmann, Tom Rodden et Simard se sont approchés du record actuel de cette classe qui est de 1:43, en le parcourant en 1:44 2-10.

Rodden, de la Pointe-St-Charles, se classa premier dans les 440 verges et second dans le saut en longueur qui fut gagné par le sergent Edward Georges de l'armée du Luxembourg. Il servit deux ans dans l'armée canadienne avant de partir à son unité nationale. Il s'enfuyait du Luxembourg en 1940 lors de l'invasion de son pays par les nazis. Il est maintenant instructeur à St-Jean.

L'équipe de Longue-Pointe n'obtint qu'une première place. Ce fut dans le Shuttle Relay alors que Gene Simard échappa le bâton de relais. Cette équipe était formée par le lt Bob Kerr, Paul Lessard, joueur de hockey renommé, Yvon St-Croix, et Tom Ruff. Les autres concurrents furent: René Vanasse qui remporta le seul triomphe de l'équipe de St-Jean, qui gagna le lancer du disque pour St-Jean; Graham Bockus, de Waterloo, qui dans le saut à la perche sauta 9 pieds sur l'équipe de Farnham, et Vezina, gagnant du Shot Put pour St-Jérôme.

Nouveaux championnats C.W.A.C. Le sergent Florence Henderson, sorti récemment de l'hôpital après une longue maladie, a cédé le pas au soldat Agnes Murray, de Verdun. Mlle Murray remporta les honneurs dans les courses de 60 à 100 verges dans la classe des C.W.A.C. Elle se classa seconde dans le total des points à l'équipe du L.P.O.D. 10 points sur 21.

La C.W.A.C., cap. Lois Markell, de l'équipe de St-Anne de Bellevue, se classa première pour l'ensemble avec un total de 11 points qu'elle remporta en gagnant les sauts en hauteur et en longueur et en se classant 3e dans le 60 verges, à la suite de Miles Murray et Henderson. Sergent Henderson se classa seconde dans le 60 et le 100 verges. L'équipe de St-Anne gagna aussi dans le lancer de la balle-molle; le soldat Arthea Hnomas expédia la balle à 177 pieds et 8 pouces.

Sainte-Anne remporta aussi la victoire dans la course à relais: étaient dans cette équipe: Cap. Markell; R.S.M. Elsie Boye; soldat Thoms et le serg. Tonderson. La compagnie 11 gagna le concours de vitesse dans le changement du pneu. Les soldats Lilian Jones et Betty Woods effectuèrent ce changement sur un jeep dans le temps de 3 m. 45 s. 6-10, donnant une leçon à de nombreux automobilistes attentifs et honteux.

Classement final
C.W.A.C.: 1. Ste-Anne, 32 points; 2. L.P.O.D.: 21 points; 3. Compagnie n° 11 (St-Sulpice) 6 points; 4. Compagnie n° 1 (St-Jérôme) 5 points; 5. Agnes Murray, L.P.O.D.: 10 points; 6. Serg. Arthea Hnomas, Ste-Anne, 5 points.
Hommes: 1. Franham, 40 points; 2. St-Jérôme, 36 points; 3. L.P.O.D.: 21 points; 4. St-Jean, 15 points; 5. Sorel, 8 points; 6. Beraques, Claremont, 4 points.
Compétitions: 1. Serg. Gérard Côté, St-Jérôme, 15 points; 2. Serg. Gene Simard, Farnham, 10 points; 3. Serg. Tom Rodden, Farnham, et lieutenant René Vanasse, égaux avec 8 points.

Dans la ligue Internationale

Hier:

Jersey City . . . 04000000-4 10 0

Newark . . . 10040000-5 4 2

Rosso et Fleitas; Hiller et Dreschler.

Jersey City . . . 1001000-2 4 0

Newark . . . 0000000-0 2 1

Mailis et Stephenson, Fleitas; Maldovan, Page, Vangrofski et Dreschler.

Rochester . . . 30000000-3 8 3

Buffalo . . . 00121000-4 3 1

Trotter et Rice; Roscoe et Semminick.

Rochester . . . 0210002-5 9 0

Buffalo . . . 300023x-8 6 0

Naymick, Sakas et Rice; Tising, Fauth, Hresko, Oana et Unser.

Toronto . . . 01000000-1 5 0

Baltimore . . . 11001000-3 7 0

Crowson, Cook, Jarlett et Crompton; West et Lollar.

Toronto . . . 0000000-0 3 1

Baltimore . . . 011103x-6 6 1

Kress et Compton; Embree et Lollar.

Samedi:

Toronto . . . 000010010-2 9 2

Rochester . . . 000001000-1 5 1

Knerr et Crompton; Kuipers et Cosgrave.

Jersey City . . . 01002000-5 8 2

Syracuse . . . 00020000-2 7 2

Washington à Cleveland

Philadelphie à Detroit

New-York à Chicago

Boston à Saint-Louis

Le Derby gagné par Saratoga au Richelieu

Saratoga, de M. Drolet et Cauchon, de Québec, s'est de nouveau affirmé hier après-midi, en gagnant le derby annuel du Parc Richelieu en 3 épreuves consécutives.

Sous la direction de son conducteur habituel, Jules Giguère, Saratoga a non seulement remporté les trois épreuves mais il a établi un nouveau record pour la piste du Parc Richelieu, en faisant le mille en 2:05 3/4 dans la dernière épreuve.

L'après-midi a malheureusement été marqué par un incident regrettable lorsque Hi Fellow, le rapide poulain de 3 ans appartenant à Corbel Automobile de Montréal, est mort subitement sur la piste au cours de la 1ère épreuve de la classe 2:23. Hi Fellow est mort en tournant la dernière courbe. Il était conduit par Brown et semblait avoir d'excellentes chances de décrocher les honneurs de l'épreuve.

Le sportif bien connu, Léo Danurand, qui était l'invité d'honneur à la piste Richelieu, hier, a encore une fois montré toute sa générosité quand il a offert un montant de \$25 au conducteur dont la monture réussit le meilleur temps. C'est naturellement le conducteur de Saratoga, Jules Giguère, qui fut le gagnant de ce beau cadeau.

DERBY RICHELIEU

Miss Vava Bars, Ottawa	4 4 5
Addie Hanover, Montréal	2 2 4
Saratoga, Québec	1 1 1
William Direct, Donnacona	6 3 3
Grattan Axworthy, Lost River	8 7 x
Chuck Worthing, Montréal	5 5 7
Stonegrat Direct, St-Raphaël	7 6 6
June Grattan, Malartic	3 8 2

Classe 2:23—

Hi Fellow, Montréal	3
Laura May, Joliette	5 3 4
Pine Ridge Sully, Pte Trem	1 1 1
Lillian Lee, Ottawa	4 2 2
Mona Todd, Saint-Bruno	2 4 3
Black Jenny, Napierville	3 5 5

Temps: 2:12, 2:09 1/4, 2:10 1/4.

Classe 2:15—

Finland, L'Assomption	1 1 1
Patricia Grattan, Shawinigan	6 5 x
Pine Ridge Toady, Laprairie	5 x x
Remus, Donnacona	3 2 3
Volo Elworthy, Montréal	4 6 4
Royal Bars, Pointe-Tremblay	2 4 2

Temps: 2:11, 2:11 1/2, 2:08 1/4.

Parties jouées samedi dernier

LIGUE NATIONALE

</

L'Union Nationale

M. Paul Beaulieu ouvre sa campagne électorale

Grande assemblée tenue hier à Saint-Jean — Discours de MM. Arsène Ménard, Omer Côté, Auguste Boyer, Yvon Thuot, E. Gamache et Paul Beaulieu — Revue des administrations de MM. King et Godbout

Une foule nombreuse a assisté samedi soir à l'inauguration de la campagne électorale de M. Paul Beaulieu, candidat de l'Union Nationale dans Saint-Jean. L'assemblée avait lieu dans la ville de Saint-Jean. Il était accompagné de M. Auguste Boyer et de M. Omer Côté, respectivement candidats de l'Union Nationale, l'un dans Châteauguay et le second dans Montréal-Saint-Jacques.

M. Beaulieu a fait la revue des œuvres qu'il a accomplies dans Saint-Jean, ville et comté. Il affirme qu'aucun député du comté depuis 50 ans n'a fait autant que lui pour le bien-être de ses concitoyens. M. Beaulieu a aussi parlé de la politique libérale de M. Godbout, appuyant particulièrement sur la betterverie de Saint-Hilaire et l'auto-roule que M. Bouchard a construit dans le comté et qui se termine dans un champ de pacage où l'on peut voir tous les jours des vaches y paître, comme le dit le candidat.

M. Arsène Ménard a été le premier orateur et il a agi ensuite comme maître de cérémonies. Il a dénoncé la taxe de vente qui affecte surtout les familles nombreuses et pauvres et que "nous payons du berceau à la tombe".

MM. Yvon Thuot et E. Gamache, maire de Saint-Bernard de Lacolle, ont ensuite parlé. M. Gamache dit que le 8 août au soir il y aura au moins 90 députés unionistes au Parlement de Québec.

M. Omer Côté

Le candidat dans Montréal-Saint-Jacques commence en disant que M. Godbout changera la devise de la province de Québec de "Je me souviens", qu'elle est présentement, en "Je me souviens".

M. Côté fait ensuite l'historique de ce qu'il qualifie les "trahisons" du premier ministre, aux chapitres de l'autonomie provinciale, et de la conscription. Il parle du "scandale" de la betterverie de Saint-Hilaire, affirmant que ce n'est pas du libéralisme, mais du gaspillage, que M. Godbout a fait.

M. Côté termine en demandant aux électeurs d'élire des députés de "haute stature politique" et il donne comme exemple O'Connell "qui resta debout même dans la mort"; Dollfus "qui est tombé bravement sous les balles nazies"; Moreno "qui a été frappé dans le dos"; William Pitt "qui est mort de tristesse en voyant la corruption de la politique anglaise". M. Côté termine en disant que M. Duplessis est de cette trempe-là.

M. Beaulieu

On a fait une chaleureuse réception au candidat.

M. J.-L. Blanchard dans Terrebonne

Le candidat de l'Union Nationale a ouvert officiellement sa campagne hier

Sainte-Rose, 24 (D.N.C.) — M. J.-L. Blanchard, candidat de l'Union nationale dans le comté de Terrebonne, a inauguré hier soir sa campagne par une assemblée dans la salle de l'école de Sainte-Lucie. Il a surtout reproché aux deux derniers députés et ministres provinciaux du comté d'avoir déserté Terrebonne. M. David, dit-il, s'est trouvé une place de sénateur à Ottawa, tandis que M. Perrier vient de démissionner et il aura lui aussi, si le gouvernement libéral est réélu, une place de choix dans les rangs gouvernementaux.

L'assemblée était présidée par M. Raoul Charrette, cultivateur. Le major Charles Girouard présentait les orateurs.

MM. H. Helmes, M. Lacoste, J. Lafrance et P. Denis portèrent la parole en faveur du candidat de l'Union nationale, demandant à la population de se souvenir des œuvres du gouvernement Duplessis "qui a fait plus en trois ans que n'importe quel autre gouvernement en cinq ans, depuis la Confédération".

M. Blanchard a été fort applaudi. Il a reproché au gouvernement Godbout d'avoir laissé le comté sans député pendant quatorze mois après le départ de M. David pour le Sénat, et d'avoir ensuite choisi un candidat "qui s'est tout de suite désintéressé du comté depuis cinq ans et qui prend la fuite à la veille des élections".

Le candidat de l'Union nationale

Adoptez
Les CAFÉS, THÉS
et CONFITURES de
J. A. DÉSÉ,
(Limitée)

Qualité supérieure

Montréal

tion au candidat. La foule était dense et les automobiles entouraient complètement le parc public où avait lieu l'assemblée. M. Beaulieu dit d'abord qu'il est dans la lutte jusqu'au bout et qu'il ne craint pas de demander à ses adversaires de le rencontrer sur les tribunes publiques.

Il passe ensuite à des questions politiques et redemande à M. Godbout comment il se fait que nous ayons des déserteurs s'il n'y a pas de conscription. "S'il n'y a pas de conscription, dit-il, alors qu'on laisse nos enfants tranquilles. Mais si nous l'avons, comme cela a été prouvé, c'est le devoir du premier ministre de le dire et de demander à la province de respecter les lois. Qu'il dise cela et il n'aura pas besoin de démissionner, dit M. Beaulieu, le peuple va le descendre".

Il fut ensuite question de la "désertion" des ministres "qui se hâtent de trouver un refuge sûr avant l'écroulement général du 8 août prochain".

M. Beaulieu dit aussi un mot du Bloc populaire, composé "de gens sincères et probablement patriotes", mais qui auraient dû se rallier à l'Union nationale plutôt que de semer la division parmi ceux qui en ont assez du régime Godbout.

Le candidat passe ensuite un long moment à parler de choses intéressantes particulièrement ses électeurs et spécialement des œuvres qu'il a faites dans ses trois années de siège à Québec. Il parle des améliorations apportées aux conditions de travail et de salaires dans les poteries de Saint-Jean, de la construction d'un Centre d'œuvres catholiques, de l'amélioration des routes, des travaux de chômage, etc.

M. Beaulieu traite aussi de l'assurance-chômage, un droit provincial que M. Godbout a cédé au fédéral et qui n'a pas fini de causer des ennuis aux ouvriers. Il dit encore que M. Duplessis a été le premier à s'élever contre l'immigration en masse qui se dessine pour l'après-guerre. Le chef de l'Union nationale, dit-il, considère que ce serait un crime que d'admettre au pays un seul étranger avant que tous nos militaires n'aient réintégré leurs positions.

M. Auguste Boyer fut le dernier orateur.

a ensuite attaqué le candidat officiel du parti libéral comme étant l'un de ceux qui, dit-il, ont voté à Ottawa cette loi de la mobilisation. M. Blanchard a demandé aux électeurs de permettre à M. Duplessis de continuer son œuvre de reconstruction en le renvoyant au pouvoir le 8 août prochain.

La liberté de la presse sera rétablie en France

Ottawa, 24 (S.I.F.) — Le gouvernement provisoire de la république française n'a pas l'intention d'établir un monopole en France au profit d'une agence de presse française, a déclaré à Alger le commissaire à l'Intérieur, M. d'Asquier, répondant à une question d'un journaliste allié.

L'exclusivité de la distribution des nouvelles par l'agence française de presse prévue par une récente ordonnance du gouvernement provisoire de la république française est purement d'interdiction nationale pour permettre à l'agence française de reprendre sa place parmi les grandes agences mondiales.

La destruction probable durant les opérations militaires de tout ou d'une grande partie du matériel permettant la constitution d'une agence, aurait mis l'agence française en état d'infirmité vis-à-vis de la concurrence étrangère, la liberté de créer une agence étrangère n'eût jamais permis à l'agence française de revivre.

Le commissaire à l'Intérieur s'est déclaré convaincu qu'une formule donnant satisfaction aux agences étrangères, sera adoptée dès que l'agence française sera rétablie et a affirmé que la liberté de la presse sera rétablie totalement en France.

La tournée de M. Laurendeau dans les Cantons de l'Est

Le chef provincial du Bloc populaire a visité les comtés de Sherbrooke, Richmond, Stanstead, Shefford, Rouville, Missisquoi et Saint-Jean — Un imposant défilé d'autos accompagne M. Laurendeau à Granby — A Saint-Jean, la foule attendait M. Laurendeau à minuit

Saint-Jean-sur-Richelieu, 24 (De notre envoyé spécial) — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc populaire canadien, a terminé sa campagne dans les Cantons de l'Est. Après avoir porté la parole vendredi soir, à Sherbrooke, au Parc Dufresne, devant plusieurs milliers de personnes, en faveur du candidat du Bloc dans ce comté, M. J.-A. Rouleau, M. Laurendeau se rendait à Asbestos, samedi soir. Malgré un temps incertain, une magnifique réception lui a été faite à son arrivée à la salle de l'hôtel de ville. L'assemblée devait avoir lieu dans la cour du collège, mais à la dernière minute on décida de la tenir à l'intérieur de la salle municipale.

Le chef du Bloc porta la parole en faveur de M. Fidèle Lavigne, mécanicien, candidat du Bloc dans Richmond. Le maire d'Asbestos, M. Jos. Isabel, présidait l'assemblée. Plusieurs orateurs ont adressé la parole. M. Ovide Cyr, président de la Fédération de l'amiante, agissait comme maître de cérémonie.

M. Emilien Lafrance, organisateur du Bloc pour le comté de Richmond, a félicité les délégués de la convention d'avoir choisi un ouvrier. C'est un des vôtres, a-t-il dit. M. Lafrance a ajouté qu'on a reproché à M. Raymond d'avoir été un libéral. C'est vrai, il l'a été, mais avant d'être libéral, dit-il, il était Canadien. Il a toujours été le défenseur des ouvriers, il s'est toujours tenu debout. M. Raymond n'a jamais été un suiveur. L'orateur a rappelé aussi le témoignage de M. Bourassa à l'endroit de M. Laurendeau, et a terminé en disant qu'un vote pour le Bloc populaire canadien est un vote contre l'impérialisme, la dictature économique, et pour la famille, la base de la société.

M. Gordon Hotney

M. Gordon Hotney, d'Asbestos, est l'orateur suivant. M. Hotney est un jeune Canadien anglais, natif du comté de Richmond, et professeur d'histoire dans un collège anglais de Montréal. M. Hotney est aussi un diplômé de l'Université de Bishop, de Lennoxville et de l'Université de Londres, en Angleterre. Selon toutes probabilités, M. Hotney se présentera candidat du Bloc dans le comté de Brôme.

S'adressant à un auditoire en majorité de langue française, M. Hotney a déclaré qu'il y a au Canada deux sortes de Canadiens anglais: les impérialistes et les Canadiens. Il y a beaucoup de Canadiens anglais, dit-il, qui pensent que le Bloc populaire canadien est le parti des Canadiens. Ils sont avec nous dans cette lutte contre la dictature économique et l'impérialisme. Je crois, dit M. Hotney, que nous devons prendre nos directives à Ottawa, pour le Canada, et à Québec, pour le Québec, et non d'ailleurs.

M. Fidèle Lavigne

Le candidat du Bloc dans le comté de Richmond, M. Fidèle Lavigne, a déclaré au début de son bref discours, que d'après le mouvement et le courant en faveur du Bloc dans Asbestos, les vieux partis sont morts dans le comté de Richmond. Si nous sommes dans la guerre, dit-il, la faute en est imputable aux vieux partis.

M. Michel Chartrand

M. Michel Chartrand, un des organisateurs du Bloc à Montréal, a rappelé qu'il avait débuté dans la politique lors des élections de Me Jean Drapeau, candidat des conservateurs, à Outremont, l'an dernier.

Parlant du chef national du Bloc populaire canadien, M. Chartrand a dit que M. Raymond prédisait en 1938 et en 1939, que le Canada deviendrait l'arsenal de l'Empire, devenant une guerre extérieure. Les libéraux répondaient alors de conscription, il n'y aurait jamais de conscription. M. Raymond, ajoute M. Chartrand, a été le seul homme politique qui ait toujours suivi une politique en ligne droite. Il fut aussi le premier homme à parler de la M. L. H. & P., à Ottawa. C'était en 1928. M. Raymond a suivi aussi l'enquête Turgeon sur le textile et a préconisé plusieurs réformes qui ont fait autorité dans la suite.

Après avoir rappelé l'élection de Stanstead, et la victoire retentissante qui a suivi cette lutte, M. Chartrand a blâmé les gouvernements d'avoir abandonné nos ri-

chesses naturelles aux mains des étrangers. Québec possède les mines les plus riches au monde, a-t-il dit. Nous avons des forêts immenses et des pouvoirs d'eau magnifiques. Toutes ces richesses sont maintenant aux mains des Américains et des Anglais. Nous avons été exploités par les trusts avec le consentement des gouvernements. M. Godbout devait tout mater, afin de réparer ce que M. Taschereau avait fait. M. Duplessis devait lui aussi mater les trusts et faire agrandir les prisons pour mettre tous les voleurs dedans. Qu'est-il arrivé? M. Godbout n'a rien fait, et M. Duplessis n'a pas arrêté les voleurs.

La nation canadienne-française, dit en terminant M. Chartrand, a un rôle important à jouer, dans le plan de la Providence. Nous sommes destinés à de grandes choses. Prenons donc des hommes neufs et nommons-les pour vous conduire, ce sont eux qui vous conduiront vers la libération.

M. André Laurendeau

Comme il se lève pour prendre la parole, le chef provincial du Bloc populaire est l'objet d'une ovation de la part de la population d'Asbestos. La foule chante O Canada et les applaudissements se prolongent ensuite pendant quelques minutes.

M. Laurendeau remercie l'auditoire de l'accueil qu'on lui fait. Ce n'est pas en trompant la confiance populaire qu'on se fait réélire, dit-il au début de son discours. En 1939, M. Godbout faisait appel aux ministres fédéraux pour le secourir dans l'élection. On se souvient aussi du fameux serment sur l'honneur de notre premier ministre. Et maintenant il vient nous dire de ne pas parler de politique fédérale. Actuellement, dit le chef du Bloc, il n'est pas possible de séparer complètement la politique fédérale de celle du provincial. Dans cette lutte, il nous faut balayer Québec et Ottawa.

Nous sommes un peuple qui a été trompé, poursuit M. Laurendeau. Nous avons été trompés par les vieux partis, libéraux comme conservateurs, à Québec comme à Ottawa. C'est eux qui nous ont trompés de 1914 à 1918. Les années ont suivi, et nous avons vieilli. Nous avons connu la crise économique. La vie n'était plus supportable. Les pères et les mères de famille n'étaient pas capables de donner à manger à leurs enfants. Qu'est-ce que les vieux partis ont fait alors? Ils n'ont pas été capables de mettre un terme à cette crise. La crise a fini par la guerre en 1939. Les jeunes chômeurs ont alors été obligés de s'enrôler parce qu'ils n'avaient pas les moyens de gagner leur vie. On a appelé ça du volontariat. Moi j'appelle ça la conscription de la misère, dit M. Laurendeau.

Les vieux partis ont aussi semé la défiance, de sorte que lorsque d'autres hommes entrent dans la politique, on se dit que c'est pour faire de l'argent et rien d'autre chose. M. Laurendeau rappelle alors la promesse qu'il s'est faite à lui-même, à la vue de tant de misère, dans le domaine où il exerce son activité, il a promis de faire tout en son pouvoir pour éviter que de telles scènes se répètent dans notre pays.

M. Laurendeau a dit ensuite qu'un vote pour le candidat libéral est un vote pour M. Godbout, et qu'un vote pour M. Godbout signifiera un vote pour l'impérialisme et la dictature économique. Un vote pour M. Duplessis, a-t-il ajouté, est un vote pour le régime qui nous a apporté une immense déception.

Parlant de l'affaire Guenette, le chef du Bloc a dit que c'était là un cas symbolique, qui nous montre clairement où nous en sommes actuellement. M. Godbout disait il y a quelques jours qu'il n'avait rien à faire avec cette affaire. Il devrait se rappeler son serment de 1939. Nous sommes en droit de nous retourner vers lui et de lui dire: Ce jeune homme, n'était-il pas un conservateur? N'était-il pas un Canadien français?

Il ne s'agissait pas là d'une promesse, ce n'était pas un bureau de poste qu'il entendait construire, ni un bout de chemin, qu'il fallait, mais il s'agissait bien de la vie des jeunes. Le serment de M. Godbout qui l'a fait élire en 1939, va le faire battre en 1944.

Le chef du Bloc rappelle aussi que la lutte en cours est une lutte contre l'impérialisme et la dicta-

re économique. La grande amie du Bloc, c'est la famille. Les allocations familiales profiteront à toutes les familles qui ont le courage d'élever des enfants, sans distinction de race, de religion.

M. Laurendeau a parlé de la question ouvrière, du problème des taudis, du drainage des terres et de l'électrification rurale. Toutes ces réformes feront en sorte que chaque foyer de la province de Québec sera capable de vivre normalement. Le niveau de vie sera au moins égal à celui des autres provinces. Nous aurons une vie saine, et véritablement prospère.

M. Laurendeau réfute les objections voulant que le programme du Bloc soit irréalisable, parce qu'il demanderait trop d'argent. Le chef du Bloc prétend qu'un Etat, un peuple, un pays, qui est capable de trouver des milliards pour la guerre, pour détruire, est capable et a le devoir de trouver des millions pour des œuvres de paix.

Le Bloc populaire promet des foyers plus heureux, un Etat où il y aura plus de justice, plus d'ordre et de bon sens. Ainsi, tous unis pour l'amour de notre Canada, notre patrie, notre province, contre l'impérialisme et la dictature économique, tous unis pour la défense du foyer, la restauration et la sauvegarde de la famille, nous élirons les candidats du Bloc populaire dans cette lutte que le peuple aura faite. Nous aurons réussi à nous attaquer de front aux deux vieux partis, les deux ensembles, et nous réussirons aussi à faire un mouvement magnétique par lequel nous parviendrons à la victoire et à la libération définitive.

M. Benjamin Roy et M. A. Barriault ont aussi porté la parole à cet endroit.

A Waterloo et à Granby

De Magog, M. Laurendeau se dirigea vers Waterloo, où il prononça quelques mots. En passant par Waterloo, dit-il, j'ai l'impression d'être sur le chemin de la victoire.

Plusieurs centaines d'autos attendaient le chef provincial du Bloc pour l'accompagner à Granby où il a été l'objet d'une réception très enthousiaste. La fanfare de Granby ouvrait le défilé qui se rendit au parc des Braves. Par une coïncidence curieuse, les cloches des deux églises de Granby ont sonné sur le passage de M. Laurendeau. Une foule qu'on a évalué à plus de 4,000 personnes s'était massée aux abords de l'estra-

de. Sur la tribune on remarquait MM. Sarto Fournier, candidat du Bloc dans Shefford; Gérard Dion, maire d'Adamsville; Henri Fournier, père du candidat; Jean-Marie Saurette, et Gérard Normandin. L'assemblée était sous la présidence conjointe de MM. J.-B. Langlois, échevin de Granby et Ambroise Comeau. MM. Sarto Fournier, Me Fernand Chausse; Me Maurice Archambault, de Farnham; Omer Deslauriers; Irénée Bédard; Joseph-A. Cusson de Roxton Falls; Linder Trautau, ont parlé.

M. Henri Martin a présenté les orateurs. M. Fournier, le candidat dans le comté, a demandé à la foule de prendre une chance et de voter pour le Bloc populaire. Ça ne sera pas pire que maintenant, a-t-il dit. M. Gordon Rainey a dit quelques mots et n'anglais.

Trois assemblées hier soir

Le chef provincial du Bloc a porté la parole à trois assemblées hier soir. A St-Césaire, sur la place du marché, à Bedford, dans la salle Victoria et à St-Jean, au Centre Sportif.

M. Laurendeau a parlé en faveur de MM. Adrien Gagné, candidat de Rouville, Paul Gingras, candidat dans Missisquoi, et Gustave Signori, candidat dans St-Jean.

L'abondance des matières nous force à renvoyer à demain le compte rendu d'une autre assemblée tenue hier après-midi à Magog, par M. Laurendeau.

Vient de paraître

Le dernier livre du chanoine Groulx

Notre maître, le Passé — troisième série. Etudes sur l'histoire du Canada. \$1.25 au Service de Librairie du "Devoir"; \$1.35 par la poste.

Les troupes de choc prennent Simi

Le Caire, 24 (A.P.) — Des troupes de choc grecques et britanniques, tentant d'interrompre les approvisionnements dans le cercle d'acier allemand des îles Egée, ont balayé l'entière garnison de l'île Simi, près de Rhodes, au cours d'un raid, annonce-t-on aujourd'hui.

15 Allemands et Italiens ont été tués et 150 ont été capturés au cours du combat que l'on a qualifié des plus audacieux.

Les Alliés, attaquant durant la nuit du 13 juillet, ont pris leur revanche pour la perte de Simi en octobre dernier. Cette île fut une des premières à tomber lorsque les troupes britanniques furent repoussées des îles de la mer Egée.

OUVERTS DE 9 h. à 5 h. 30
Fermés le samedi durant l'été

DUPUIS

Terrines en verre "FIRE-KING"



6 terrines avec
6 couvercles...
1.14

Terrines individuelles

Pour la maîtresse de maison moderne il faut cette qualité de verre FIRE KING allant du four à la table... soit cuire et servir dans le même plat... Idéales sont ces terrines pour entrées, desserts, plats au gratin, etc. Diamètre chacune: 4 1/2". Contenance: 10 onces.

Tasses avec soucoupes

4 tasses avec
4 soucoupes...
1.00



DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.-p. et dir. du C.P.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

Têtes de plage consolidées à Guam

Pearl-Harbor, 24 (A.P.) — Les forces étatsuniennes sont débarquées sur l'île Tinian, dans les Mariannes, annonce-t-on aujourd'hui. Les débarquements ont été continués avec une légère opposition, annonce le communiqué de l'amiral Nimitz.

Les forces américaines ont consolidé leurs têtes de plage et fait des "gains substantiels" à Guam, avec seulement 1958 pertes au cours des premières trois journées de débarquement. L'avance continue.

L'on estime les pertes de vie à 348 et les blessés à 1500, tandis que 110 hommes manquent à l'appel depuis le 22 juillet, soit trois jours et deux nuits.

Un des plus importants aéroports des Mariannes, situé sur la péninsule Orote, a été isolé.

Dans le nord, la troisième division de marine a complété la capture de l'île Cabras et de la ville de Piti. Un autre groupe de la 3e division approche de Agaña, la plus importante ville de Guam, à quelques milles au nord de la tête de plage.

Vies illustres

Le duc et la duchesse d'Alençon — Marguerite Bourcét. 365 pp. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

Molière — Pierre Brissot. 315 pp. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60. Rayonnement de Lyautey — Patrick Heidsieck. 230 pp. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Turenne — Général Weygand. 250 pp. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

Alfred de Vigny — Bertrand De La Salle. 280 pp. Au comptoir \$1.50, franco \$1.60.

Le prophète Péguy — André Rousseaux. Au comptoir .75, franco .75.

Iberville le Conquérant — Guy Frégault. 415 pp. Au comptoir \$3, franco \$3.15.

Sa Sainteté Pie XII — M. S. Gillet. O.P., 60 pp. Au comptoir .40, franco .40.

Vie de Jeanne d'Arc par Elle-même. 74 pp. Au comptoir .40, Service de Librairie du Devoir, franco .40.

CHERCHEZ-VOUS ?
UN IMPRIMEUR ?

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE
DOPULAIRE
LIMITÉE

qui exécutera avec art et rapidité, aux meilleurs prix, tous vos travaux de typographie: CARTES DE VISITE, TRAVAUX DE VILLE — MENUS — TÊTES DE LETTRES — FAIRE-PART — FACTURES — PROSPECTUS — PROGRAMMES — LIVRES — AFFICHES — CATALOGUES — BROCHURES — PÉRIODIQUES — JOURNAUX.

EDITRICE DU JOURNAL

LE DEVOIR

VOYEZ-NOUS OU TELEPHONEZ — NOTRE REPRESENTANT PASSERA CHEZ VOUS.

430, Notre-Dame est, Montréal *Téléphone: BE. 3361

Ouvrages intéressants les étudiants et les éducateurs

LA VIE INTELLECTUELLE, son esprit, ses conditions, ses méthodes, par R. P. A.-D. Sertillanges.....	comptoir poste
L'ART DE PENSER, par Ernest Dimnet.....	1.25 1.35
AU SERVICE DE LA PERSONNE HUMAINE, Dr René Biot.....	1.25 1.35
PSYCHOLOGIE ET PEDAGOGIE, abbé Paul Lachapelle.....	1.25 1.35
PSYCHIATRIE PASTORALE, abbé Paul Lachapelle.....	1.25 1.35
ETHIQUE PROFESSIONNELLE, abbé J.-Z. Dufort.....	1.50 1.60
SUR LE DEVOIR D'IMPREVOYANCE, Isabelle Rivière.....	1.25 1.35
COMMENT GAGNER SA VIE, Gabrielle Carrière.....	1.00 1.10
L'ART DE SE FORMER L'ESPRIT ET DE REUSSIR AU BACCALAUREAT, R. P. François Charmot, S.J.....	1.50 1.60
LA TESTE BIEN FAITE — Conseils pour la formation de l'intelligence, R. P. François Charmot, S.J.....	1.25 1.35
SIMPLES CONSEILS POUR ETUDIER, abbé Flory.....	1.00 1.10
LES JEUNES GENS ET LES SPORTS, F.-A. Vuilleumet.....	.75 .75
L'AME ARDENTE DES JEUNES, Paula Moel.....	1.00 1.10

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. S.-CATHERINE
Livraison partout directement de nos serres chaudes
PL. 1786-1787
Écoutez le lundi C.H.P. 12 h. 15

Réédition
PAPINEAU

par Robert RUMILLY

Ouvrage de 280 pages fortement documenté.
Au comptoir \$1.25.
Par la poste \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

(BERNIER & SES FILS)
FRANCHEMONTAGNE
485 ST-JACQUES MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINGES & COTONS BE. 2551-2